

Chambre des Représentants

SESSION 1985-1986

11 JUILLET 1986

BUDGET DES RECETTES ET DES DEPENSES pour l'année budgétaire 1986

EXPOSE GENERAL

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

Annexe I. — Les besoins de financement de l'Etat en 1984, 1985 et 1986	3
Annexe II. — Finances publiques en 1984, 1985 et au cours des premiers mois de 1986	8
Annexe III. — La politique financière en 1985 et 1986	19
Annexe IV. — Evolution de la fiscalité	25
Annexe V. — Pensions	47
Annexe VI. — Effectifs de la Fonction publique	47

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1985-1986

11 JULI 1986

BEGROTING VAN ONTVANGSTEN EN UITGAVEN voor het begrotingsjaar 1986

ALGEMENE TOELICHTING

BIJLAGEN

INHOUD

Bijlage I. — De financieringsbehoeften van de Staat in 1984, 1985 en 1986	3
Bijlage II. — Openbare financiën in 1984, 1985 en gedurende de eerste maanden van 1986	8
Bijlage III. — Financieel beleid in 1985 en 1986	19
Bijlage IV. — Evolutie van de fiscaliteit	25
Bijlage V. — Pensioenen	47
Bijlage VI. — Personeelsbezetting van het Openbaar Ambt	47

ANNEXE I

LES BESOINS DE FINANCEMENT DE L'ETAT
EN 1984, 1985 ET 1986

1) Présentation des besoins de financement de l'Etat en 1984, 1985 et 1986

Pour 1986, le solde net à financer est fixé à 567,5 milliards ou 11,5 % du P.N.B. Par rapport à l'année précédente, ceci implique une diminution d'un demi point de pourcentage. Le déficit de financement pour 1985, estimé initialement à 495,7 milliards, s'est élevé finalement à 571,1 milliards, soit 12,0 % du P.N.B. Par contre, le déficit de trésorerie réalisé pour 1984 (504,1 milliards) a été, pour la première fois depuis des années, inférieur au déficit de 507,4 milliards prévu dans l'Exposé général.

2) Analyse

La crise économique n'a pas été sans affecter les finances publiques belges. La diminution de la capacité concurrentielle s'est traduite graduellement par une perte d'emplois dans le secteur industriel. Les pouvoirs publics se sont efforcés de compenser cette perte de postes de travail, d'une part, en recrutant eux-mêmes davantage de personnel, d'autre part, en créant des programmes en matière d'emploi. Les pouvoirs publics ont en outre augmenté leur soutien aux entreprises, principalement à celles appartenant aux cinq secteurs nationaux.

Il en est résulté une forte augmentation des dépenses, qui n'a pu être compensée par l'accroissement des recettes de l'Etat, de sorte que les besoins de financement et la dette publique ont progressé constamment, ce qui a conduit à l'effet bien connu de boule de neige, provoqué par la charge d'intérêts.

C'est ainsi que, partant de quelque 40 % du P.N.B. au début des années septante, les dépenses publiques globales ont atteint 63 % du P.N.B. en 1981. Le déficit de financement atteignait, à ce moment, près de 16 % du P.N.B. Les finances publiques n'étaient manifestement plus maîtrisées. Tant au niveau du Trésor que des pouvoirs locaux, le déficit avait doublé entre 1979 et 1981. De même, en comparaison avec les autres pays de la C.E.E., il apparaît que le déficit avait augmenté bien davantage en Belgique.

C'est pourquoi, lors de son accession au pouvoir à la fin de 1981, le Gouvernement précédent décida de s'attaquer résolument à l'assainissement des dépenses publiques. Son intention était de diminuer de moitié, en l'espace de quatre ans, le déficit de l'ensemble du secteur public de manière à le ramener à la moyenne de la C.E.E., et de réduire ainsi au minimum le recours aux emprunts extérieurs. En chiffres, cela représentait une réduction annuelle du déficit à concurrence de 1,5 à 2,0 % du P.N.B.

Entre 1981 et 1984, le déficit global des pouvoirs publics a diminué de 15,6 % du P.N.B. à 11,7 %. Le déficit de trésorerie s'est réduit à 11,3 % et le déficit financier des pouvoirs locaux a été ramené de 1,7 % du P.N.B. en 1981 à 0,2 % en 1984. En vertu de l'arrêté royal n° 110 du 13 décembre 1982, les provinces, les villes et les communes doivent présenter un budget en équilibre au plus tard à partir de l'année budgétaire 1988 ⁽¹⁾.

Dans l'ensemble, ces résultats, surtout en ce qui concerne le déficit de trésorerie, ont été relativement modestes par rapport à l'objectif fixé. Ceci est incontestablement lié, en partie, à la répercussion budgétaire des efforts en vue de restaurer la compétitivité, qui est l'objectif prioritaire. En effet, les recettes fiscales ont été affectées par la réduction de la base imposable à la suite de la modération des revenus et par les avantages fiscaux accordés en faveur des investissements et du capital à risque.

DE FINANCIERINGSBEHOEFTE VAN DE STAAT
IN 1984, 1985 EN 1986

1) Voorstelling van de financieringsbehoeften van de Staat in 1984, 1985 en 1986

Voor 1986 wordt het netto te financieren saldo op 567,5 miljard vastgelegd of 11,5 % van het B.N.P. Ten opzichte van het voorgaande jaar houdt dit een daling in met een halve procentpunt. Het financieringstekort van 1985, oorspronkelijk begroot op 495,7 miljard, bedroeg uiteindelijk 571,1 miljard of 12,0 % van het B.N.P. Het voor 1984 gerealiseerde schatkisttekort (504,1 miljard) lag daarentegen voor het eerst sinds jaren, beneden het in de Algemene Toelichting vooropgestelde deficit van 507,4 miljard.

2) Analyse

De economische crisis heeft de Belgische openbare financiën niet onberoerd gelaten. De aftakeling van het concurrentievermogen vertaalde zich gaandeweg in een verlies aan werkgelegenheid in de industriële sector. De overheid trachtte dit verlies aan arbeidsplaatsen op te vangen door enerzijds zelf meer personeel te engageren, anderzijds door het opzetten van tewerkstellingsprogramma's. Verder verleende de overheid steeds meer steun aan de bedrijven, voornamelijk aan deze behorende tot de vijf nationale sectoren.

Gevolg was een sterke stijging van de uitgaven, welke niet kon opgevangen worden door de groei van de overheidsontvangsten, zodat de financieringsbehoeften en de openbare schuld alsmaar opliepen wat dan leidde tot het alom bekende sneeuwbaaleffect van de rentelasten.

Zo klommen de globale overheidsuitgaven op van ongeveer 40 % van het B.N.P. in het begin van de jaren zeventig tot 63 % van het B.N.P. in 1981. Het financieringstekort bereikte toen bijna 16 % van het B.N.P. De openbare financiën waren dus duidelijk uit de hand gelopen. Zowel bij de Schatkist als bij de lokale besturen was het tekort tussen 1979 en 1981 verdubbeld. Ook in vergelijking met de andere landen van de E.G., bleek het tekort in België veel sterker aangegroeid te zijn.

Bij haar aantreden einde 1981 opteerde de vorige Regering dan ook voor een resolute aanpak van de sanering van de overheidsfinanciën. Het was hierbij de bedoeling het tekort van de ganse overheidssector op vier jaar te halveren tot het E.G.-gemiddelde en zo het beroep op buitenlandse leningen tot een minimum te herleiden. Cijfermatig zou dit een jaarlijkse reductie van het tekort met 1,5 à 2,0 % van het B.N.P. betekenen.

Tussen 1981 en 1984 daalde het gezamenlijke overheidstekort van 15,6 % van het B.N.P. tot 11,7 %. Het schatkisttekort verminderde tot 11,3 % en het financiële tekort van de lokale overheid werd van 1,7 % van het B.N.P. in 1981 teruggebracht tot 0,2 % in 1984. Krachtens het koninklijk besluit nr. 110 van 13 december 1982 moeten provincies, steden en gemeenten een budgettair evenwicht vertonen uiterlijk met ingang van het begrotingsjaar 1988 ⁽¹⁾.

Al bij al waren deze resultaten, vooral wat het schatkisttekort betreft, relatief bescheiden in verhouding tot het gestelde objectief. De redenen hiervoor houden ongetwijfeld deels verband met de budgettaire weerslag van de inspanningen om de concurrentiekracht, de prioritaire doelstelling, te herstellen. De fiscale inkomsten werden immers aangetast door de vermindering van de belastinggrondslag als gevolg van de inkomensmatiging en door de toegekende belastingvoordelen ten gunste van de investeringen en het risicodragend kapitaal.

⁽¹⁾ Voir le tableau: Deficit ou excédent financier des pouvoirs publics et de leurs divers sous-secteurs.

⁽¹⁾ Zie tabel: Financieel tekort of overschot van de overheid en haar diverse subsectoren.

Le Gouvernement a néanmoins réussi, par des mesures spécifiques d'économie, à arrêter la détérioration des finances publiques.

Lorsqu'il fut manifeste que la position concurrentielle des entreprises belges s'était structurellement améliorée, le Gouvernement a annoncé, en mars 1984, un plan pluriannuel d'assainissement des finances publiques, le deuxième pilier de sa politique. En vertu de ce plan, le déficit constaté fin 1986 devrait être ramené, sur une base annuelle, au rythme d'accroissement du P.N.B., de manière à mettre fin à l'augmentation relative des charges d'intérêts de la dette publique (l'effet « boule de neige »).

Ce plan comprenait d'abord une modération générale en faveur de l'Etat. Pour tous les revenus, il était prévu un saut d'index de 2 % dans chacune des années 1984 à 1986. En ce qui concerne les traitements du personnel dans le secteur public, ce produit restait acquis au Trésor. Pour les autres revenus, il était transféré à la sécurité sociale. Trois sauts d'index de 2 % étaient également opérés sur les allocations sociales, à l'exception des minima. Le deuxième volet du plan d'économie consistait en une série de mesures pour réduire les dépenses publiques. La masse salariale et les frais de fonctionnement de la fonction publique devaient être réduits de 3,5 % pour 1986, les dépenses fiscales étaient limitées, les charges d'intérêts devaient être diminuées suivant des mécanismes conformes au marché et des mesures spécifiques d'économie étaient encore prévues pour la sécurité sociale.

Ce plan d'économie a eu, dès 1984, un effet favorable sur le budget. Le déficit de trésorerie, par rapport au P.N.B., a diminué de 12,6 % à 11,3 %.

Egalement dans le secteur de la sécurité sociale, et principalement par le biais d'une hausse des taux de cotisation, on a enregistré à nouveau un excédent au cours de cette même année.

Une meilleure maîtrise des dépenses résulte également de l'évolution, en termes réels, des dépenses courantes (moins les charges d'intérêts) (voir le tableau : Evolution des charges d'intérêts, 1977-1986). C'est ainsi que le rythme d'accroissement des dépenses courantes, exprimé en termes réels, s'élève en 1985 à 0,7 % contre 5,1 % en 1982. Exception faite des charges d'intérêts, l'accroissement réel est de moins 3,2 % en 1984 contre 0,6 % en 1982. C'est ainsi que le déficit du Trésor a pu, en 1985, être couvert presque entièrement à partir des ressources fournies par le marché national de l'argent et des capitaux, ce qui témoigne d'une confiance retrouvée dans l'économie belge.

L'assainissement des finances publiques est également le pivot du programme mis au point par le Gouvernement actuel. Celui-ci a notamment l'intention de ramener, à la fin de sa législature, le solde net à financer de la Trésorerie à 7 % du P.N.B. Les efforts d'économie nécessaires à cet effet sont concentrés dans les années 1986 et 1987, de sorte que, pour cette dernière année, le déficit de financement n'atteindra plus que 8 %, contre 12 % en 1985. C'est pourquoi un programme d'assainissement important d'environ 195 milliards a été mis sur pied. Ce programme vise principalement une réduction des dépenses.

En 1985, le déficit a néanmoins augmenté jusqu'à 12 % du P.N.B. avant tout à cause d'importantes moins-values fiscales. Du côté des opérations de trésorerie, on a par ailleurs, constaté des dépenses plus élevées.

Toch slaagde de Regering erin via specifieke besparingsmaatregelen een halt toe te roepen aan de verslechtering van de openbare financiën.

Toen het duidelijk werd dat de concurrentiepositie van de Belgische bedrijven structureel was verbeterd, werd in maart 1984 een meerjarenplan ter sanering van de openbare financiën, de tweede pijler van het regeringsbeleid, afgekondigd met als doel het tekort eind 1986 op jaarbasis terug te brengen tot het stijgingstempo van het B.N.P. en zo de relatieve verzwaring van de rentelasten van de openbare schuld (het « sneeuwbal effect ») stop te zetten.

Dit plan bevatte vooreerst een algemene matiging ten voordele van de Staat. Bij alle inkomens werd in elk van de jaren 1984 tot 1986 een indexsprong van 2 % overgeslagen. Wat de wedden van het overheidspersoneel betreft, bleef deze opbrengst in de Schatkist. Voor de andere inkomens werd deze aan de sociale zekerheid overgemaakt. Op de sociale uitkeringen, met uitzondering van de minima, geschiedde eveneens het overslaan van driemaal 2 %. Het tweede luik van het spaarplan bestond uit een reeks maatregelen om de overheidsuitgaven te verminderen. De loonsom en de werkingskosten van het openbaar ambt dienden tegen 1986 met 3,5 % gekort te worden, de fiscale uitgaven werden beperkt, de rentelasten moesten via marktconforme mechanismen verminderd worden en verder waren er nog specifieke besparingsmaatregelen voor de sociale zekerheid getroffen.

Dit spaarplan had reeds vanaf 1984 een gunstig effect op de begroting. Het tekort van de Schatkist, uitgedrukt in verhouding tot het B.N.P., daalde van 12,6 % tot 11,3 %.

Ook in de sociale zekerheid werd dat jaar, voornamelijk door een verhoging van de bijdragevoeten en na een Staatssubsidie, opnieuw een overschot geboekt.

Een betere beheersing van de uitgaven blijkt uit het verloop, in reële termen, van de lopende uitgaven (minus de rentelasten) (zie tabel: Evolutie van de interestlasten, 1977-1986). Zo bedraagt het groeiritme van de lopende uitgaven, in reële termen gesteld, in 1985 0,7 % tegen 5,1 % in 1982. Exclusief de rentelasten beloopt de reële aangroei minus 3,2 % in 1984 tegen 0,6 % in 1982. Het tekort van de Schatkist kon in 1985 bijna volledig op de binnenlandse geld- en kapitaalmarkt gedekt worden, wat getuigt van een hernieuwd vertrouwen in de Belgische economie.

Ook voor de huidige Regering is de sanering van de overheidsfinanciën de spil van haar regeerprogramma. Zo is het haar bedoeling om tegen het einde van haar legislatuur het netto te financieren saldo van de Schatkist terug te brengen tot 7 % van het B.N.P. De grootste besparingsinspanningen hiertoe zijn geconcentreerd in 1986 en 1987, zodat het financieringstekort voor dit laatste jaar nog 8 % zal bedragen tegen 12 % in 1985. Daartoe werd een belangrijk spaarprogramma opgesteld van ongeveer 195 miljard frank. Dit programma beoogt voornamelijk een vermindering van de uitgaven.

In 1985 is het tekort evenwel opnieuw opgelopen tot 12 % van het B.N.P. vooral tengevolge van belangrijke fiscale mindertvangsten. Ook aan de zijde van de thesaurieverrichtingen kon een meeruitgave vastgesteld worden.

Besoins de financement de l'Etat ⁽¹⁾, comparaison 1984
(réalisations) 1985 (ajusté) et 1986 (initial) ⁽²⁾
(En milliards de francs)

Financieringsbehoeften van de Staat ⁽¹⁾ vergelijking 1984
(verwezenlijkingen), 1985 (aangepast) en 1986 (oorspronkelijk) ⁽²⁾
(In miljarden frank)

	1984	1985	1986	
I. Exécution du budget proprement dit:				I. Uitvoering van de eigenlijke begroting:
A. Opérations courantes ⁽³⁾ :				A. Lopende verrichtingen ⁽³⁾ :
— recettes	1 313,0	1 382,1	1 428,6	— ontvangsten.
— dépenses	1 623,3	1 710,7	1 796,2	— uitgaven.
Solde	- 310,4	- 328,6	- 367,6	Saldo.
B. Opérations de capital:				B. Kapitaalverrichtingen:
— recettes	9,0	4,1	4,5	— ontvangsten.
— dépenses	167,8	202,4	176,7	— uitgaven.
(dépenses financières)	(97,4)	(133,6)	(114,6)	(financiële uitgaven).
(décaissements sur investissements) ...	(70,4)	(68,8)	(62,1)	(kasuiteringen op investeringen).
Solde	- 158,8	- 198,3	- 172,2	Saldo.
C. Solde total du budget proprement dit ...	- 469,2	- 526,9	- 539,8	C. Totaal saldo van de eigenlijke begroting.
II. Exécution d'opérations influençant directement le solde net à financer de l'Etat:				II. Uitvoering van de verrichtingen die een rechtstreekse weerslag hebben op het netto te financieren saldo van de Staat:
A. Dépenses de capital du Fonds des Routes ...	- 22,3	- 18,4	- 17,7	A. Kapitaaluitgaven van het Wegenfonds.
B. Opérations de trésorerie diverses (par solde)	- 12,6	- 25,8	- 10,0	B. Verschillende schatkistverrichtingen (per saldo).
III. Solde net à financer de l'Etat ⁽⁴⁾ (IC + IIA + IIB)	- 504,1	- 571,1	- 567,5	III. Netto te financieren saldo van de Staat ⁽⁴⁾ (IC + IIA + IIB).
IV. Remboursements de la dette de l'Etat et du Fonds des Routes ⁽⁵⁾ :				IV. Terugbetalingen van de schuld van de Staat en het Wegenfonds ⁽⁵⁾ .
— amortissements	91,5	85,1	149,1	— aflossingen.
— à échéance finale	115,6	153,6	110,9	— op eindvervaldag.
— à échéance intercalaire	76,9	174,4	1,0	— op tussenvervaldag.
total	- 284,0	- 413,1	- 260,2	Totaal.
V. Solde brut à financer de l'Etat (III-IV)	- 788,1	- 984,2	- 827,7	V. Bruto te financieren saldo van de Staat (III-IV).

⁽¹⁾ La méthodologie de cette présentation a été commentée dans l'Exposé général du budget 1982 (pp. 74 et suivantes) et dans celui du budget 1983 (p. 52).

⁽²⁾ En 1984 et 1985, le solde net à financer de l'Etat (ligne III) ne comprend pas seulement le déficit financier du pouvoir national mais également le déficit de caisse des Régions et des Communautés étant donné que celles-ci ne disposent pas de trésorerie propre (1984: 20,9 milliards; 1985: 5,1 milliards). Pour 1984, le déficit des Régions et des Communautés est réparti entre les dépenses et les recettes. Pour 1985 et 1986, les recettes et les dépenses concernent uniquement le pouvoir national. En 1985, le déficit de caisse des Régions et des Communautés est repris dans les opérations de trésorerie (ligne II B).

⁽³⁾ A l'exclusion des droits de douanes et des recettes T.V.A. cédées aux C.E.; non compris les recettes affectées et les dépenses sur recettes affectées.

⁽⁴⁾ A l'exclusion des variations de change.

⁽⁵⁾ Y compris les amortissements et les remboursements à échéance finale des intercommunales autoroutières repris par le Fonds des Routes.

⁽¹⁾ De methodologie van deze voorstelling werd toegelicht in de Algemene Toelichting van de begroting 1982 (blz. 74 en volgende) en in die van de begroting 1983 (blz. 52).

⁽²⁾ Voor 1984 en 1985 bevat het netto te financieren saldo van de Staat (lijn III) niet enkel het financieringstekort van de nationale overheid maar eveneens het kastekort van de Gewesten en Gemeenschappen, omdat deze over geen afzonderlijke Thesaurie beschikken (1984: 20,9 miljard; 1985: 5,1 miljard). Voor 1984 is het tekort van de Gewesten en Gemeenschappen uitgesplitst over uitgaven en ontvangsten. Voor 1985 en 1986 hebben de uitgaven en de ontvangsten enkel betrekking op de nationale overheid. In 1985 is het kastekort van de Gewesten en Gemeenschappen opgenomen onder de schatkistverrichtingen (lijn II B).

⁽³⁾ Exclusief de aan de E.C. afgestane douanerechten en B.T.W. ontvangsten; niet inbegrepen de toegewezen ontvangsten en uitgaven op toegewezen ontvangsten.

⁽⁴⁾ Exclusief de wisselkoersverschillen.

⁽⁵⁾ Inclusief de aflossingen en de terugbetalingen op eindvervaldag van de intercommunales voor autowegen die overgenomen zijn door het Wegenfonds.

Evolution des charges d'intérêts, 1977-1986

(En milliards de francs)

Evolutie van de interestlasten, 1977-1986

(In miljarden frank)

	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986
I. Charges d'intérêts : — <i>Intrestlasten</i> :										
1.1. Charges d'intérêts — Dette publique (=budget de la Dette publique + Fonds des Routes + autres). — <i>Intrestlasten — Rijksschuld (= Rijksschuldbegroting + Wegenfonds + en andere)</i>	76,5	89,3	117,0	155,3	216,5	295,3	317,9	358,6	435,0	493,7
1.2. Charges d'intérêts — Fonds national de solidarité. — <i>Intrestlasten — Nationaal Solidariteitsfonds</i>	—	—	—	—	5,1	9,5	9,2	15,5	7,0	15,0
1.3. Total. — <i>Totaal</i>	76,5	89,3	117,0	155,3	221,6	304,8	327,1	374,1	442,0	508,7
1.4. Total en % du P.N.B. — <i>Totaal in % van B.N.P.</i>	2,7 %	2,9 %	3,6 %	4,4 %	6,1 %	7,8 %	7,9 %	8,4 %	9,3 %	10,3 %
II. Dépenses : — <i>Uitgaven</i> :										
2.1. Dépenses courantes. — <i>Lopende uitgaven</i>	822,9	958,3	1 033,2	1 139,1	1 276,9	1 458,8	1 549,4	1 623,3	1 710,7	1 796,2
2.2. Augmentation des dépenses courantes par rapport à l'année précédente. — <i>Groei lopende uitgaven ten opzichte van voorgaande jaar</i>	+ 15,7 %	+ 16,5 %	+ 7,8 %	+ 10,2 %	+ 12,1 %	+ 14,2 %	+ 6,2 %	+ 4,8 %	+ 5,4 %	+ 5,0 %
2.3. Dépenses courantes en % du P.N.B. — <i>Lopende uitgaven in % van B.N.P.</i>	28,9 %	31,3 %	31,7 %	32,7 %	35,3 %	37,4 %	37,1 %	36,4 %	36,1 %	36,3 %
2.4. Part des charges d'intérêts dans les dépenses courantes. — <i>Aandeel van interestlasten in lopende uitgaven</i>	9,3 %	9,3 %	11,3 %	13,6 %	17,4 %	20,9 %	21,1 %	23,0 %	25,8 %	28,3 %
2.5. Augmentation des dépenses courantes diminuées des charges d'intérêts par rapport à l'année précédente. — <i>Groei van de lopende uitgaven minus interestlasten ten opzichte van voorgaande jaar</i>	+ 15,7 %	+ 16,4 %	+ 5,4 %	+ 7,4 %	+ 7,3 %	+ 9,4 %	+ 5,9 %	+ 2,2 %	+ 1,6 %	+ 1,5 %
III. Recettes : — <i>Ontvangsten</i> :										
3.1. Recettes courantes — Voies et Moyens. — <i>Lopende ontvangsten — Rijksmiddelen</i>	747,8	877,3	942,0	991,7	1 012,4	1 151,0	1 214,6	1 313,0	1 382,1	1 428,6
3.2. Augmentation des recettes courantes par rapport à l'année précédente. — <i>Groei lopende ontvangsten ten opzichte van voorgaande jaar</i>	+ 13,8 %	+ 17,3 %	+ 7,4 %	+ 5,3 %	+ 2,1 %	+ 13,7 %	+ 5,5 %	+ 8,1 %	+ 5,3 %	+ 3,4 %
3.3. Augmentation des charges d'intérêts / Augmentation des recettes totales — Voies et Moyens. — <i>Toename van de interestlasten / Toename van totale ontvangsten — Rijksmiddelen</i>	11,4 %	9,8 %	41,2 %	76,3 %	347,1 %	58,3 %	46,4 %	46,0 %	105,8 %	142,2 %
IV. Solde net à financer : — <i>Netto te financieren saldo</i> :										
4.1. Solde net à financer (*). — <i>Netto te financieren saldo (*)</i>	- 167,4	- 182,8	- 211,8	- 296,8	- 454,9	- 508,6	- 524,6	- 504,1	- 571,1	- 567,5
4.2. Solde net à financer en % du P.N.B. — <i>Netto te financieren saldo in % van B.N.P.</i>	- 5,9 %	- 6,0 %	- 6,5 %	- 8,5 %	- 12,6 %	- 13,0 %	- 12,6 %	- 11,3 %	- 12,0 %	- 11,5 %
4.3. Solde net à financer en % du P.N.B., à l'exclusion des charges d'intérêts. — <i>Netto te financieren saldo in % van B.N.P., exclusief interestlasten</i>	- 3,2 %	- 3,1 %	- 2,9 %	- 4,1 %	- 6,5 %	- 5,2 %	- 4,8 %	- 2,9 %	- 2,7 %	- 1,2 %
V. Indice des prix à la consommation. — <i>Indexcijfer van de consumptieprijzen</i>	+ 7,1 %	+ 4,5 %	+ 4,5 %	+ 6,6 %	+ 7,6 %	+ 8,7 %	+ 7,7 %	+ 6,3 %	+ 4,9 %	+ 2,5 %
VI. P.N.B. — <i>B.N.P.</i>	2 850,4	3 062,4	3 255,3	3 490,6	3 613,7	3 914,9	4 163,2	4 458,4	4 739,6	4 952,3

(*) Non compris les variations de change, les opérations avec le F.M.I., les dettes des intercommunales autoroutières reprises par le Fonds des Routes (1^{er} janvier 1982 : 95,5 milliards; 30 mai 1983 : 26,1 milliards), la reprise par l'Etat des dettes des Secteurs nationaux.

(*) Exclusief wisselverschillen, verrichtingen met het I.M.F., de door het Wegenfonds overgenomen schulden van de intercommunale verenigingen voor autowegen (1 januari 1982 : 95,5 miljard; 30 mei 1983 : 26,1 miljard), de overname door de Staat van de schulden van de Nationale Sectoren.

Déficit ou excédent financier des pouvoirs publics et de leurs divers sous-secteurs

(En milliards de francs)

Financieel tekort of overschot van de overheid en haar diverse subsectoren

(In miljarden frank)

	Realisations ⁽¹⁾ . — Realisaties ⁽¹⁾									Previsions budget economique ⁽²⁾ (a) — Vooruitzichten economisch budget ⁽²⁾ (a)	
	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
Pouvoir central. — Centrale overheid	- 192	- 204	- 243	- 337	- 515	- 575	- 584	- 533	- 621	- 507,8	- 503,5
— Trésorerie. — Schatkist	- 168	- 183	- 212	- 297	- 455	- 509	- 525	- 504	- 571	—	—
— Autres. — Overige	- 24	- 21	- 31	- 40	- 60	- 64	- 60	- 30	e/r - 50	—	—
— Communautés et Régions. — Gemeenschappen en Gewesten.	—	—	—	—	—	- 2	+ 1	+ 1	e/r ...	—	—
Pouvoirs locaux. — Lokale overheid	- 17	- 25	- 26	- 59	- 63	- 28	- 35	- 7	e/r - 6	- 10,8	- 12,6
Sécurité sociale. — Sociale Zekerheid	+ 3	- 2	- 6	- 5	+ 13	- 3	- 3	- 17	e/r + 20	+ 63,1	- 43,1
Total du déficit financier (b). — Totaal financieel tekort (b) ...	- 206	- 231	- 275	- 401	- 565	- 606	- 622	- 523	e/r - 607	—	—
Total des besoins de financement (b). — Totaal financieringsbehoefte (b)	- 206	- 242	- 287	- 104	- 592	- 571	- 633	- 560	e/r - 617	- 455,5	- 473,0

/ En % du P.N.B. — In % van het B.N.P.

Pouvoir central. — Centrale overheid	- 6,7	- 6,7	- 7,5	- 9,7	- 14,3	- 14,7	- 14,0	- 12,0	- 13,1	- 10,3	- 9,8
— Trésorerie. — Schatkist	- 5,9	- 6,0	- 6,5	- 8,5	- 12,6	- 13,0	- 12,6	- 11,3	- 12,1	—	—
— Autres. — Overige	- 0,8	- 0,7	- 1,0	- 1,1	- 1,7	- 1,6	- 1,4	- 0,7	- 1,1	—	—
— Communautés et Régions. — Gemeenschappen en Gewesten.	—	—	—	—	—	- 0,1	..	..	..	—	—
Pouvoirs locaux. — Lokale overheid	- 0,6	- 0,8	- 0,8	- 1,7	- 1,7	- 0,7	- 0,8	- 0,2	- 0,1	- 0,2	- 0,2
Sécurité sociale. — Sociale Zekerheid	+ 0,1	- 0,1	- 0,2	- 0,1	+ 0,4	- 0,1	- 0,1	+ 0,4	+ 0,4	+ 1,3	+ 0,8
Total du déficit financier (b). — Totaal financieel tekort (b) ...	- 7,2	- 7,5	- 8,4	- 11,5	- 15,6	- 15,5	- 14,9	- 11,7	- 12,8	—	—
Total des besoins de financement (b). — Totaal financieringsbehoefte (b)	- 7,2	- 7,9	- 8,8	- 11,6	- 16,4	- 14,6	- 15,2	- 12,6	- 13,0	- 9,2	- 9,2

⁽¹⁾ Source : Rapport annuel B.N.B. - 1985 - Tableau VII.4. pour le déficit ou l'excédent financier - Tableau III.2. pour le P.N.B.

⁽²⁾ Source : M.A.E. - Budget économique du 5 février 1986.

(a) Les besoins de financement ne comprennent pas les octrois de crédits et les participations débudgétisées.
e : estimations.

(b) L'excédent ou le déficit financier net d'un secteur est la différence entre la formation d'actifs financiers par ce secteur et les engagements nouveaux qu'il a contractés pendant cette période. Si l'un de ces flux est mesuré sur base de la modification des encours entre le début et la fin d'une période, cette modification est corrigée pour éliminer l'incidence d'opérations purement comptables sans mouvements de fonds, comme les changements d'évaluation résultant, par exemple, de fluctuations de change. Sous réserve d'un écart statistique, l'excédent ou le déficit financier net d'un secteur doit correspondre à la capacité ou au besoin de financement net de ce secteur.

⁽¹⁾ Bron : Jaarverslag N.B.B. - 1985 - Tabel VII.4. voor het financieel tekort of overschot - Tabel III.2. voor het B.N.P.

⁽²⁾ Bron : M.E.Z. — Economisch Budget van 5 februari 1986.

(a) De financieringsbehoeften zijn exclusief de kredietverleningen en de gedebudgetteerde participaties.
r : ramingen.

(b) Het netto financiële overschot of tekort van een sector is het verschil tussen de vorming van financiële activa door die sector en de nieuwe verplichtingen die hij tijdens een periode heeft aangegaan. Als één van deze stromen gemeten wordt op basis van de wijziging van de uitstaande bedragen tussen het begin en het einde van een periode, wordt die wijziging gecorrigeerd om de weerslag eruit weg te werken van zuiver boekhoudkundige verrichtingen zonder bewegingen van middelen, zoals veranderingen in de waardering ten gevolge van bijvoorbeeld wisselkoerswijzigingen. Onder voorbehoud van een statistische afwijking, moet het netto financiële overschot of tekort van een sector overeenstemmen met het netto financieringsvermogen of de -behoefte van die sector.

ANNEXE II

BIJLAGE II

FINANCES PUBLIQUES EN 1984, 1985
ET PENDANT LES PREMIERS MOIS
DE 1986

Avant-propos

En raison d'éléments techniques qui étaient notamment liés aux propositions de la Délégation Générale à la Réforme de la Comptabilité de l'Etat, l'Administration de la Trésorerie a accumulé l'année dernière un retard de quelques mois dans l'établissement et la publication de la situation mensuelle du Trésor et de la situation mensuelle de caisse.

Un nouveau mode de présentation a été élaboré par les Ministres du Budget et des Finances afin d'obtenir plus rapidement un aperçu de l'évolution des dépenses. Cette réforme permet de connaître la situation des principales catégories de dépenses dans un délai de 5 semaines. Pour l'année budgétaire 1986, on connaît déjà les résultats de caisse détaillés en ce qui concerne les cinq premiers mois et l'évolution de la dette publique pour les six premiers mois.

I. — FINANCES PUBLIQUES EN 1985

A. — Exécution du budget en 1984 et 1985

Le solde net à financer du pouvoir central s'élève pour 1984 à 504,1 milliards, soit 11,3 % du P.N.B., c'est-à-dire 3,3 milliards en dessous du déficit financier inscrit dans l'exposé général; cela représente en terme de P.N.B. une baisse de 1,3 % par rapport à l'année précédente.

Dans l'Exposé général du budget des recettes et des dépenses pour l'année budgétaire 1985, le solde net à financer est évalué à 495,7 milliards ou 10,4 % du P.N.B. Le déficit de financement réalisé, y compris, l'amortissement financé par l'Etat des dettes des sociétés de logement pour un montant de 17,6 milliards, s'élève à 571,7 milliards ou 12,0 % du P.N.B.

OPENBARE FINANCIËN IN 1984, 1985
EN GEDURENDE DE EERSTE MAANDEN
VAN 1986

Woord vooraf

Als gevolg van technische elementen die onder meer voortvloeien uit de voorstellen van de Algemene Delegatie tot Hervorming van de Rijkscomptabiliteit, heeft de Administratie van de Thesaurie vorig jaar een achterstand van enkele maanden opgelopen in de opmaak en publicatie van de maandelijks schatkist- en kastoestand.

Een nieuwe voorstellingswijze werd door de Minister van Begroting en van Financiën uitgewerkt ten einde op een snelle manier inzicht te krijgen in de evolutie van de uitgaven. Deze vereenvoudiging leidt ertoe met ongeveer 5 weken vertraging de toestand van de belangrijkste uitgavencategorieën te kennen. Voor 1986 zijn reeds de gedetailleerde kasresultaten voor de eerste vijf maanden beschikbaar en is de evolutie van de rijks-schuld voor de eerste zes maanden gekend.

I. — OPENBARE FINANCIËN IN 1985

A. — Uitvoering van de begrotingen in 1984 en 1985

Het netto te financieren saldo van de centrale overheid belooft voor 1984 504,1 miljard of 11,3 % van het B.N.P. Dit is 3,3 miljard beneden het in de Algemene Toelichting vooropgestelde financieringstekort en betekent een daling met 1,3 procentpunt van het B.N.P. ten opzichte van het voorgaande jaar.

In de Algemene Toelichting bij de begroting van ontvangsten en uitgaven voor het begrotingsjaar 1985 wordt het netto te financieren saldo op 495,7 miljard of 10,4 % van het B.N.P. begroot. Het gerealiseerde financieringstekort bedraagt, inclusief de door de Staat gefinancierde aflossing van de schulden van de huisvestingsmaatschappijen ten belope van 17,6 miljard, 571,1 miljard of 12,0 % van het B.N.P.

(En milliards de francs)

(In miljarden frank)

	1983	1984	Accroissement	1985			Accroissement
	Réalisations — Realisaties	Réalisations — Realisaties	1984/1983 — Groeï 1984/1983	Exposé général — Algemene toelichting	Réalisations — Realisaties	Différence — Verschil	1985/1984 — Groeï 1985/1984
	(1)	(2)	(2):(1)	(3)	(4)	(4)-(3)	(4):(2)
I. Opérations budgétaires — National: — <i>Begrotingsverrichtingen — Nationaal:</i>							
1. Recettes totales. — <i>Totale ontvangsten</i>	1 214,8	1 312,2	+ 8,0	1 417,7	1 386,2	- 31,5	+ 5,7
1.1. Fiscales. — <i>Fiscale</i>	1 144,9	1 238,4	+ 8,2	1 337,9	1 315,9	- 22,0	+ 6,3
1.2. Non fiscales. — <i>Niet-fiscale</i>	69,9	73,8	+ 5,6	79,8	70,3 ⁽¹⁾	- 9,5	- 5,9
2. Dépenses totales. — <i>Totale uitgaven</i>	1 723,7	1 782,8	+ 3,4	1 909,4	1 909,6 ⁽¹⁾	+ 0,2	+ 7,1
3. Solde des opérations budgétaires. — <i>Saldo begrotingsverrichtingen</i>	- 508,9	- 470,6	—	- 491,7	- 523,4	- 31,7	—
II. Solde des opérations de trésorerie. — <i>Saldo schatkistverrichtingen</i>	- 14,6	- 8,5	—	- 4,0	- 25,0 ⁽¹⁾	- 21,0	—
III. Amortissement des charges du passé. — <i>Delging lasten van het verleden</i>	—	- 4,1	—	—	- 17,6	- 17,6	—
IV. Solde net à financer — National (= I + II + III). — <i>Netto te financieren saldo — Nationaal (= I + II + III)</i>	- 523,5	- 483,2	—	- 495,7	- 566,0	- 70,3	—
V. Solde net à financer — Régions et Communautés. — <i>Netto te financieren saldo — Gewesten en Gemeenschappen</i> ...	- 1,1	- 20,9	—	—	- 5,1	- 5,1	—
VI. Solde net à financer — Pouvoir central. — <i>Netto te financieren saldo — Centrale overheid</i>	- 524,6	- 504,1	-	- 495,7	- 571,1	- 75,4	—

⁽¹⁾ Estimations.⁽¹⁾ Raming.

1. RECETTES TOTALES

1.1. Recettes fiscales — Voies et Moyens

Pour 1984, les recettes fiscales qui étaient estimées dans le budget des Voies et Moyens à 1 250,3 milliards, s'élèvent finalement à 1 238,4 milliards, soit une moins-value de 11,9 milliards. Comparé à 1983, cela représente un taux de croissance de 8,2 %. Pour les impôts directs, la croissance est importante (+ 11 %). Le taux d'accroissement exceptionnel du précompte immobilier (+ 35,6 %) est la conséquence de l'augmentation du taux de taxation de 20 à 25 %.

En 1985, les recettes fiscales — Voies et Moyens accusent une moins-value de 22,0 milliards par rapport aux estimations. Les recettes moindres sont principalement enregistrées au niveau du précompte mobilier (13,6 milliards), des versements anticipés (10,6 milliards) et les rôles des personnes physiques (11,1 milliards). Par contre, le précompte professionnel accuse des recettes supplémentaires s'élevant à 18,9 milliards.

Par rapport à l'année précédente, les recettes fiscales ont augmenté en 1985 de 6,3 % un pourcentage de croissance qui correspond à l'accroissement du P.N.B. estimé pour 1985 (Budget économique de février 1986).

1. TOTALE ONTVANGSTEN

1.1. Fiscale ontvangsten — Rijksmiddelen

Voor 1984 bedragen de fiscale ontvangsten, in de Rijksmiddelenbegroting geraamd op 1 250,3 miljard, uiteindelijk 1 238,4 miljard. Dit is een minwaarde van 11,9 miljard. Ten opzichte van 1983 wordt een groeicijfer van 8,2 % opgetekend. Voornamelijk de directe belastingen kenden een sterke toename (+ 11 %). Uitschieter is de roerende voorheffing (+ 35,6 %) als gevolg van een verhoging van het inhoudingspercentage van 20 tot 25 %.

De fiscale ontvangsten — Rijksmiddelen noteerden in 1985 t.o.v. de ramingen een minwaarde van 22,0 miljard. De minderontvangsten worden voornamelijk geboekt in de roerende voorheffing (13,6 miljard), de voorafbetalingen (10,6 miljard) en de inkomingen van fysieke personen (11,1 miljard). Anderzijds worden er voor de bedrijfsvoorheffing meerontvangsten opgetekend (18,9 miljard).

Ten opzichte van het voorgaande jaar vertonen de fiscale ontvangsten in 1985 een toename van 6,3 %. Een groeipercantage dat samenvalt met de geraamde B.N.P.-groei voor 1985 (Economisch Budget van februari 1986).

Recettes fiscales — Voies et Moyens

(En milliards de francs)

Fiscale ontvangsten — Rijksmiddelen

(In miljarden frank)

	1983 Réalisations — Realisaties (1)	1984 Réalisations — Realisaties (2)	Accroissement 1985/1986 — Groeï 1985/1986 (2) : (1)	1985			Accroissement 1985/1986 — Groeï 1985/1986 (4) : (2)
				Exposé général — Algemene Toelichting (3)	Réalisations — Realisaties (4)	Différence — Verschil (4) - (3)	
I. Recettes courantes. — <i>Lopende ontvangsten</i> ...	1 142,6	1 236,1	+ 8,2	1 335,3	1 313,5	- 21,8	+ 6,3
1. Contributions directes. — <i>Directe belastingen</i> ...	717,1	796,1	+ 11,0	865,6	846,6	- 19,0	+ 6,3
dont : — <i>waarvan</i> :							
— précompte mobilier. — <i>roerende voorheffing</i> ...	(84,2)	(114,2)	(+ 35,6)	(140,3)	(126,7)	(- 13,6)	(+ 10,9)
— versements anticipés. — <i>voorafbetalingen</i> ...	(143,4)	(146,9)	(+ 2,4)	(167,0)	(156,5)	(- 10,6)	(+ 6,5)
— rôles personnes physiques. — <i>kohieren-fysieke personen</i> ...	(26,6)	(25,1)	(- 5,6)	(30,5)	(19,4)	(- 11,1)	(- 22,7)
— précompte professionnel. — <i>bedrijfsvoorheffing</i> ...	(444,6)	(487,2)	(+ 9,6)	(501,3)	(520,2)	(+ 18,9)	(+ 6,8)
2. Douane et accises. — <i>Douane en accijnzen</i> ...	95,1	96,8	+ 1,8	100,5	100,9	+ 0,4	+ 4,2
3. T.V.A. et enregistrement. — <i>B.T.W. en registratie</i> ...	330,3	343,2	+ 3,9	369,2	366,0	- 3,2	+ 6,6
II. Recettes de capital. — <i>Kapitaalontvangsten</i> ...	2,3	2,3	—	2,6	2,4	- 0,2	+ 4,3
1. Droits de succession. — <i>Successierechten</i> ...	2,3	2,3	—	2,6	2,4	- 0,2	+ 4,3
III. Recettes fiscales (I + II). — <i>Fiscale ontvangsten (I + II)</i> ...	1 144,9	1 238,4	+ 8,2	1 337,9	1 315,9	- 22,0	+ 6,3

1.2. Recettes non fiscales — Voies et Moyens

Pour 1984, les recettes non-fiscales connaissent une augmentation de 5,6 % ou une plus-value de 5,7 milliard par rapport aux estimations initiales; les recettes non fiscales de 1985 accusent une moins-value de 9,5 milliards. Pour 6,0 milliards, ceci est dû aux versements moindres que prévus de la Banque Nationale de Belgique, et ce principalement en raison de la baisse des taux d'intérêt, du dollar et du recours au réescompte des effets de commerce. La moins-value de 2,2 milliards pour la redevance radio et télévision, reprise dans les Postes, Télégraphes et Téléphones, provient d'une régularisation pour les années précédentes en faveur des Communautés.

Recettes non fiscales — Voies et Moyens

(En milliards de francs)

	1983 Réalisations — Realisaties (1)	1984 Réalisations — Realisaties (2)	Accroissement 1984/1983 — Groeï 1984/1983 (2) : (1)	1985			Accroissement 1985/1986 — Groeï 1985/1986 (4) : (2)
				Exposé général — Algemene toelichting (3)	Réalisations — Realisaties (4)	Différence — Verschil (4) - (3)	
Finances. — <i>Financiën</i> ...	54,8	56,5	+ 3,1	65,6	58,0	- 7,6	+ 2,7
Dont Banque nationale de Belgique. — <i>Waarvan Nationale Bank van België</i> ...	(36,4)	(37,2)	(+ 2,2)	(42,8)	(36,8)	(- 6,0)	(- 1,1)
Postes, Télégraphes et Téléphones. — <i>Post, Telegraaf en Telefoon</i> ...	9,0	9,2	+ 2,2	9,4	6,6	- 2,8	- 28,3
Autres. — <i>Andere</i> ...	6,1	8,1	+ 32,8	4,8	5,7	+ 0,9	- 29,6
Total. — <i>Totaal</i> ...	69,9	73,8	+ 5,6	79,8	(¹) 70,3	- 9,5	- 4,7

(¹) Estimation.

1.2. Niet-fiscale ontvangsten — Rijksmiddelen

Voor 1984 laten de niet-fiscale ontvangsten een stijging van 5,6 % en een meerwaarde van 5,7 miljard optekenen. De niet-fiscale ontvangsten van 1985 vertonen daarentegen ten opzichte van de oorspronkelijke raming een minwaarde van 9,5 miljard. Voor 6,0 miljard is dit toe te schrijven aan de geringer dan voorziene opbrengsten van de Nationale Bank van België. Dit is vooral een gevolg van de daling van de intrestvoeten, van de dollar en van het beroep op herdiscontering van effecten. De minwaarde van 2,2 miljard voor kijk- en luistergeld, vervat in Post, Telegraaf en Telefoon, vloeit voort uit een regularisatie voor de voorgaande jaren ten gunste van de Gemeenschappen.

Niet-fiscale ontvangsten — Rijksmiddelen

(In miljarden frank)

	1983 Réalisations — Realisaties (1)	1984 Réalisations — Realisaties (2)	Accroissement 1984/1983 — Groeï 1984/1983 (2) : (1)	1985			Accroissement 1985/1986 — Groeï 1985/1986 (4) : (2)
				Exposé général — Algemene toelichting (3)	Réalisations — Realisaties (4)	Différence — Verschil (4) - (3)	
Finances. — <i>Financiën</i> ...	54,8	56,5	+ 3,1	65,6	58,0	- 7,6	+ 2,7
Dont Banque nationale de Belgique. — <i>Waarvan Nationale Bank van België</i> ...	(36,4)	(37,2)	(+ 2,2)	(42,8)	(36,8)	(- 6,0)	(- 1,1)
Postes, Télégraphes et Téléphones. — <i>Post, Telegraaf en Telefoon</i> ...	9,0	9,2	+ 2,2	9,4	6,6	- 2,8	- 28,3
Autres. — <i>Andere</i> ...	6,1	8,1	+ 32,8	4,8	5,7	+ 0,9	- 29,6
Total. — <i>Totaal</i> ...	69,9	73,8	+ 5,6	79,8	(¹) 70,3	- 9,5	- 4,7

(¹) Raming.

2. DEPENSES TOTALES

Les dépenses totales du pouvoir national sur base de caisse, y compris les Communautés et les Régions, se sont accrues en 1984 de 3,4 % par rapport à l'année précédente. En terme réels, cela représente une baisse de 2,9 %.

Le résultat est principalement dû à deux facteurs. Tout d'abord, il y a eu le déplacement du paiement des traitements du début à la fin du mois, ce qui fait que le traitement de décembre est désormais payé au début de l'année suivante. Cela signifie, qu'en 1984, il n'a été liquidé que onze mois de traitement. Le deuxième facteur important réside dans l'affectation de prélèvements particuliers à l'ONEM tels que la cotisation de solidarité des fonctionnaires et des revenus élevés ou encore le produit des sauts d'index versés par les employés du secteur privé.

Pour 1985, les dépenses budgétaires totales des pouvoirs publics nationaux correspondent selon les résultats provisoires aux estimations reprises dans l'Exposé Général. Par rapport aux réalisations de 1984, elles représentent une augmentation de 7,1 %. A l'exclusion des charges d'intérêts pour la dette publique (1984 : 358,6 milliards; 1985 : 435,0 milliards), le rythme de croissance des dépenses totales s'élève à 3,5 %. En termes réels, ceci représente une diminution de 1,4 %.

3. SOLDE DES OPERATIONS DE TRESORERIE

Dans l'exposé général 1985, le solde des opérations de Trésorerie est évalué à -4,0 milliards. Sur base d'éléments déjà connus, ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessous, un déficit de 25,0 milliards est plus plausible. L'année précédente, le déficit des opérations de trésorerie a atteint 8,5 milliards.

Opérations de Trésorerie

(En milliards de francs)

2. TOTALE UITGAVEN

De totale uitgaven van de nationale overheid op kasbasis, inclusief de dotatie aan Gewesten en Gemeenschappen, zijn in 1984 met 3,4 % aangegroeid ten opzichte van het voorgaande jaar. In reële termen betekent dit een daling met 2,9 %.

Dit resultaat is voornamelijk toe te schrijven aan twee factoren. Vooreerst is er de verschuiving van de weddebetalen van het begin naar het einde van de maand, waarbij de wedde van december voortaan wordt uitbetaald bij het begin van het volgende jaar. Voor 1984 betekende deze nieuwe betaalregeling dat er dat jaar elf maandwedden werden uitgekeerd. Een tweede factor is de affectatie van bijzondere heffingen aan de R.V.A., zoals onder andere de solidariteitsbijdrage van ambtenaren en hoge inkomens alsook de opbrengst van de indexinlevering door werknemers uit de private sektor.

Voor 1985 bedragen volgens voorlopige resultaten de totale begrotingsuitgaven van de nationale overheid, evenveel als vooropgesteld was in de Algemene Toelichting. Ten opzichte van de realisaties 1984 is dit een toename met 7,1 %. Exclusief de rentelasten op de rijksschuld (1984 : 358,6 miljard; 1985 : 435,0 miljard) belooft het groeiritmte van de totale uitgaven 3,5 %. In reële termen betekent dit een daling met 1,4 %.

3. SALDO VAN DE SCHATKISTVERRICHTINGEN

Het saldo van de schatkistverrichtingen is in de Algemene Toelichting 1985 op -4,0 miljard geraamd. Op basis van reeds gekende elementen is, zoals blijkt uit onderstaande tabel, een tekort van 25,0 miljard meer plausibel. Het jaar voordien bedroeg het deficit op de thesaurie-verrichtingen 8,5 miljard.

Schatkistverrichtingen

(In miljarden frank)

	1983 Réalisations — Realisaties	1984 Réalisations — Realisaties	1985	
			Exposé Général — Algemene Toelichting	Réalisations — Realisaties
Fonds de tiers. — <i>Derdengelden</i>	+ 9,8	+ 9,5		(¹)
Mouvements de caisse. — <i>Kasverrichtingen</i>	- 5,1	+ 9,2		(¹)
Différences d'amortissement, e.a. — <i>Delgingsverschillen, e.a.</i>	- 0,4	- 2,5		(¹)
Différences d'émission. — <i>Uitgifteverschillen</i>	- 7,4	- 8,4		- 8,6
Office de la Navigation. — <i>Dienst voor de Scheepvaart</i>	- 2,5	- 2,5		- 3,0
Fonds de Rénovation industrielle. — <i>Fonds voor Industriële Vernieuwing</i>	- 2,8	- 1,2		- 2,7
Région bruxelloise. — <i>Brussels Gewest</i>	- 1,6	- 8,0		- 8,4
Amortissements I.N.A.M.I. — <i>Aflossingen R.I.Z.I.V.</i>	- 2,2	- 2,2		- 2,2
Amortissements régime de pensions indépendants. — <i>Aflossingen pensioenstelsel zelfstandigen</i>	- 2,7	- 2,4		- 2,4
Solde opérations de Trésorerie. — <i>Saldo Schatkistverrichtingen</i>	- 14,6	- 8,5	- 4,0	- 25,0 (²)

(¹) Non connu.(²) Estimation.(¹) Niet bekend.(²) Raming.

4. AMORTISSEMENT DES CHARGES DU PASSE

La loi du 5 mars 1984 relative aux soldes et aux charges du passé des Communautés et des Régions et aux secteurs économiques nationaux prévoit à l'art. 2, § 2.a., que les remboursements et amortissements en capital des emprunts contractés par la Société nationale du logement et la Société nationale terrienne, entre le 1^{er} janvier 1975 et le 31 décembre 1979 sont à charge de l'Etat.

Ces amortissements et remboursements en capital étaient repris dans le budget des Travaux publics sous le Titre III — Amortissements de la dette publique (voir Exposé général de 1985). L'Administration de la Trésorerie doit comptabiliser les avances faites sur ces amortissements comme une opération de trésorerie, avec pour conséquence une augmentation proportionnelle du solde net à financer. En effet, la dette des sociétés du logement ne constitue pas une dette publique, et elle reste, de jure, une dette contractée par la Société Nationale du Logement et la Société Nationale Terrienne et garantie par l'Etat.

5. SOLDE NET A FINANCER DES REGIONS ET DES COMMUNAUTES

Les Régions et les Communautés ne disposent pas d'une trésorerie propre. La perception de leurs revenus et la réalisation de leurs dépenses sont effectuées par la Trésorerie. Depuis 1983, les résultats de caisse des Communautés et des Régions sont mentionnés sous des rubriques distinctes. Cependant, les situations périodiques de la Trésorerie (notamment l'évolution et la situation de la dette publique) ne comprennent pas seulement la situation financière de l'Etat, mais aussi celle des Régions et des Communautés.

Solde du compte courant (*) à la Trésorerie (**)

(En milliards de francs)

	1983		1984		1985	
	Année — Jaar	Cumulé — Cumul	Année — Jaar	Cumulé — Cumul	Année — Jaar	Cumulé — Cumul
Communauté flamande. — <i>Vlaamse Gemeenschap</i> ...	- 2,7	- 11,4	- 9,9	- 21,3	- 0,6	- 21,9
Communauté française. — <i>Franse Gemeenschap</i> ...	- 0,9	- 1,1	- 0,7	- 1,8	- 4,7	- 6,5
Région wallonne. — <i>WaaIs Gewest</i> ...	+ 2,5	- 1,4	- 10,4	- 11,8	- 0,1	- 11,9
Communauté germanophone. — <i>Duitstalige Gemeenschap</i> ...	—	—	+ 0,1	+ 0,1	+ 0,3	+ 0,4
Total. — <i>Totaal</i> ...	- 1,1	- 13,9	- 20,9	- 34,8	- 5,1	- 39,9

(*) Correspond au déficit de financement sur base des opérations de caisse.
(**) Situation au 31-1-1986.

4. DELGING LASTEN VAN HET VERLEDEN

De wet van 5 maart 1984 betreffende de saldi en lasten van het verleden van de Gemeenschappen en de Gewesten en de nationale economische sectoren bepaalt in artikel 2, § 2.a. dat de kapitaalaflossingen en- terugbetalingen van de leningen die tussen 1 januari 1975 en 31 december 1979 door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting en de Nationale Landmaatschappij zijn aangegaan, ten laste vallen van de Staat.

Deze kapitaalsaflossingen en- terugbetalingen waren in de begroting van Openbare Werken ingeschreven onder Titel III — Aflossingen van de Rijksschuld (zie Algemene Toelichting 1985). De Administratie van de Thesaurie moet deze delging als een schatkistverrichting boeken, met als gevolg een evenredige verhoging van het netto te financieren saldo. De schuld van de huisvestingsmaatschappijen is immers geen rijkschuld en blijft de jure door de Staat gewaarborgde schuld aangegaan door de Nationale Maatschappij voor de Huinvesting en de Nationale Landmaatschappij.

5. NETTO TE FINANCIEREN SALDO VAN GEWESTEN EN GEMEENSCHAPPEN

De Gewesten en Gemeenschappen beschikken over geen eigen thesaurie. De inning van hun inkomsten en het verrichten van hun uitgaven geschiedt door de Schatkist. Sedert 1983 worden de kasresultaten van de Gemeenschappen en de Gewesten onder afzonderlijke rubrieken vermeld. Toch omvatten de periodieke toestanden van de Schatkist (o.a. evolutie en toestand van de rijkschuld) niet alleen de financiële toestand van de Staat, maar ook die van de Gewesten en de Gemeenschappen.

Saldo van de rekening-courant (*) bij de Schatkist (**)

(In miljarden frank)

(*) Stemt overeen met het financieringstekort op kasbasis.
(**) Toestand op 31-1-1986.

II. — FINANCES PUBLIQUES AU COURS DES CINQ PREMIERS MOIS DE 1986

A. — Situation de Trésorerie

Après cinq mois, le solde net à financer pour le pouvoir central, c'est-à-dire l'Etat plus les Régions et les Communautés, est inférieur de 11,4 milliards à celui de l'année précédente. C'est ainsi que, pour les cinq premiers mois, la Trésorerie accuse un déficit de 389,9 milliards contre 401,3 milliards pour la même période en 1985.

Situation du Trésor après 5 mois

(En milliards de francs)

II. — OPENBARE FINANCIEN TIJDENS DE EERSTE VIJF MAANDEN VAN 1986

A. — Schatkisttoestand

Na vijf maanden ligt het netto te financieren saldo voor de centrale overheid, dit is Staat plus Gewesten en Gemeenschappen, 11,4 miljard lager dan dat van het voorgaande jaar. Zo vertoont de Schatkist voor de eerste vijf maanden een tekort van 389,9 miljard tegen 401,3 miljard voor dezelfde periode in 1985.

Toestand van de Schatkist na 5 maanden

(In miljarden frank)

	1984	1985	1986	Différence — Verschil	
				Chiffres absolus	En %
				Absoluut	In %
	(1)	(2)	(3)	(3) - (2)	(3) : (2)
A. National. — Nationaal.					
1. Opérations courantes : — <i>Lopende verrichtingen</i> :					
1.1. Recettes. — <i>Ontvangsten</i>	519,4	559,1	546,9	- 12,2	- 2,2
— fiscales. — <i>fiscale</i>	486,5	516,5	513,1	- 3,5	- 0,7
— non fiscales. — <i>niet-fiscale</i>	32,8	42,5	33,8	- 8,7	- 20,5
1.2. Dépenses. — <i>Uitgaven</i>	751,8	836,3	864,0	+ 27,8	+ 3,3
dont : — <i>waarvan</i> :					
dotation Rég. et Com. — <i>dotatie Gew. en Gem.</i>	(32,3)	(33,2)	(33,9)	(+ 0,7)	+ 2,2
1.3. Solde. — <i>Saldo</i>	- 232,4	- 277,2	- 317,1	- 39,9	
2. Opérations de capital : — <i>Kapitaalverrichtingen</i> :					
2.1. Recettes. — <i>Ontvangsten</i>	1,2	1,5	2,1	+ 0,6	+ 40,4
2.2. Dépenses. — <i>Uitgaven</i>	85,8	74,1	66,6	- 7,5	- 10,1
dont : — <i>waarvan</i> :					
dotation Rég. et Com. — <i>dotatie Gew. en Gem.</i>	(17,6)	(17,5)	(17,5)	—	—
2.3. Solde. — <i>Saldo</i>	- 84,6	- 72,6	- 64,5	+ 8,1	
3. Opérations de Trésorerie. — <i>Schatkistverrichtingen</i>	- 6,4	- 40,1	- 6,6	+ 33,4	
4. Solde net à financer. — <i>Netto te financieren saldo</i>	- 323,4	- 389,9	- 388,3	+ 1,6	
B. Solde net à financer Régions + Communautés. — <i>Netto te financieren saldo Gewesten + Gemeenschappen</i>	- 4,7	- 11,4	- 1,6	+ 9,8	
C. Solde global net à financer (A + B). — <i>Globaal netto te financieren saldo (A + B)</i>	- 328,1	- 401,3	- 389,9	+ 11,4	

Dépenses budgétaires et solde budgétaire
sur base des opérations de caisse — au plan national

Cinq premiers mois

(En milliards de francs)

Begrotingsuitgaven en -saldo
op kasbasis — Nationaal

Eerste vijf maanden

(In miljarden franken)

	En chiffres absolus — In absolute cijfers			Différences — Verschillen	
	1984	1985	1986	En milliards — In miljarden	in %
	1	2	3	4 = 3 - 2	5 = 3:2
I. Opérations courantes. — Lopende verrichtingen					
a. Recettes. — <i>Ontvangsten</i>	519,4	559,1	546,9	- 12,2	- 2,2
b. Dépenses. — <i>Uitgaven</i> (*)	751,8	836,3	864,0	+ 27,7	+ 3,3
Dette. — <i>Schuld</i>	152,8	207,4	239,4	+ 32,0	+ 15,5
Pensions. — <i>Pensioenen</i>	76,5	76,5	76,2	- 0,3	- 0,3
Salaires et charges sociales. — <i>Lonen en sociale lasten</i>	79,3	92,6	94,6	+ 2,0	+ 2,2
Biens et services. — <i>Goederen en diensten</i>	22,0	27,6	22,9	- 4,7	- 16,8
Matériaux durables. — <i>Duurzame materialen</i>	10,9	13,9	8,0	- 5,9	- 42,4
Intérêts et pertes. — <i>Rente en verliezen</i>	7,6	10,8	8,6	- 2,2	- 20,8
Transferts de revenus divers. — <i>Diverse inkomensoverdrachten</i>	45,7	48,8	43,9	- 4,9	- 10,0
Dont: — <i>Waarvan</i> :					
Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	(27,8)	(26,0)	(23,3)	(- 2,7)	(- 10,5)
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	(6,7)	(8,0)	(9,3)	(+ 1,3)	(+ 15,9)
P.T.T. — <i>P.T.T.</i>	(3,6)	(3,8)	(4,4)	(+ 0,6)	(+ 17,1)
Affaires étrangères. — <i>Buitenlandse Zaken</i>	(1,7)	(5,0)	(1,5)	(- 3,5)	(- 70,6)
Transferts de revenus au sein du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i>	260,9	277,5	273,9	- 3,6	- 1,3
Dont: — <i>Waarvan</i> :					
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	(34,5)	(43,3)	(39,4)	(- 3,9)	(- 9,1)
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	(49,1)	(38,0)	(31,8)	(- 6,2)	(- 16,5)
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	(59,0)	(58,5)	(61,0)	(+ 2,5)	(+ 4,3)
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i>	(76,9)	(90,2)	(99,7)	(+ 9,5)	(+ 10,5)
Divers. — <i>Diversen</i>	39,8	24,3	30,4	+ 6,1	+ 25,0
Dont: — <i>Waarvan</i> :					
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i>	(3,7)	(3,9)	(4,4)	(+ 0,5)	(+ 14,0)
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	(28,5)	(15,1)	(19,3)	(+ 4,2)	(+ 27,2)
Fonds budgétaires. — <i>Begrotingsfondsen</i>	56,3	56,9	66,1	+ 9,2	+ 16,1
Dont: — <i>Waarvan</i> :					
Expansion économique. — <i>Economische expansie</i>	(3,9)	(3,6)	(3,2)	(- 0,4)	(- 11,1)
Fonds de solidarité. — <i>Solidariteitsfondsen</i>	(4,8)	(5,4)	(9,8)	(+ 4,4)	(+ 81,5)
Hôpitaux. — <i>Hospitelen</i>	(8,0)	(9,6)	(3,9)	(- 5,7)	(- 59,4)
Fonds des Routes. — <i>Wegenfondsen</i>	(37,5)	(39,9)	(43,0)	(+ 3,1)	(+ 7,8)
Caisse Veuve et Orphelins. — <i>Kas Weduwen en Wezen</i>	(- 6,6)	(- 5,4)	(- 2,0)	(+ 3,4)	(+ 63,0)
c. Solde (a-b). — <i>Saldo (a-b)</i>	- 232,4	- 277,2	- 317,1	- 39,9	
II. Opérations de capital. — Kapitaalverrichtingen					
a. Recettes. — <i>Ontvangsten</i>	1,2	1,5	2,1	+ 0,6	+ 40,4
b. Dépenses. — <i>Uitgaven</i> (*)	85,8	74,1	66,6	- 7,5	- 10,1
Transferts de capitaux. — <i>Kapitaaloverdrachten</i>	38,5	32,6	29,6	- 3,0	- 9,2
Dont: — <i>Waarvan</i> :					
Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i>	(5,2)	(4,4)	(4,3)	(- 0,1)	(- 2,2)
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i>	(5,9)	(5,1)	(4,2)	(- 0,9)	(- 17,1)
Investissements. — <i>Investerings</i>	10,5	10,2	8,5	- 1,7	- 17,0
Dont: Travaux publics. — <i>Waarvan: Openbare Werken</i>	(8,6)	(8,0)	(6,4)	(- 1,6)	(- 20,4)
Avances et participations. — <i>Voorschotten en deelnemingen</i>	12,8	11,1	13,6	+ 2,5	+ 23,0
Dont: Communications. — <i>Waarvan: Verkeer</i>	(12,1)	(7,4)	(9,0)	(+ 1,6)	(+ 21,6)
Divers. — <i>Diversen</i>	0,1	2,0	3,0	+ 1,0	+ 48,0
Fonds budgétaires. — <i>Begrotingsfondsen</i>	27,8	18,2	11,8	- 6,4	- 34,9
Dont: — <i>Waarvan</i> :					
Expansion économique. — <i>Economische Expansie</i>	(1,5)	(0,5)	(0,8)	(+ 0,3)	(+ 0,6)
Fonds national du Logement. — <i>Nationaal Fonds Huisvesting</i> .	(0,7)	(2,9)	(0,6)	(- 2,3)	(- 79,3)

(En milliards de francs)

(In miljarden frank)

	En chiffres absolus — In absolute cijfers			Différences — Verschillen	
	1984	1985	1986	En milliards — In miljarden	in %
	1	2	3	4 = 3 - 2	5 = 3:2
Fonds des Routes. — <i>Wegenfonds</i>	(8,0)	(5,3)	(4,9)	(-0,4)	(-7,5)
Droits de succession Région wallonne et flamande. — <i>Successie-rechten Waals en Vlaams Gewesten</i>	(5,5)	(3,7)	(-3,8)	(-7,5)	(-202,7)
c. Solde (a-b). — <i>Saldo (a-b)</i>	-84,6	-72,6	-64,5	+8,1	
III. Opérations budgétaires totales. — <i>Totale begrotingsverrichtingen</i>					
a. Recettes. — <i>Ontvangsten (I.a + II.a)</i>	520,6	560,6	549,0	-11,6	-2,1
b. Dépenses. — <i>Uitgaven (I.b. + II.b)</i>	837,6	910,4	930,6	+20,2	+2,2
c. Solde (a + b). — <i>Saldo (a + b)</i>	-317,0	-349,8	-381,6	-31,8	
(*) Dont sur: — <i>Waarvan op:</i>					
Année budgétaire précédente. — <i>Vorig begrotingsjaar:</i>					
Courante. — <i>Lopende</i>	19,9	20,1	13,0		
De capital. — <i>Kapitaal</i>	6,5	6,6	9,1		

Au terme des cinq premiers mois de 1986, le solde net à financer est inférieur de 11,4 milliards à celui qui se dégageait au terme de la même période de 1985, en raison surtout de la réduction des décaissements au titre des opérations de capital et de l'amélioration sensible du solde des opérations de Trésorerie.

Les recettes courantes des cinq premiers mois de 1986 sont inférieures de 2,2 % à celles de la même période de 1985. Ce recul affecte tant les recettes fiscales, où il est surtout dû aux effets de la grève des postes sur les recettes de mai, qu'aux recettes non fiscales, où il provient principalement des moindres versements effectués par la Banque Nationale de Belgique en janvier 1986. Les dépenses courantes des cinq premiers mois de 1986 sont supérieures de 3,3 % à celles de la même période de 1985. Ce sont surtout les paiements des intérêts de la dette (+ 32,1 milliards) et des dépenses nettes imputées sur les fonds budgétaires (+ 9,8 milliards) qui expliquent cette augmentation. Par contre les achats de biens et de services y compris l'acquisition de matériel durable sont inférieurs de 10,6 milliards à celle de la même période de 1985.

Au terme des cinq premiers mois de 1986, les opérations de Trésorerie se soldent par un mali de 6,6 milliards, inférieur de près de 33,4 milliards à celui enregistré au terme de la même période de 1985. Cette amélioration est surtout logée dans les fonds de tiers et les opérations de caisse favorablement influencés sans doute par des retards dans les transferts d'écriture dus à la grève des postes.

B. — Evolution de la dette

La dette publique a augmenté au premier semestre de 1986 de 467,2 milliards. Après correction des opérations avec le F.M.I. (- 14,2 milliards) et des variations de change (- 18,6 milliards), l'augmentation de la dette correspondant au solde net à financer a été de 434,4 milliards contre 488,0 milliards au terme de la même période de 1985.

Voor de eerste vijf maanden van 1986 bedraagt het netto te financieren saldo 11,4 miljard minder dan hetwelke genoteerd werd tijdens de overeenkomstige periode in 1985, vooral omwille van de vermindering van de uitbetalingen uithoofde van kapitaalverrichtingen en de gevoelige verbetering van het saldo van de schatkistverrichtingen.

De lopende ontvangsten voor de eerste vijf maanden van 1986 bedragen 2,2 % minder dan deze voor de overeenkomstige periode van 1985. Deze achteruitgang treft zowel de fiscale ontvangsten, waar het vooral toe te schrijven is aan de gevolgen van de poststaking op de ontvangsten van mei, als de niet-fiscale ontvangsten waar het voornamelijk voortkomt uit de mindere stortingen uitgevoerd door de Nationale Bank van België in januari 1986. De lopende uitgaven voor de eerste vijf maanden van 1986 bedragen 3,3 % meer dan deze voor de overeenkomstige periode van 1985. Het zijn voornamelijk de interestbetalingen op de schuld (+ 32,1 miljard) en de netto uitgaven aangerekend op de begrotingsfondsen (+ 9,8 miljard) die deze stijging verklaren. Daarentegen bedragen de aankopen van goederen en diensten inbegrepen de verwerving van duurzaam materieel 10,6 miljard minder dan deze voor de overeenkomstige periode in 1985.

Voor de eerste vijf maanden van 1986 lopen de schatkistverrichtingen uit op een tekort van 6,6 miljard. Dit tekort ligt dus 33,4 miljard dat genoteerd op het einde van dezelfde periode van 1985. Deze verbetering situeert zich hoofdzakelijk in de derde gelden en de kasverrichtingen die waarschijnlijk gunstig werden beïnvloed door de vertragingen in de overschrijvingen te wijten aan de poststaking.

B. — Schuldevolutie

De Rijksschuld is toegenomen tijdens het eerste semester van 1986 met 467,2 miljard. Na correctie voor de verrichtingen met het I.M.F. (- 14,2 miljard) en de wisselkoersverschillen (- 18,6 miljard), bedraagt de stijging van de schuld dat overrenst met het netto te financieren saldo 434,4 miljard tegenover 488,0 miljard voor de overeenkomstige periode in 1985.

Evolution de la structure de la dette publique

(non compris les variations de change, la reprise par le Fonds des Routes de la dette des intercommunales, les opérations avec le F.M.I. et la reprise par l'Etat des dettes des Secteurs nationaux)

(En milliards de francs)

Evolutie van de structuur van de rijksschuld

(exclusief de wisselverschillen, de overname door het Wegentonds van de schuld der intercommunales, de verrichtingen met het I.M.F. en de overname door de Staat van de schulden der Nationale Sectoren)

(In miljarden frank)

	Six premiers mois de — Eerste zes maanden van								
	1984			1985			1986		
	En F.B. — In B.F.	En devises — In deviezen	Total — Totaal	En F.B. — In B.F.	En devises — In deviezen	Total — Totaal	En F.B. — In B.F.	En devises — In deviezen	Total — Totaal
Dette consolidée. — Geconsolideerde schuld	+ 92,8	+ 111,1(*)	+ 203,9	+ 278,3	+ 23,4(*)	+ 301,7	+ 166,9	+ 11,0(*)	+ 155,9
Dette flottante. — Vlottende schuld	+ 186,1	+ 28,6	+ 214,7	+ 196,2	+ 10,0	+ 206,2	+ 272,2	+ 39,1	+ 311,3
	+ 278,9	+ 139,7	+ 418,6	+ 474,5	+ 13,4	+ 487,9	+ 439,1	+ 28,1	+ 467,2

(*) Variations de change: 1984: - 18,6 milliards.
(- = bénéfice) 1985: - 6,5 milliards.
(+ = perte) 1986: + 2,3 milliards.

(*) Wisselverschillen: 1984: - 18,6 miljard.
(- = winst) 1985: - 6,5 miljard.
(+ = verlies) 1986: + 2,3 miljard.

III. — LES ORDONNANCEMENTS DU POUVOIR CENTRAL ENTRE 1983 ET 1985

Le tableau ci-après met en regard — pour les années 1983, 1984 et 1985 — les crédits initiaux et les ordonnancements relatifs à chaque département.

Pour la lecture de ce tableau, précisons d'une part que, les crédits initiaux donnent les montants (votés par le Parlement) que les départements sont autorisés à dépenser au cours de l'année budgétaire et d'autre part, que les ordonnancements représentent les montants qui ont été imputés sur les crédits de l'année en cours et sur les crédits supplémentaires (y compris ceux qui portent sur les années antérieures) ainsi que sur les crédits reportés.

Il est également utile de rappeler ici que l'évolution divergente des ordonnancements et des décaissements est due à quatre facteurs:

- les paiements à charge du budget de l'année précédente;
- les paiements à charge du budget de l'année suivante;
- les opérations qui, sur base des ordonnancements, sont comptabilisées comme dépense, mais qui n'ont pas donné lieu à un décaissement effectif;
- la différence entre les transferts (ordonnancements) à des fonds budgétaires et les décaissements de ces fonds.

Le taux d'accroissement des montants ordonnancés en dépenses courantes s'élève à 6,0 % en 1984 par rapport à 1983 et à 4,3 % en 1985 par rapport à 1984. Le taux d'accroissement des dépenses totales est moins élevé suite au freinage des dépenses de capital (cf. tableau).

III. — DE ORDONNANCERINGEN VAN DE CENTRALE OVERHEID TUSSEN 1983 EN 1985

De onderstaande tabel stelt — voor de jaren 1983, 1984 en 1985 — de oorspronkelijke kredieten en de ordonnanceringsbedragen betreffende elk departement tegenover elkaar.

Voor het lezen van die tabel preciseren wij enerzijds, dat de oorspronkelijke kredieten de door het Parlement goedgekeurde bedragen geeft die de departementen gemachtigd zijn in de loop van het jaar uit te geven en, anderzijds, dat de begrotingsordonnanceringsbedragen de bedragen vertegenwoordigen welke werden aangerekend op de kredieten van het lopende jaar en op de bijkredieten (met inbegrip van die welke betrekking hebben op vorige jaren) alsmede op de overgedragen kredieten.

Het is tevens nuttig, er hier aan te herinneren dat het uit elkaar lopen van ordonnanceringsbedragen en kasuitkeringen aan vier factoren te wijten is:

- betalingen op de begroting van het vorige jaar;
- betalingen op de begroting van het volgende jaar;
- verrichtingen die op ordonnanceringsbasis als uitgave geboekt worden, maar die niet tot een effectieve kasuitkering geleid hebben;
- verschil tussen de overhevelingen (ordonnanceringsbedragen) naar begrotingsfondsen en de kasuitgaven van deze fondsen.

Het stijgingsritme van de geordnanceerde bedragen inzake lopende uitgaven bereikt 6,0 % in 1984 t.o.v. 1983 en 4,3 % in 1985 t.o.v. 1984. Voor de totale uitgaven is het stijgingsritme nog lager gelet op de remming inzake kapitaaluitgaven (zie tabel).

Budgets des dépenses
Crédits initiaux et ordonnancements
(En milliards de francs)

Uitgavenbegrotingen
Initiale kredieten en ordonnanceringen
(In miljarden frank)

Budgets — Begrotingen	1983		1984		1985	
	Crédits initiaux — Initiale kredieten	Ordonnancements — Ordonnanceringen	Crédits initiaux — Initiale kredieten	Ordonnancements — Ordonnanceringen	Crédits initiaux — Initiale kredieten	Ordonnancements (1) — Ordonnanceringen (1)
I. Dépenses courantes. — Lopende uitgaven:						
Dette publique. — <i>Rijkschuld</i>	300 762	283 964	320 500	321 001	380 000	382 267
Pensions. — <i>Pensioenen</i>	164 508	164 745	175 426	171 627	168 769	169 496
Dotations. — <i>Dotatiën</i>	3 830	3 723	4 024	3 974	4 427	4 447
Services du Premier Ministre. — <i>Diensten van de Eerste Minister</i>	3 820	1 826	1 929	1 843	1 525	1 546
Justice. — <i>Justitie</i>	18 856	18 562	20 473	19 190	21 326	20 835
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	82 808	82 901	90 687	91 310	92 799	89 185
Affaires étrangères et Commerce extérieur. — <i>Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel</i>	18 982	19 217	20 553	16 091	18 960	18 425
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>	89 689	84 508	95 546	92 741	103 055	97 623
Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	14 311	14 464	15 293	15 690	16 140	16 303
Agriculture. — <i>Landbouw</i>	8 059	7 344	8 367	8 632	8 578	9 250
Affaires Economiques. — <i>Economische Zaken</i>	26 442	28 688	31 598	31 013	41 312	31 905
Classes moyennes. — <i>Middenstand</i>	6 418	6 452	6 123	6 027	5 578	5 802
Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	75 769	77 971	80 188	79 547	81 370	79 100
P.T.T. — <i>P.T.T.</i>	15 582	17 900	16 547	16 874	17 339	17 341
Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i>	56 416	55 827	57 629	61 945	67 906	65 718
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>	129 632	144 797	132 632	133 159	91 323	97 001
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	127 388	129 978	140 511	141 314	149 820	152 113
Education nationale. — <i>Nationale Opvoeding</i>						
Secteur français. — <i>Franstalig stelsel</i>	108 447	110 639	116 741	115 677	118 776	121 430
Secteur néerlandais. — <i>Nederlandstalig stelsel</i>	135 514	137 465	145 650	144 761	149 451	154 198
Secteur commun. — <i>Gemeenschappelijke sector</i>	3 462	3 441	4 481	4 667	4 768	4 714
Culture commune. — <i>Gemeenschappelijke culturele Zaken</i>	1 252	1 605	1 389	1 685	1 445	1 408
Santé publique. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i>	34 667	34 943	38 005	38 006	39 932	40 289
Finances. — <i>Financiën</i>	32 155	31 448	34 477	32 594	35 662	34 102
Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i>	67 141	72 288	76 775	77 556	81 442	81 462
Provisions interdépartementales ou réductions à répartir. — <i>Interdepartementale proviesies of te verdelen verminderingen</i>	7 594	—	— 8 300	—	3 443	—
Total Titre I. — Totaal Titel I	1 531 504	1 534 696	1 627 245	1 626 924	1 705 146	1 696 050
II. Dépenses de capital. — Kapitaaluitgaven:						
Dette publique. — <i>Rijkschuld</i>	657	393	426	279	473	400
Pensions. — <i>Pensioenen</i>	—	—	—	—	—	—
Dotations. — <i>Dotatiën</i>	367	365	396	409	198	198
Services du Premier Ministre. — <i>Diensten van de Eerste Minister</i>	6 424	3 675	4 407	3 361	6 648	5 010
Justice. — <i>Justitie</i>	188	150	194	162	237	162
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	566	561	605	477	598	578
Affaires étrangères et Commerce extérieur. — <i>Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel</i>	5 608	6 665	4 428	4 263	6 149	4 729
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>	4 079	4 469	4 225	3 942	4 111	3 813
Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	535	412	555	471	545	272
Agriculture. — <i>Landbouw</i>	1 838	1 920	2 156	2 243	1 154	4 993
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	11 255	9 857	6 322	6 763	8 394	5 391
Classes moyennes. — <i>Middenstand</i>	6	2	5	2	5	3
Communications. — <i>Verkeerswezen</i>	40 718	45 182	37 308	32 945	38 302	28 333
P.T.T. — <i>P.T.T.</i>	50	—	1 560	76	2 364	3 015

(En milliards de francs)

(In miljarden frank)

Budgets — Begrotingen	1983		1984		1985	
	Crédits initiaux	Ordonnancements	Crédits initiaux	Ordonnancements	Crédits initiaux	Ordonnancements (¹)
	— Initiale kredieten	— Ordonnanceringen	— Initiale kredieten	— Ordonnanceringen	— Initiale kredieten	— Ordonnanceringen (¹)
Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i>	36 720	35 986	35 277	35 292	38 018	34 515
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i> ...	18	43	18	26	18	13
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	8	7	6	10	6	5
Education nationale: — <i>Nationale Opvoeding</i> : ...						
Secteur français. — <i>Franstalig stelsel</i>	1 604	2 737	1 408	876	1 163	1 524
Secteur néerlandais. — <i>Nederlandstalig stelsel</i> .	1 436	1 610	1 448	950	1 065	1 394
Secteur commun. — <i>Gemeenschappelijke sector</i>	11 650	11 235	12 298	11 847	12 939	12 835
Culture commune. — <i>Gemeenschappelijke culturele Zaken</i>	63	217	62	43	62	34
Santé publique. — <i>Volksgezondheid en Gezin</i> ...	4 428	3 337	4 271	3 303	5 236	3 216
Finances. — <i>Financiën</i>	12 436	49 136	12 646	20 165	12 955	16 355
Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i>	39 698	39 302	42 130	42 394	45 150	45 008
Total Titre II. — <i>Totaal Titel II</i>	180 352	217 261	172 151	170 299	185 790	171 796
Total général. — <i>Algemeen totaal</i>	1 711 856	1 751 957	1 799 396	1 797 223	1 890 936	1 867 846

(¹) Chiffres provisoires.

(¹) Voorlopige gegevens.

Evolution des ordonnancements

Evolutie van de ordonnanceringen

	1983	1984	1985	1984 — 1983	1985 — 1984
Dépenses courantes. — <i>Lopende uitgaven</i>	1 534,7	1 626,9	1 696,1	106,0	104,3
Dépenses de capital. — <i>Kapitaaluitgaven</i>	217,3 (184,4)	170,3 (162,3)	171,8 (166,0)	78,4 (87,9)	100,9 (102,3)
Dépenses totales. — <i>Totale uitgaven</i>	1 752,0 (1 719,1)	1 797,2 (1 789,2)	1 867,8 (1 862,0)	102,6 (104,1)	103,9 (104,1)

De 1983 à 1985, la souscription de la Belgique au F.M.I. a été respectivement de 32,9 — 8,0 et 5,8 milliards. Les chiffres entre parenthèses donnent l'évolution des ordonnancements à l'exclusion de cette souscription.

Tussen 1983 en 1985 bedroeg de intekening van België op het I.M.F. respectievelijk 32,9 — 8,0 en 5,8 miljard. De cijfers tussen haakjes geven de evolutie van de ordonnanceringen exclusief deze intekening.

ANNEXE III

LA POLITIQUE FINANCIERE EN 1985 ET 1986

1. POLITIQUE MONETAIRE ET DU CREDIT.

En 1985, l'environnement international a été caractérisé par un lent reflux des taux d'intérêt et par le repli du dollar américain. La hausse du cours de cette monnaie, qui avait commencé en 1980, s'est poursuivie jusqu'en février 1985, faisant place ensuite à une baisse. Cette dépréciation s'est encore accentuée en conséquence de l'accord — dit « Plaza agreement » — conclu à l'issue de la réunion du 22 septembre 1985 des Ministres des Finances du groupe des Cinq.

Ceux-ci ont souhaité une « appréciation ordonnée plus ample des principales monnaies autres que le dollar, par rapport au dollar lui-même ». Cette déclaration a été suivie de ventes de dollars sur les marchés de change par les banques centrales, dont la Banque nationale de Belgique.

La seule modification intervenue cette année au sein du Système monétaire européen s'est produite en juillet, lorsqu'il a été procédé à un ajustement du cours pivot de la lire revêtant la forme d'une dévaluation de 6 % de celle-ci et d'une réévaluation de 2 % des monnaies des autres pays participant au mécanisme de change du S.M.E.

Jusqu'en décembre 1985, il n'a pas été difficile pour la Banque nationale d'exercer une action dans le sens de la baisse sur les taux d'intérêt du marché monétaire.

Néanmoins, à plusieurs reprises, des circonstances particulières l'ont amenée à s'écarter temporairement de cette politique. Ainsi, au premier trimestre, le taux des certificats de trésorerie a été maintenu au niveau atteint à la fin de 1984, car on pourrait craindre que la position du franc belge sur le marché des changes ne soit défavorablement influencée par la poussée — qui s'est révélée éphémère — des taux internationaux.

Mais, dès que ces contraintes eurent disparu, le taux des certificats de trésorerie à trois mois a été à nouveau orienté à la baisse.

Les tensions qui ont régné sur les marchés des changes au cours des mois d'été ont amené la Banque à porter temporairement ce taux à 9,5 %. Mais ce relèvement a été annulé, et au-delà, par les abaissements successifs réalisés entre début septembre et la mi-novembre : à ce moment le taux en cause avait été ramené à 8,6 %, niveau le plus bas depuis plus de six ans, et sensiblement inférieur à celui du début de 1985.

Vers la fin de l'année, le franc belge ayant de nouveau été soumis à des pressions au sein du S.M.E., l'évolution des taux a dû être modifiée une nouvelle fois : le taux des certificats de trésorerie a ainsi été ramené à 9,75 %.

Il convient de rappeler ici, que, depuis le 9 mai 1985, la politique de fixation du taux de l'escompte a été modifiée en profondeur, suivant les modalités décrites ci-dessous.

Le recours à l'instrument des taux d'intérêt peut être atteint, par les banques centrales, non seulement au moyen du mécanisme traditionnel du réescompte, mais aussi par divers autres instruments techniques qui s'y sont ajoutés. En Belgique, c'est progressivement la fixation des taux des certificats de trésorerie qui a pris le pas sur le taux du réescompte.

BIJLAGE III

FINANCIEEL BELEID IN 1985 EN 1986

1. MONETAIR EN KREDIETBELEID

In 1985 werd de internationale samenhang gekenmerkt door een lichte daling van de rentevoeten en door de waardevermindering van de Amerikaanse dollar. De stijging van de koers van deze munt, die in 1980 was begonnen, zette zich door tot in februari 1985 om vervolgens plaats te maken voor een daling. Deze waardevermindering nam nog toe als gevolg van het akkoord — het zogenaamde « Plaza agreement » — dat gesloten werd naar aanleiding van een bijeenkomst op 22 september 1985 van de Ministers van Financiën van de Groep van Vijf.

Deze wensten een « ruimere geordende waardevermeerdering van de andere voornaamste munten dan de dollar, ten opzichte van de dollar zelf (vertaling) ». Deze verklaring werd gevolgd door verkopen van dollars op de deviezenmarkten door de centrale banken, waaronder de Nationale Bank van België.

Binnen het Europees Monetair Systeem deed de enige wijziging zich dat jaar voor in juli, wanneer werd overgegaan tot een aanpassing van de psilkoers van de lire die de vorm aannam van een devaluatie met 6 % van deze laatste en van een revaluatie met 2 % van de munten van de andere landen die aan het wisselkoersmechanisme van het E.M.S. deelnemen.

Tot in december 1985 was het voor de Nationale Bank niet moeilijk een actie in de zin van een daling uit te oefenen op de rentevoeten van de geldmarkt.

Nochtans moest de Nationale Bank herhaaldelijk, wegens bijzondere omstandigheden, tijdelijk afwijken van dat beleid. Aldus werd in het eerste kwartaal de rentevoet van de Schatkistcertificaten gehandhaafd op het peil dat einde 1984 bereikt was, daar kon worden gevreesd dat de positie van de Belgische frank op de deviezenmarkt ongunstig zou worden beïnvloed door de plotselinge stijging van de internationale koersen, die echter kortstondig bleek te zijn.

Maar, zodra deze druk verdween, werd de rentevoet van de Schatkistcertificaten op drie maanden opnieuw gericht naar de daling.

De spanningen die tijdens de zomermaanden op de deviezenmarkten heersten, brachten de Bank ertoe die rentevoet tijdelijk op 9,5 % te brengen. Maar deze verhoging werd ongedaan gemaakt en nog verminderd door de opeenvolgende verlagingen die plaats hadden tussen begin september en half november : op dat ogenblik was de betrokken rentevoet reeds gedaald tot 8,6 %, het laagste peil sinds meer dan zes jaar en gevoelig beneden die van begin 1985.

Daar de Belgische frank opnieuw onderhevig was aan druk binnen het E.M.S., moest tegen het einde van het jaar de evolutie van de rentevoeten nogmaals worden gewijzigd : aldus werd de rentevoet van de Schatkistcertificaten weer opgetrokken tot 9,75 %.

Er dient hier wel aan herinnerd te worden dat het beleid qua vaststelling van de discontovoet, sinds 9 mei 1985 grondig werd gewijzigd volgens de hierna beschreven modaliteiten.

De toevlucht tot het renteinstrument kan door de centrale banken worden bereikt, niet alleen door middel van het traditionele discontomechanisme, maar ook door diverse andere technische middelen die erbij kwamen. In België is de vaststelling van de rentevoeten van de Schatkistcertificaten geleidelijk aan een belangrijker mechanisme geworden dan het discontomechanisme.

D'une part, en effet, c'est la Banque nationale qui fixe les taux de certificat de trésorerie émis à très court terme (1, 2 et 3 mois) et qui s'accorde avec la Trésorerie de l'Etat pour déterminer de commun accord les taux des certificats soumis au régime de l'adjudication : effets à 4 mois du Fonds des Rentes et certificats de trésorerie à 6, 9 et 12 mois.

D'autre part, sur le marché monétaire, — constitué par les échanges de titres à court terme entre les intermédiaires financiers — des achats et ventes de certificats de trésorerie ont remplacé progressivement les opérations de réescompte. Cette évolution résulte de la diminution des opérations d'escompte et d'acceptation dans le total des crédits bancaires au secteur privé, et d'une augmentation considérable de la part des certificats de trésorerie dans le portefeuille d'actifs à court terme des banques. Il était donc normal que, dans le cas où les banques cherchaient à se procurer des trésoreries additionnelles, elles encaissent des certificats arrivés à échéance, obligeant ainsi le Trésor à se tourner vers la Banque nationale pour se procurer les ressources nécessaires à ces remboursements.

Dans les faits, la Banque nationale avait ainsi pu gérer de manière souple la politique monétaire en manipulant le taux des certificats de trésorerie à court terme. Mais dans le même temps, le taux d'escompte, en raison de l'importance psychologique attachée à chacune de ces manipulations, restait au contraire inchangé pendant de plus longues périodes. Ainsi, en 1984, et pendant les premiers mois de 1985, le taux d'escompte était resté inchangé, ce qui n'avait nullement fait obstacle à un mouvement de repli des taux du marché monétaire.

Il était donc opportun de réconcilier les méthodes avec les faits contemporains. Depuis le 8 mai 1985, les modifications du taux de l'escompte peuvent se faire avec beaucoup plus de souplesse et, dans les périodes agitées de brusques tensions, il pourra même être adapté sans aucun délai. Le taux d'escompte a ainsi retrouvé sa signification vraie d'instrument technique, qui peut être manipulé sans crainte de réactions psychologiques excessives.

Les mouvements imprimés au taux des certificats de trésorerie ont entraîné des mouvements de même sens de l'ensemble des taux du marché monétaire, et notamment celui des dépôts interbancaires à trois mois.

Enerzijds is het immers de Nationale Bank die de rentevoeten van « au robinet » uitgegeven Schatkistcertificaten op zeer korte termijn (1, 2 en 3 maanden) vaststelt en ze bepaalt in gemeen overleg met de Schatkist op de certificaten uitgegeven volgens het stelsel van toewijzing: de rentevoeten van de effecten op 4 maanden van het Rentenfonds en Schatkistcertificaten op 6, 9 en 12 maanden.

Anderzijds hebben op de geldmarkt — waar effecten op korte termijn worden geruild onder de financiële instellingen — aankopen en verkopen van Schatkistcertificaten de herdiscontoverrichtingen geleidelijk vervangen. Deze evolutie is het gevolg van de vermindering van de disconto- en acceptatieverrichtingen in het totaal van de bankkredieten bij de private sector, en van een aanzienlijke verhoging van het aandeel van de Schatkistcertificaten in de portefeuille van activa op korte termijn van de banken. Het was dus normaal dat de banken, ingeval zij zochten zich aanvullende geldmiddelen te verschaffen, vervallen certificaten incasseerden, waardoor aldus de Schatkist verplicht werd zich te wenden tot de Nationale Bank om aan de voor deze terugbetalingen noodzakelijke middelen te komen.

In werkelijkheid had de Nationale Bank aldus op soepele wijze het monetair beleid kunnen beheren door de rentevoet van de Schatkistcertificaten op korte termijn te manipuleren. Maar terzelfder tijd bleef de discontovoet, wegens het aan elk van deze manipulaties gehechte psychologische belang, daarentegen gedurende langere periodes onveranderd. Aldus bleef de discontovoet in 1984 en gedurende de eerste maanden van 1985 onveranderd, hetgeen geenszins een dalingbeweging van de rentevoeten op de geldmarkt belet had.

Het was dus opportuun de methoden aan de bestaande toestand aan te passen. Sinds 8 mei 1985 kunnen de wijzigingen van de discontovoet veel soepeler gescheiden en in periodes waarin bruuske spanningen optreden kan hij zelfs worden aangepast zonder uitstel. De discontovoet heeft aldus de ware betekenis teruggewonnen van technisch instrument, dat kan worden gemanipuleerd zonder vrees voor overdreven psychologische reacties.

De rentevoetvariaties van de Schatkistcertificaten hebben tot bewegingen in dezelfde zin geleid voor het geheel van de rentevoeten van de geldmarkt, en inzonderheid voor die van de interbancaire deposito's op drie maanden.

Evolution de certains taux d'intérêt représentatifs

Evolutie van bepaalde significante interestvoeten

	Taux du marché monétaire — Renten op de geldmarkt		Autres taux à court terme — Andere kortetermijn renten		Taux à long terme — Lang lopende renten	
	Certificats de trésorerie à 3 mois ⁽¹⁾ — Schatkis-certificaten op 3 maanden ⁽¹⁾	Dépôts interbancaires ⁽¹⁾ — Interbank deposito's ⁽¹⁾	Carnets d'épargne C.G.E.R. ⁽²⁾ — Spaarboekjes A.S.L.K. ⁽²⁾	Crédits bancaires ⁽¹⁾ — Bankkredieten ⁽¹⁾	Rendement en Bourse des fonds publics à plus de 5 ans ⁽²⁾ — Rendement op de Beurs van overheidseffecten op meer dan 5 jaar ⁽²⁾	Crédits hypothécaires C.G.E.R. ⁽¹⁾ — Hypothekair Krediet A.S.L.K. ⁽¹⁾
1981	15,46	15,29	6,25	17,57	12,72	14,43
1982	14,29	14,07	6,25	16,85	12,32	14,91
1983	10,69	10,54	6,00	13,82	11,63	12,99
1984	11,58	11,38	6,00	14,40	11,90	12,52
1985	9,71	9,58	6,00	12,61	9,88	11,55
12/1984	10,90	10,73	6,00	14,00	10,73	12,25
1/1985	10,90	10,75	6,00	14,00	11,85	12,25
2/1985	10,85	10,86	6,00	14,00	11,71	12,10
3/1985	10,80	10,80	6,00	14,00	11,63	12,00
4/1985	10,24	9,98	6,00	13,73	11,60	12,00
5/1985	9,48	9,28	6,00	12,82	11,21	12,00
6/1985	9,08	8,88	6,00	12,43	10,60	11,38
7/1985	9,04	8,89	6,00	12,00	10,59	11,25
8/1985	9,63	9,57	6,00	12,29	10,65	11,25
9/1985	9,46	9,28	6,00	12,08	10,61	11,25
10/1985	9,10	8,97	6,00	11,61	10,02	11,25
11/1985	8,79	8,66	6,00	11,28	9,78	10,80
12/1985	9,32	9,10	6,00	11,19	9,88	10,75
1/1986	9,89	9,83	7,75	11,99	9,50	10,65
2/1986	9,89	9,86	7,75	12,25	9,46	10,44
3/1986	9,89	9,73	5,50	11,99	8,79	10,05
4/1986	8,76	8,56	5,05	10,80	7,38	9,25
5/1986	8,06	7,96	4,65	10,50	8,16	8,25

(1) Moyennes journalières

(2) Données en fin de période

(1) Daggemiddelde

(2) Gegevens einde periode

Ainsi qu'il ressort du tableau ci-dessus, ces taux ont à leur tour influencé la plupart des taux créditeurs et débiteurs à court terme, et notamment ceux que les banques offrent pour les dépôts d'un million et plus. De même, les taux d'intérêts débiteurs que les banques appliquent aux crédits à court terme ont suivi la même évolution générale que celle du marché monétaire : entre la fin de 1984 et celle de 1985, le taux de base des crédits bancaires a été réduit de quelque 2,5 points.

Une exception à cette règle est le taux des dépôts sur livrets d'épargne ordinaires à la C.G.E.R. — comme auprès des autres intermédiaires importants — qui est resté inchangé à 6 % (taux de base + prime de fidélité). Ces intermédiaires se sont en effet montrés réticents à l'égard d'une réduction de ce taux, parce qu'ils subissaient la concurrence de certaines autres institutions qui continuaient à offrir une rémunération beaucoup plus élevée encore.

Les rendements des fonds publics, qui avaient reculé très progressivement en 1984, ont d'abord été peu modifiés au cours des premiers mois de l'année : le rendement brut à l'émission (taux facial rapporté au prix d'émission) des trois premiers emprunts de l'Etat ou du Fonds des Routes s'est ainsi situé à quelque 11,5 %, contre 11,76 % pour le dernier emprunt de 1984. Mais ensuite la baisse des taux à long terme s'est nettement accélérée : le rendement à l'émission de l'emprunt d'Etat de septembre a été limité à 10,77 % et celui du dernier gros emprunt de l'année émis par le Fonds des Routes n'a plus été que de 9,87 %. Les taux

Zoals blijkt uit de tabel hierboven hebben die rentevoeten op hun berut de meeste credit- en debetrentevoeten op korte termijn beïnvloed, en inzonderheid die welke de banken bieden voor de deposito's van een miljoen en meer. Evenzo hebben de debetrentevoeten die de banken toepassen voor kredieten op korte termijn een zelfde algemene evolutie gevolgd als die van de geldmarkt : tussen eind 1984 en eind 1985, is de basisrentevoet van de bankkredieten gedaald met zowat 2,5 punt.

Een uitzondering op die regel is de rentevoet van de deposito's op gewone spaarboekjes bij de A.S.L.K. — zoals bij de andere belangrijke instellingen — die ongewijzigd op 6 % bleef (basisrentevoet-getrouwheidspremie). Deze instellingen toonden zich immers terughoudend ten aanzien van een vermindering van die rentevoeten, watn ze ondergingen de concurrentie van sommige andere instellingen die een nog veel hogere vergoeding blever bieden.

Het rendement van de openbare fondsen, dat zeer geleidelijk terugliep in 1984, werd eerst slechts licht gewijzigd tijdens de eerste maanden van het jaar : de bruto-opbrengst bij de uitgifte (de faciale rentevoet in verhouding tot de uitgifteprijs) van de eerste drie leningen van de Staat of van het Wegenfonds bedroeg aldus zowat 11,5 % tegen 11,76 % voor de laatste lening van 1984. Maar daarna is de daling van de rentevoeten op lange termijn duidelijk versneld : de opbrengst bij de uitgifte van de Staatslening van september werd beperkt tot 10,77 % en die van de laatste grote lening van het jaar uitgegeven door het Wegen-

d'intérêt des crédits hypothécaires de la C.G.E.R. ont suivis ce mouvement descendant.

Dès mi-décembre 1985, et au cours des premiers mois de 1986, de nouvelles tensions sont apparues sur le marché des changes. Elles se sont poursuivies jusqu'au 5 avril de cette année, date à laquelle est intervenu, à la demande de la France, un réaligement des cours pivots au sein du S.M.E. Les cours pivots bilatéraux du mark allemand et du florin néerlandais ont été majorés de 3 % et ceux du franc belge et de la couronne danoise de 1 %, alors que le franc français dévaluait de 3 %. Il en est résulté une réévaluation du franc belge de 2,65 % par rapport au cours pivot de l'écu.

Ces adaptations ont eu un effet très positif sur l'évolution des taux d'intérêts belge. Les taux du marché monétaire, qui avaient légèrement augmenté à la suite des tensions constatées sur le marché des changes se sont ensuite repliés. Les taux débiteurs des banques ont suivi le mouvement des certificats de trésorerie.

Les taux créditeurs de la C.G.E.R. ont fortement diminué; ce mouvement a été favorisé par l'arrêté royal de mars 1986 instaurant un taux d'intérêt maximum sur les dépôts d'épargne bénéficiant de l'immunité fiscale.

Quant aux taux d'intérêt à long terme, ils ont poursuivi leur mouvement de baisse.

2. LA POLITIQUE ECONOMIQUE

Le Gouvernement a poursuivi son œuvre de redressement national dans un cadre de rigueur budgétaire.

1) Politique économique et de l'emploi.

L'aide régionale complémentaire de 2 % instaurée par la loi du 4 août 1978 et complétée par la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux classes moyennes, a été prorogée du 1^{er} janvier 1985 au 30 juin 1985 par l'arrêté royal du 30 novembre 1984 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1984). La loi du 12 août 1985 (*Moniteur belge* du 12 septembre 1985) a prorogé indéfiniment cette aide alors qu'auparavant elle devait l'être tous les six mois.

Afin de définir un cadre efficace et concurrentiel à l'économie, la loi de redressement du 22 janvier 1985 (*Moniteur belge* du 24 janvier 1985) contenant des dispositions sociales a notamment prévu que la compétitivité des années 1985 et 1986 devait être maintenue au moins au niveau moyen des années 1982 à 1984. L'évolution de celle-ci doit s'apprécier sur base de deux éléments :

1° d'une part, le coût du travail exprimé en monnaie commune, par comparaison avec la moyenne pondérée des sept principaux partenaires commerciaux de la Belgique;

2° d'autre part, l'amélioration de la flexibilité dans l'utilisation des facteurs de production.

Celle-ci est organisée par cette loi et consiste, d'une part, à introduire une plus grande souplesse dans les conditions d'engagement et de licenciement des travailleurs salariés et, d'autre part, à permettre aux employeurs d'introduire, sous certaines conditions un système d'horaire flexible dans leur entreprise.

Par ailleurs, cette loi proroge jusqu'au 31 décembre 1986 les accords 1983-1984 de modération salariale pour l'emploi.

Afin de promouvoir l'effort personnel, la volonté de travailler, l'esprit d'entreprise, le Gouvernement a décidé une baisse générale de la fiscalité sur les revenus dans un plan de quatre ans traduit par la loi du 1^{er} août 1985 (*Moniteur belge* du 6 août 1985) portant des dispositions fiscales et autres. Cette loi instaure à partir de 1986 une indexation des barèmes fiscaux, une améliora-

fonds bedroeg nog slechts 9,87 %. De rentevoeten van de hypothecaire kredieten van de A.S.L.K. volgden eveneens deze neerwaartse trend.

Van midden december 1985 af en tijdens de eerste maanden van 1986, ontstonden nieuwe spanningen op de wisselmarkten. Ze hielden aan tot 5 april van dit jaar, datum waarop, op verzoek van Frankrijk, een herschikking van de spilkoersen binnen het E.M.S. plaatsvond. De bilaterale spilkoersen van de Duitse mark en de Nederlandse gulden werden verhoogd met 3 % en die van de Belgische frank en de Deense kroon met 1 %, terwijl de Franse frank devalueerde met 3 %. Daaruit vloeide een herwaardering voort van de Belgische frank met 2,65 % ten opzichte van de spilkoers van de E.C.U.

Deze aanpassingen hadden een zeer positief effect op de evolutie van de Belgische rentevoeten. De rentevoeten op de geldmarkt, die lichtjes waren verhoogd ten gevolge van de op de wisselmarkten vastgestelde spanningen, daalden vervolgens. De debetrentevoeten van de banken volgden de beweging van de Schaksticertificaten.

De creditrentevoeten van de A.S.L.K. zijn sterk gedaald. Deze beweging werd sterk begunstigd door het koninklijk besluit van maart 1986 tot instelling van een maximumrentevoet op de fiscaal vrijgestelde spaardeposito's.

De rentevoeten op lange termijn daalden verder.

2. HET ECONOMISCH BELEID

De Regering heeft haar werk van nationaal herstel verder gezet binnen een kader van budgettaire strengheid.

1) Economisch en tewerkstellingsbeleid.

De bijkomende regionale tegemoetkoming van 2 % ingesteld bij de wet van 4 augustus 1978 en aangevuld bij de herstellwet van 10 februari 1981 inzake de middenstand werd verlengd van 1 januari 1985 tot 30 juni 1985 bij koninklijk besluit van 30 november 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1984). De wet van 12 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 12 september 1985) heeft deze tegemoetkoming onbeperkt verlengd terwijl dit voordien alle zes maanden moest gebeuren.

Teneinde voor de economie een doeltreffend en concurrentieel kader in het leven te roepen heeft de herstellwet van 22 januari 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985) houdende sociale bepalingen, namelijk voorgeschreven dat het concurrentievermogen van de jaren 1985 en 1986 ten minste moest behouden blijven op het gemiddelde peil van de jaren 1982 tot en met 1984. De ontwikkeling ervan wordt beoordeeld aan de hand van twee criteria :

1° enerzijds, de arbeidskosten uitgedrukt in gemeenschappelijke munt in vergelijking met het gewogen gemiddelde van de zeven voornaamste handelspartners van België;

2° anderzijds, de verbetering van de soepelheid van de aanwending van de produktiefactoren.

Deze wordt geregeld door voorgenoemde wet en beoogd enerzijds de invoering van een grotere soepelheid voor de aanwervings- en ontslagvoorwaarden van de loontrekkende werknemers en anderzijds het in staat stellen van de werkgevers om, onder bepaalde voorwaarden een systeem van soepele uurregeling in te voeren in hun onderneming.

Anderzijds verlengt deze wet de akkoorden 1983-1984 inzake loonmatiging voor de tewerkstelling tot 31 december 1986.

Om de persoonlijke inspanning, de wil tot arbeid, de ondernemingsgeest te bevorderen, heeft de Regering besloten tot een algemene verlaging van de fiscaliteit op het inkomen door middel van een vierjarenplan vervat in de wet van 1 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985) houdende fiscale en andere bepalingen. Deze wet stelt met ingang van 1986 een

tion du régime du décumul et du fractionnement, un abaissement de 2,25 % en quatre ans des barèmes de l'I.P.P. et le relèvement du minimum imposable. Précédemment déjà, le plafond des ressources pour personnes à charge a été porté de 30 000 francs à 60 000 francs par la loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales (*Moniteur belge* du 29 décembre 1984) ⁽¹⁾.

L'article 26 de la loi de redressement du 10 février 1981 relative aux dispositions fiscales et financières a instauré une immunité d'impôt de 150 000 francs, pour les P.M.E. qui engageaient du personnel supplémentaire, au cours de chacune des années en 1981 à 1984. Pour continuer à encourager l'embauche, la loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales (*Moniteur belge* du 29 décembre 1984) a prorogé cette mesure jusqu'en 1988 et l'a étendue aux professions libérales.

2) Politique industrielle.

Les investissements publics prévus pour 1985 devaient s'élever à 133,7 milliards dont 22,7 milliards pour les organismes d'intérêt public (O.I.P.). Le Conseil des Ministres du 14 mars 1985 a décidé d'engager 90 % de ce programme pour les secteurs budgétaire et débudgétisé et 100 % pour les O.I.P. Au terme de l'année 1985 les engagements ont atteint 112,7 milliards soit 93,1 milliards pour les secteurs budgétaire et débudgétisé et 19,6 milliards pour le secteur des O.I.P.

La loi du 31 juillet 1984 avait prévu la création de zones de reconversion. Celles-ci ont été délimitées par l'arrêté royal du 18 octobre 1984 (*Moniteur belge* du 23 octobre 1984). En outre, en vertu de l'arrêté royal n° 118 du 23 décembre 1982, les arrêtés royaux du 16 novembre 1984 (*Moniteur belge* du 6 décembre 1984) et du 27 février 1985 (*Moniteur belge* du 14 mars 1985) créent des zones d'emploi dans l'arrondissement de Liège, à Marche en Famenne, à Ypres et en Hainaut et étendent celle de Tessenenderloo.

Les sources de financement et les missions du Fonds de Rénovation Industrielle ont été précisées par l'arrêté royal du 4 octobre 1984 (*Moniteur belge* du 10 octobre 1984). Ces missions sont de participer au financement :

- 1) des projets de reconversion en application de contrats de reconversion;
- 2) des projets de sociétés publiques d'investissement;
- 3) des projets de politique régionale de reconversion ou de développement avec utilisation du « supersaldo », c'est-à-dire des droits de succession affectés diminués des charges pour la restructuration des secteurs nationaux.

Une quatrième mission y a été ajoutée par l'arrêté royal du 21 février 1985 (*Moniteur belge* du 5 mars 1985) : contribuer au financement de projets de recherche appliquée dans les matières de compétence régionale, destinés à mettre au point des systèmes, produits, procédés ou services nouveaux. Un vaste ensemble de dispositions concernant l'organisation et les statuts des sociétés commerciales ainsi que le cadre légal dans lequel elles exercent leurs activités a été instauré par la loi du 5 décembre 1984 (*Moniteur belge* du 12 décembre 1984).

En outre la loi du 12 août 1985 (*Moniteur belge* du 12 septembre 1985) réduit à partir du 1^{er} janvier 1986 les droits d'enregistrement sur apports en sociétés.

Trois mesures ont été prises en faveur de l'immobilier en général et de la construction en particulier. Pour protéger les revenus immobiliers, la péréquation cadastrale prévue normale-

indexering in van de belastingtarieven, een verbetering van het stelsel van decumul en splitting, een verlaging met 2,25 % in vier jaar van de tarieven van de personenbelasting en de verhoging van het belastbare minimum. Reeds voordien, werd het plafond van de inkomsten voor personen ten laste van 30 000 frank op 60 000 frank gebracht door de wet van 27 december 1984 houdende fiscale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 29 december 1984) ⁽¹⁾.

Artikel 26 van de herstellwet van 10 februari 1981 inzake de fiscale en financiële bepalingen heeft een fiscale vrijstelling van 150 000 frank ingesteld, voor de K.M.O.'s die bijkomend personeel in dienst nemen in de loop van de jaren 1981 tot 1984. Om de aanwervingen verder te blijven aanmoedigen heeft de wet van 27 december 1984 houdende fiscale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 29 december 1984) deze maatregel verlengd tot 1988 en uitgebreid tot de vrije beroepen.

2) Industrieel beleid.

De openbare investeringen voorzien voor 1985 zouden 133,7 miljard moeten belopen, waarvan 22,7 miljard voor de instellingen van openbaar nut (I.O.N.). De Ministerraad van 14 maart 1985 heeft beslist 90 % van dit programma vast te leggen voor de budgettaire en de gedebudgetteerde sectoren en 100 % voor de I.O.N. Eind 1985 bereikten de vastleggingen 112,7 miljard waarvan 93,1 miljard voor de budgettaire en gedebudgetteerde sectoren en 19,6 miljard voor de sector van de I.O.N.

De wet van 31 juli 1984 had voorzien in de oprichting van reconversiezones. Deze werden afgebakend bij koninklijk besluit van 18 oktober 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 23 oktober 1984). Bovendien werden krachtens het koninklijk besluit nr. 118 van 23 december 1982, de koninklijke besluiten van 16 november 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 6 december 1984), en van 27 februari 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 14 maart 1985) tewerkstellingszones opgericht in het arrondissement Luik, te Marche-en-Famenne, te Ieper en in Henegouwen en werden die van Tessenenderloo uitgebreid.

De financieringsmiddelen en de opdrachten van het Fonds voor Industriële Vernieuwing werden gepreciseerd bij koninklijk besluit van 4 oktober 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 10 oktober 1984). Deze opdrachten betreffen de deelname in de financiering :

- 1) van reconversieprojecten ter uitvoering van reconversiecontracten;
- 2) van projecten van openbare investeringsmaatschappijen;
- 3) van projecten van gewestelijk reconversie- of ontwikkelingsbeleid met aanwending van het « supersaldo », te weten de toegewezen successierechten verminderd met de lasten voor de herstructurering van de nationale sectoren.

Een vierde opdracht werd hieraan toegevoegd bij koninklijk besluit van 21 februari 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 5 maart 1985) : bijdragen in de financiering van projecten inzake toegepast onderzoek, bestemd voor het verwezenlijken van nieuwe systemen, produkten, procédés of diensten, in de aangelegenheden behorend tot de gewestbevoegdheid. Een uitgebreid geheel van bepalingen betreffende de organisatie en het statuut van de handelsvennootschappen alsmede het wettelijke kader waarin zij hun activiteiten uitoefenen werd ingesteld bij wet van 5 december 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 12 december 1984).

Daarenboven vermindert de wet van 12 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 12 september 1985) met ingang van 1 januari 1986 de registratierechten op de inbreng in vennootschappen.

Drie maatregelen werden getroffen ten gunste van de immobiliënssector in het algemeen en van de bouw in het bijzonder. Ter bescherming van de onroerende inkomsten, werd de kadastrale

⁽¹⁾ L'annexe IV fournit plus de précisions concernant les dispositions fiscales citées.

⁽¹⁾ Bijlage IV geeft meer bijzonderheden betreffende de aangehaalde fiscale bepalingen.

ment pour le 1^{er} janvier 1986 a été ajournée au 1^{er} janvier 1991 par la loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales (*Moniteur belge* du 29 décembre 1984). Afin d'alléger les charges pesant sur les transactions immobilières, la loi du 17 juillet 1985 (*Moniteur belge* du 12 septembre 1985) a allongé les délais et augmenté les restitutions des droits d'enregistrement en cas de revente d'un immeuble. Enfin, pour maintenir à un bas niveau la charge fiscale grevant la construction de logements privés, le taux de T.V.A. a été maintenu à 6 % jusqu'au 30 avril 1986 par l'arrêté royal du 16 septembre 1985 (*Moniteur belge* du 27 septembre 1985), puis jusqu'au 31 juillet 1986 par l'arrêté royal du 23 avril 1986 (*Moniteur belge* du 29 avril 1986).

3) Politique des prix.

De nombreux arrêtés royaux et ministériels ont été pris en matière de prix. Il convient plus particulièrement de mentionner deux arrêtés ministériels du 17 octobre 1984 (*Moniteur belge* du 18 octobre 1984) réduisant respectivement le prix du gaz et le prix de l'énergie électrique en basse tension. Ils ont été suivis par une décision du Ministre des Affaires économiques, prise en vue de tempérer les effets de la hausse exceptionnelle du dollar, réduisant entre le 11 et le 31 octobre 1984 le prix maximum du mazout et du fuel-oil léger et bloquant les prix des carburants automobiles entre le 11 et le 20 octobre 1984. Cependant la réduction du prix du gaz susmentionnée, a été abrogée au 1^{er} novembre 1984 par l'arrêté ministériel du 16 novembre 1984 (*Moniteur belge* du 27 novembre 1984).

Quant aux loyers, une modération de 2 % en 1985, 1986 et 1987 a été rendue obligatoire par la loi de redressement du 21 janvier 1985 (*Moniteur belge* du 24 janvier 1985) contenant des dispositions sociales.

4) Organisation des marchés financiers.

Des mesures d'agrément et de contrôle similaires à celles que la loi du 9 juillet prévoit à l'égard des entreprises d'assurances ont été étendues aux entreprises hypothécaires par l'arrêté royal du 26 octobre 1984 (*Moniteur belge* du 23 novembre 1984), aux entreprises de capitalisation par l'arrêté royal du 26 octobre 1984 (*Moniteur belge* du 15 janvier 1985) et aux institutions privées de prévoyance par l'arrêté royal du 14 mai 1985 (*Moniteur belge* du 7 juin 1985).

En vue d'assurer une meilleure protection de l'épargne, à partir du 1^{er} janvier 1985, les banques et caisses d'épargne adhérentes ont constitué auprès de l'Institut de Réescampte et de Garantie respectivement deux Fonds, qui, au départ, totalisent 3 milliards de francs. Les ressources régulières de ces fonds proviennent de versements annuels de 0,2 pour mille des montants recueillis auprès du public sous forme de dépôts, de bons de caisse et d'obligations en francs belges par ces établissements. Ces fonds sont destinés à permettre à l'I.R.G. des remboursements (plafonnés) aux déposants en cas de faillite ou de concordat d'une institution financière.

Pour encourager les travailleurs à devenir actionnaires de leur société, la loi du 27 décembre 1984 précitée crée un système de « stock option », exonéré sous certaines conditions d'impôt relatif à l'avantage résultant de la différence entre le prix d'acquisition fixé d'avance et la valeur réelle de l'action de la société qui les occupe.

perekwatie die normaal gepland was voor 1 januari 1986 uitgesteld tot 1 januari 1991 bij de wet van 27 december 1984 houdende fiscale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 29 december 1984). Ter verlichting van de lasten op de immobiliëntransacties heeft de wet van 17 juli 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 12 september 1985) de termijnen verlengd en de teruggaven verhoogd van de registratierechten in geval van wederverkoop van een onroerend goed. Tenslotte, om de fiscale last die drukt op de bouw van privé-woningen op een laag niveau te houden, werd de B.T.W. op 6 % gehandhaafd tot 30 april 1986 bij koninklijk besluit van 16 september 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 27 september 1985), daarna tot 31 juli 1986 bij koninklijk besluit van 23 april 1986 (*Belgisch Staatsblad* van 29 april 1986).

3) Prijsbeleid.

Talrijke koninklijke en ministeriële besluiten werden genomen met betrekking tot de prijzen. Inzonderheid dient gewezen te worden op twee ministeriële besluiten van 17 oktober 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 18 oktober 1984) waarbij respectievelijk de prijs van het gas en de prijs van de elektrische laagspanningsenergie verminderd wordt. Ze werden gevolgd door een beslissing van het Ministerie van Economische Zaken, die werd genomen met het oog op het matigen van de gevolgen van de uitzonderlijke stijging van de dollar, tot vermindering tussen 11 en 31 oktober 1984 van de maximumprijs van de stookolie en van de lichte fuel en waarbij de prijs van de brandstoffen voor autovoertuigen tussen 11 en 20 oktober 1984 werd geblokkeerd. Niettemin werd de hierboven vermelde vermindering van de gasprijs opgeheven per 1 november 1984 bij ministerieel besluit van 16 november 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 27 november 1984).

Wat de huurprijzen betreft, werd een matiging van 2 % in 1985, 1986 en 1987 verplicht gesteld bij de herstellwet van 22 januari 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985) houdende sociale bepalingen.

4) Organisatie van de financiële markten.

Erkennings- en controlemaatregelen gelijk aan die waarin werd voorzien bij de wet van 9 juli 1975 ten aanzien van de verzekeringsondernemingen, werden uitgebreid tot de hypothe-caire ondernemingen bij koninklijk besluit van 26 oktober 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 23 november 1984), tot de kapitalisatie-ondernemingen bij koninklijk besluit van 26 oktober 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1985) en tot de private verzorgingsinstellingen bij koninklijk besluit van 14 mei 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 7 juni 1985).

Met het oog op een betere bescherming van het sparen hebben de banken en de aangesloten spaarkassen met ingang van 1 januari 1985 bij het Herdisconterings- en Waarborginstituut respectievelijk twee Fondsen opgericht aanvankelijk voor in totaal 3 miljard frank. De regelmatige inkomsten van deze Fondsen komen van de jaarlijkse storting van 0,2 pro mille van de bedragen ingezameld door deze instellingen bij het publiek onder vorm van deposito's, kasbons en obligaties in Belgische frank. Deze Fondsen zijn bestemd om voor het H.W.I. de geplafonneerde terugbetalingen mogelijk te maken aan de deponenten in geval van faillissement of concordat van een financiële instelling.

Om de werknemers aan te moedigen aandeelhouders te worden van hun vennootschap heeft voornoemde wet van 27 december 1984 een systeem ingesteld van « stock option », waardoor onder bepaalde voorwaarden van belasting wordt vrijgesteld ten aanzien van het voordeel dat volgt uit het verschil tussen de op voorhand vastgestelde aankoopprijs en de reële waarde van het aandeel van de vennootschap die hen tewerkstelt.

ANNEXE IV

EVOLUTION DE LA FISCALITE

(Période du 1^{er} juillet 1984 au 31 mars 1986)

IMPOTS DIRECTS

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1984 au 30 juin 1985, les dispositions légales et réglementaires qui sont résumées sommairement ci-après ont été prises sur le plan des impôts directs (impôts sur les revenus et taxes assimilées aux impôts sur les revenus).

Dans ce texte sont utilisées certaines abréviations notamment :

L.	pour loi
D.	pour décret
A.R.	pour arrêté royal
M.B.	pour Moniteur belge
C.I.R.	pour Code des impôts sur les revenus
C.T.A.	pour Code des taxes assimilées aux impôts sur les revenus

A.R./C.I.R.	pour arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus
Ex. d'imp.	pour exercice(s) d'imposition
I.P.P.	pour impôt des personnes physiques
I.Soc.	pour impôt des sociétés
I.N.R.-Soc.	pour impôt des non-résidents/sociétés
I.P.M.	pour impôt des personnes morales
Pr.I.	pour précompte immobilier
Pr.M.	pour précompte mobilier
Pr.P.	pour précompte professionnel

LOIS ET DECRETS

Loi de redressement du 31 juillet 1984

La loi de redressement du 31 juillet 1984 (M.B. 10 août 1984) contient sur le plan des impôts sur les revenus les modifications et nouveautés suivantes qui, sauf indications contraires, sont applicables à partir de l'ex. d'imp. 1985.

I. COTISATION SPECIALE DE SECURITE SOCIALE ET COTISATION DE SOLIDARITE.

1. La cotisation spéciale de sécurité sociale est prorogée pour les ex. d'imp. 1986 et 1987 et les modalités d'application de cette cotisation sont adaptées.

Une cotisation complémentaire de sécurité sociale est également instaurée pour les années 1984, 1985 et 1986 à charge des personnes du secteur public qui bénéficient de rémunérations supérieures à 3 millions de francs.

Ces cotisations sont déductibles du revenu global imposable.

2. Certaines institutions publiques de crédit sont tenues de payer en 1984, 1985 et 1986 une cotisation spéciale — au lieu de la cotisation de solidarité (L. 10 février 1981 - M.B. 14 février 1981) dont la moitié, à charge de ces institutions, ne peut être considérée fiscalement comme une charge professionnelle déductible.

II. DEPENSES FISCALES ET CHARGES PROFESSIONNELLES.

1. Revenus de la location d'immeubles.

Pour la détermination du loyer excédentaire des immeubles bâtis loués à des fins professionnelles, le montant brut des loyers et des charges locatives ne pourra être diminué que de 40 %, limité à 2/3 du revenu cadastral revalorisé en fonction d'un coefficient déterminé chaque année par arrêté royal.

BIJLAGE IV

EVOLUTIE VAN DE FISCALITEIT

(Periode van 1 juli 1984 tot 31 maart 1986)

DIRECTE BELASTINGEN

Tijdens de periode 1 juli 1984 tot 30 juni 1985 zijn op het vlak van de directe belastingen (inkomstenbelastingen en met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen) de wettelijke en reglementaire maatregelen getroffen die hierna kort worden samengevat.

In deze samenvatting zijn een aantal afkortingen gebruikt. Zo staat :

W.	voor wet
D.	voor decreet
K.B.	voor koninklijk besluit
B.S.	voor Belgisch Staatsblad
W.I.B.	voor Wetboek van de inkomstenbelastingen
W.G.B.	voor Wetboek van de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen
K.B./W.I.B.	voor Koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen
Aj(n)	voor aanslagja(a)r(en)
P.B.	voor personenbelasting
Ven.B.	voor vennootschapsbelasting
B.N.V.-Ven.	voor belasting der niet-verblijfhouders/vennootschappen
R.P.B.	voor rechtspersonenbelasting
O.V.	voor onroerende voorheffing
R.V.	voor roerende voorheffing
B.V.	voor bedrijfsvoorheffing

WETTEN EN DECRETEN

Herstelwet van 31 juli 1984

De herstelwet van 31 juli 1984 (B.S. 10 augustus 1984) bevat inzake inkomstenbelastingen de volgende wijzigingen en nieuwigheden die, behoudens andere vermelding, van toepassing zijn vanaf het aj. 1985.

I. BIJZONDERE BIJDRAGE VOOR SOCIALE ZEKERHEID EN SOLIDARITEITSBIJDRAGE.

1. De bijzondere bijdrage voor sociale zekerheid wordt ook geheven voor de ajn. 1986 en 1987 en de toepassingsmodaliteiten ervan worden aangepast.

Een aanvullende bijdrage voor sociale zekerheid wordt voor de jaren 1984, 1985 en 1986 ook ingesteld voor wie in de openbare sector meer dan 3 miljoen frank bezoldigingen verkrijgt.

Deze bijdragen zijn aftrekbaar van het gezamenlijk belastbaar inkomen.

2. Sommige openbare kredietinstellingen moeten in 1984, 1985 en 1986, in de plaats van de solidariteitsbijdrage (W. 10 februari 1981 - B.S. 14 februari 1981), een bijzondere bijdrage betalen, waarvan de helft, ten laste van die instellingen, fiscaal niet als aftrekbare bedrijfslast in aanmerking komt.

II. FISCALE UITGAVEN EN BEDRIJFSLASTEN.

1. Inkomsten uit onroerende verhuuring.

Voor het vaststellen van de excedentaire huur van bedrijfsmatig verhuurde gebouwe onroerende goederen mag het brutobedrag van de huur en de huurlasten nog slechts worden vermindert met 40 %, beperkt tot 2/3 van het kadastraal inkomen geherwaardeerd met een elk jaar bij koninklijk besluit bepaalde coëfficiënt.

2. *Prêts à des conditions avantageuses.*

a) Nouveaux contrats.

L'immunité des avantages résultant de la première tranche de 3 millions de francs de certains prêts hypothécaires qu'un employeur consent à des conditions préférentielles à des membres de son personnel, administrateurs ou associés, est abrogée pour les contrats de prêts conclus à partir du 1^{er} juin 1984.

b) Anciens contrats.

Pour les mêmes contrats de prêts conclus avant le 1^{er} juin 1984, la tranche pour laquelle l'immunité est accordée, est réduite de 3 millions de francs à 1,5 million de francs en 3 ans (ex. d'imp. 1985, 1986 et 1987).

c) Taux de référence.

Le taux de référence à envisager pour le calcul de l'avantage imposable relatif à la première tranche de 3 millions des emprunts visés sub *a* et *b* ne peut excéder 9,5 %.

3. *Bénéfices consacrés à des fins sociales.*

L'immunité de la moitié des bénéfices consacrés à des fins sociales en faveur du personnel de l'entreprise (habitations ouvrières, installations, prêts complémentaires) est supprimée.

4. *Amortissement de voitures.*

a) Règle générale.

Pour les voitures, voitures mixtes et minibus ainsi que leurs accessoires, aucun amortissement n'est admis sur la quote-part de la valeur d'investissement ou de revient, taxes non comprises, qui excède 520 000 francs et les plus-values ou moins-values ultérieures sont établies en conséquence.

b) Règle particulière.

Pour les véhicules qui n'ont été amortis que partiellement jusques et y compris l'ex. d'imp. 1984, la limitation visée sub *a* est appliquée en proportion des amortissements restant à effectuer.

c) Remarques.

- La limitation n'est pas applicable aux véhicules utilisés exclusivement pour le transport rémunéré de personnes (taxis, etc.).
- Pour les années ultérieures, le montant de 520 000 francs peut être relevé par arrêté royal.

5. *Frais non appuyés de pièces justificatives.*

Pour les catégories de contribuables qu'il désigne, le Roi peut fixer des critères et des normes pour déterminer dans quelle mesure sont déductibles certains frais qui ne peuvent habituellement pas être appuyés de pièces justificatives.

6. *Pensions, revenus de remplacement, prépensions.*

La réduction d'impôt pour les pensions, revenus de remplacement et prépensions est :

- limitée en fonction du revenu global imposable au lieu du revenu professionnel;
- réduite à un tiers lorsque le revenu global imposable est supérieur à 1 200 000 francs (progressivement à partir d'un revenu global de 600 000 francs).

2. *Leningen tegen gunstvoorwaarden.*

a) Nieuwe contracten.

De vrijstelling voor de voordelen uit de eerste schijf van 3 miljoen frank van bepaalde hypothecaire leningen die een werkgever tegen gunstvoorwaarden aan personeelsleden, beheerders of vennoten toestaat, wordt opgeheven voor de leningscontracten gesloten vanaf 1 juni 1984.

b) Oude contracten.

M.b.t. dezelfde vóór 1 juni 1984 gesloten leningscontracten wordt de schijf waarvoor vrijstelling wordt toegekend in 3 jaar (ajn. 1985, 1986 en 1987) teruggebracht van 3 tot 1,5 miljoen frank.

c) Referentierentevoet.

Voor de berekening van het belastbaar voordeel uit de eerste schijf van 3 miljoen van de sub *a* en *b* bedoelde leningen mag geen referentierentevoet in aanmerking worden genomen boven 9,5 %.

3. *Winsten besteed voor sociale doeleinden.*

De vrijstelling tot de helft van de winsten besteed voor sociale voorzieningen ten behoeve van het personeel van de onderneming (arbeiderswoningen, inrichtingen, aanvullende leningen), wordt afgeschaft.

4. *Afschrijving van auto's.*

a) Algemene regel.

Voor de personenauto's, auto's voor dubbel gebruik en minibussen en voor hun toebehoren, wordt geen afschrijving aanvaard op het gedeelte van de aanschaffings- of beleggingswaarde dat, belastingen niet inbegrepen, meer bedraagt dan 520 000 frank en latere meer- of minderwaarden worden dienovereenkomstig vastgesteld.

b) Bijzondere regel.

Voor de voertuigen die tot en met aj. 1984 slechts gedeeltelijk zijn afgeschreven, wordt de beperking waarvan sprake onder *a* toegepast in verhouding tot de nog te verrichten afschrijvingen.

c) Opmerkingen.

- De beperking geldt niet voor voertuigen uitsluitend gebruikt voor bezoldigd personenvervoer (taxi's, enz.).
- Voor latere jaren kan het bedrag van 520 000 frank bij koninklijk besluit worden verhoogd.

5. *Niet met bewijsstukken gestaafde kosten.*

Voor de categorieën belastingplichtigen die Hij aanwijst kan de Koning criteria en normen vastleggen om te bepalen in welke mate sommige kosten, die doorgaans niet met bewijsstukken kunnen gestaafd worden, aftrekbaar zijn.

6. *Pensioenen, vervangingsinkomsten, brugpensioenen.*

De belastingvermindering voor pensioenen, vervangingsinkomsten en brugpensioenen wordt :

- beperkt volgens het gezamenlijk belastbaar inkomen in plaats van volgens de bedrijfsinkomsten;
- teruggebracht tot één derde wanneer het gezamenlijk belastbaar inkomen 1 200 000 frank overtreft (geleidelijk vanaf een globaal inkomen van 600 000 frank).

III. PROMOTION DE L'EMPLOI.

1. *Immunisation pour personnel supplémentaire.*

Dans le chef des entreprises qui procèdent à la conclusion d'une convention collective de travail laquelle :

- entre en vigueur au plus tôt le 1^{er} janvier 1985 et au plus tard le 31 décembre 1987;
- est approuvée par le Ministre de l'Emploi et du Travail;
- prévoit des réductions de la durée du travail, de l'embauche et des réorganisations,

le bénéficiaire est immunisé de l'I.P.P., de l'I.Soc. ou de l'I.N.R. à concurrence de 2 millions de francs par unité de personnel supplémentaire, répartis par tranches sur six périodes imposables consécutives.

Cette immunité ne peut être cumulée avec d'autres avantages similaires énumérés dans la loi, comme par exemple, la provision immunisée pour passif social ou l'immunité de 150 000 francs pour personnel supplémentaire.

2. *Avantages salariaux consentis en infraction des mesures de modération salariale.*

Les rémunérations visées à l'art. 20, 2^o, a, C.I.R., payées en infraction aux mesures instaurées en matière de modération salariale (A.R. n^o 180 du 30 décembre 1982 - M.B. 18 janvier 1983), ne sont pas des dépenses professionnelles.

IV. RECONVERSION INDUSTRIELLE.

1. Il s'agit ici de mesures de soutien en faveur de certaines sociétés installées dans des zones de reconversion, lesquelles zones seront délimitées par arrêté royal, et de leurs actionnaires ou associés.

Ces mesures font une distinction entre :

a) les sociétés de reconversion, c.-à-d. les sociétés :

- dans lesquelles participent :
 - une société publique d'investissement (S.P.I.) qui souscrit notamment les actions-F.R.I. à l'aide de fonds provenant du Fonds de rénovation industrielle.
 - des actionnaires privés qui s'engagent à racheter à la S.P.I. et selon un calendrier fixe, les actions-F.R.I.;
- et qui sont constituées spécialement en vue de l'exécution d'un projet de reconversion dans une zone de reconversion;

b) les sociétés visées aux art. 98, 100 et 102, C.I.R. constituées pendant une des années 1984 à 1988 sans apport F.R.I., et qui sont établies dans une zone de reconversion en ayant pris un engagement d'investissement déterminé à réaliser dans ladite zone.

2. Les mesures sont les suivantes :

a) En ce qui concerne les sociétés sub 1, a :

Immunité, sous certaines conditions ⁽¹⁾, de l'I. Soc. ou de l'I.N.R.-Soc. dans le chef des actionnaires privés pour les bénéfices qu'ils consacrent au rachat des actions-F.R.I.

Cette immunité est limitée, par exercice comptable, à 10 % de l'engagement total de rachat.

b) Pour les sociétés sub 1, b :

Immunité, sous certaines conditions ⁽²⁾ et pendant 10 ans, de l'I. Soc. pour la partie des revenus distribués qui, par exercice

⁽¹⁾ Dans l'éventualité et dans la mesure où l'une ou l'autre de ces conditions cesse d'être observée pendant un exercice comptable quelconque, les bénéfices antérieurement immunisés sont considérés comme des bénéfices obtenus au cours de cet exercice comptable.

⁽²⁾ Le bénéfice de l'immunité est retiré dans la mesure et à partir de l'exercice comptable au cours duquel ces conditions ne sont plus entièrement observées.

III. BEVORDERING VAN DE TEWERKSTELLING.

1. *Vrijstelling wegens bijkomend personeel.*

Voor ondernemingen die een collectieve arbeidsovereenkomst sluiten die :

- ten vroegste op 1 januari 1985 en ten laatste op 31 december 1987 in werking treedt;
- door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid goedgekeurd is;
- voorziet in arbeidsduurverminderingen, aanwervingen en reorganisaties,

wordt de winst van P.B., Ven.B. of B.N.V. vrijgesteld ten belope van 2 miljoen frank per bijkomende personeelseenheid. De vrijstelling wordt in schijven over zes achtereenvolgende belastbare tijdperken verdeeld.

Deze vrijstelling kan niet worden samengevoegd met andere in de wet opgesomde gelijkaardige voordelen zoals bijvoorbeeld de belastingvrije provisie voor sociaal passief of de vrijstelling van 150 000 frank voor bijkomend personeel.

2. *Salarisverhoging toegekend in strijd met de maatregelen inzake loonmatiging.*

Bezoldigingen bedoeld in art. 20, 2^o, a, W.I.B., betaald in strijd met de maatregelen inzake loonmatiging (K.B. nr. 180 van 30 december 1982 - B.S. 18 januari 1983) zijn geen bedrijfslasten.

IV. INDUSTRIELE RECONVERSIE.

1. Het gaat hier om maatregelen ter ondersteuning van sommige vennootschappen gevestigd in reconversiezones — reconversiezones die bij koninklijk besluit zullen worden afgebakend — en van hun aandeelhouders of vennoten.

Deze maatregelen maken een onderscheid tussen :

a) reconversievennootschappen, d.w.z. vennootschappen :

- waarvan deel uitmaken :
 - een openbare investeringsmaatschappij (O.I.M.) die o.m. intekent op de F.I.V.-aandelen met geldmiddelen van het Fonds voor industriële vernieuwing;
 - privé-aandeelhouders die zich ertoe verbinden de F.I.V.-aandelen volgens een vast schema van de O.I.M. af te kopen;
- en die speciaal zijn opgericht om in een reconversiezone een reconversieproject te verwezenlijken;

b) vennootschappen bedoeld in art. 98, 100 en 102, W.I.B., opgericht in een der jaren 1984 tot 1988 zonder F.I.V.-inbreng, die in een reconversiezone gevestigd zijn en de verbintenis aangaan in deze zone bepaalde investeringen te doen.

2. De maatregelen zijn de volgende :

a) Wat de vennootschappen sub 1, a, betreft :

Onder bepaalde voorwaarden ⁽¹⁾, vrijstelling, voor de privé-aandeelhouders, van Ven. B. of van B.N.V.-Ven. voor de winsten die zij besteden aan de afkoop van F.I.V.-aandelen.

Per boekjaar is deze vrijstelling beperkt tot 10 % van de totale afkoopverbintenis.

b) Voor de vennootschappen sub 1, b :

Onder bepaalde voorwaarden ⁽²⁾ en gedurende 10 jaar, vrijstelling van Ven. B. voor het gedeelte van de uitgekeerde inkom-

⁽¹⁾ Indien en in de mate dat een of andere van die voorwaarden tijdens enig boekjaar niet meer wordt nageleefd, worden de vroeger vrijgestelde winsten beschouwd als winst van dat boekjaar.

⁽²⁾ Het recht op vrijstelling vervalt in de mate dat en met ingang van het boekjaar waarin de voorwaarden niet meer volledig worden nageleefd.

comptable, n'excède pas 13 % du capital, tel que ce capital est défini dans la loi.

V. ENCOURAGEMENTS AUX INVESTISSEMENTS.

1. *Investissements au moyen de subsides en capital.*

Les subsides en capital obtenus en vue de l'acquisition ou de la constitution d'immobilisations corporelles ou incorporelles sont considérés comme des bénéfices de la période imposable au cours de laquelle ils ont été alloués et de chaque période imposable subséquente et ce, proportionnellement aux amortissements ou réductions de valeur afférents auxdites immobilisations admis à la fin de ladite période imposable et de chaque période imposable suivante et, le cas échéant, à concurrence du solde subsistant lors de l'aliénation ou de la mise hors d'usage des éléments en question.

Les subsides en capital visés ne doivent dès lors plus être déduits de la valeur d'investissement ou de revient pour la détermination de la base de calcul des amortissements et de la réduction pour investissement sur ces éléments.

2. *Actualisation des créances.*

Pour la détermination des bénéfices :

- a) les créances à un an ou plus ne sont prises en considération, au moment de leur naissance, que sous déduction :
 - pour les créances non productives d'intérêts, de l'escompte comptabilisé au taux de la Banque Nationale de Belgique;
 - pour les créances portant intérêt, de la différence positive comptabilisée entre le même escompte et l'intérêt;
- b) l'escompte ou la « différence » susvisé est pris en considération proportionnellement au délai déjà couru des créances.

3. *Déduction pour investissement.*

En matière de déduction pour investissement :

- a) le taux de la déduction pour les investissements économiseurs d'énergie est ramené de 35 à 20 %;
- b) la déduction étalée est supprimée;
- c) la déduction n'est plus autorisée pour les immobilisations dont l'usage est cédé à des tiers autrement que par leasing (sauf si la cession est effectuée au profit d'entreprises qui affectent l'usage de ces immobilisations à l'exercice de leur activité professionnelle en Belgique sans le céder à un tiers en tout ou en partie).

4. *Plus-values sur participations importantes.*

Les plus-values sur participations importantes obtenues à l'occasion de la cession d'actions ou de parts à des contribuables assujettis à l'I.Soc. ou à l'I.P.M. sont désormais également imposables.

VI. CAPITAL NOVATEUR.

1. *Définitions.*

La loi entend :

- a) par sociétés novatrices :

Les sociétés visées aux art. 98, 100 et 102, C.I.R., qui sont constituées pendant une des années 1984 à 1993 et qui sont agréées par le Ministre des Finances comme ayant exclusivement pour but l'exploitation et la commercialisation d'un ou de plusieurs procédés novateurs de haute technologie;

- b) par capital novateur :

Le capital social souscrit et libéré en numéraire des sociétés novatrices, ce capital étant, lors d'une augmentation de capital,

sten dat per boekjaar niet meer bedraagt dan 13 % van het kapitaal, zoals dat kapitaal in de wet wordt omschreven.

V. AANMOEDIGING VAN INVESTERINGEN.

1. *Investerings met kapitaalsubsidies.*

Kapitaalsubsidies verkregen met het oog op het aanschaffen of tot stand brengen van immateriële of materiële vaste activa worden aangemerkt als winst van het belastbaar tijdperk waarin zij zijn toegekend en van ieder volgend belastbaar tijdperk, in evenredigheid tot de afschrijvingen en waardeverminderingen op die vaste activa die op het einde van dat belastbaar tijdperk en van elk volgend belastbaar tijdperk zijn aanvaard en, in voorkomend geval, ten belope van het saldo bij de vervreemding of de buitengebruikstelling van de bedoelde activa.

Om de berekeningsbasis voor de afschrijvingen en de investeringsaftrek vast te stellen moeten die kapitaalsubsidies dus niet meer worden afgetrokken van de aanschaffings- of beleggingswaarde van die activa.

2. *Actualiseren van vorderingen.*

Om de winst vast te stellen :

- a) worden vorderingen op een jaar of meer bij hun ontstaan slechts in aanmerking genomen onder aftrek van :
 - het geboekte disconto tegen het tarief van de Nationale Bank van België, wanneer het gaat om vorderingen zonder rente;
 - het geboekte positieve verschil tussen datzelfde disconto en de rente, wanneer het vorderingen met rente betreft;
- b) wordt het bedoeld disconto of « verschil » in aanmerking genomen in verhouding tot de reeds gelopen termijn van de vordering.

3. *Investeringsaftrek.*

Inzake investeringsaftrek :

- a) wordt de aftrek voor energiebesparende investeringen teruggebracht van 35 tot 20 %;
- b) wordt de gespreide aftrek afgeschaft;
- c) mag de aftrek niet meer worden verleend voor vaste activa waarvan het gebruik anders dan bij leasing aan derden is afgegaan (tenzij die afstand gebeurt ten voordele van bedrijven die het gebruik van die vaste activa bestemmen voor de uitoefening van hun beroepswerkzaamheid in België zonder het geheel of gedeeltelijk over te dragen aan een derde).

4. *Meerwaarden op belangrijke deelnemingen.*

Meerwaarden op belangrijke deelnemingen verwezenlijkt ter gelegenheid van de overdracht van aandelen of deelbewijzen aan belastingplichtigen onderworpen aan de Ven.B. of de R.P.B., zijn voortaan eveneens vrijgesteld.

VI. INNOVATIEKAPITAAL.

1. *Definities.*

De wet verstaat :

- a) onder innovatievennootschap :

De vennootschappen bedoeld in art. 98, 100 en 102, W.I.B., opgericht tijdens een der jaren 1984 tot 1993 en erkend door de Minister van Financiën als uitsluitend de exploitatie en de commercialisering te beogen van een of meer innoverende hoogtechnologische procédés;

- b) onder innovatiekapitaal :

Het onderschreven en in geld volgestorte maatschappelijk kapitaal van de innovatievennootschappen, welk kapitaal, bij een

majoré des primes d'émission versées par les actionnaires ou associés et inscrites au bilan, mais à l'exclusion des avances visées à l'art. 15, alinéa 2, 2^o, C.I.R.:

c) par titres novateurs :

Les actions ou les parts de capitaux investis représentatives du capital novateur.

2. Mesures.

a) Immunité de l'I.Soc. pendant 10 ans à concurrence de la partie des bénéfices qui n'excède pas, par exercice comptable, 13 % du capital novateur réellement libéré restant à rembourser au début de l'exercice comptable, étant entendu que cette immunité peut porter :

1^o pendant les trois premières années et au choix de la société :

- soit pour le bénéfice distribué aux titres novateurs;
- soit, moyennant certaines conditions ⁽¹⁾ sur le bénéfice réservé.

2^o pendant les sept années subséquentes, exclusivement sur le bénéfice distribué aux titres novateurs.

b) Majoration de la déduction pour investissement de 20 à 25 % et de 13 à 18 % pour les immobilisations acquises ou constituées par des sociétés novatrices au plus tard le 31 décembre de la dixième année suivant celle de leur constitution.

c) Exonération du Pr.I — pendant une période de 10 années suivant celle de l'occupation ou de la mise en usage des immobilisations — en raison des propriétés foncières bâties et non bâties ainsi que du matériel et de l'outillage présentant le caractère d'immeuble par nature ou d'immeuble par destination, situées dans la Région bruxelloise et occupés ou mis en usage par les sociétés novatrices au cours des années 1984 à 1993 pour être affectés à l'exercice de leur activité professionnelle sans que l'usage soit cédé à des tiers.

d) Titres novateurs affectés à l'exercice de l'activité professionnelle : immunisation inconditionnelle des plus-values réalisées sur les titres novateurs souscrits par le contribuable et entièrement libérés depuis plus de 3 ans avant leur réalisation. Cette immunité n'est applicable que dans la mesure où le montant de la plus-value n'excède pas la différence entre le prix de cession et celui d'émission des titres novateurs.

e) Titres novateurs non affectés à l'exercice de l'activité professionnelle : faculté pour les contribuables assujettis à l'I.P.P. de déduire de leur revenu global net, une quotité des sommes consacrées au cours des années 1984 à 1993 à la souscription et à la libération en numéraire de titres novateurs nominatifs émis à l'occasion de la constitution ou de l'augmentation de capital d'une société novatrice.

Cette déduction est limitée :

- à 50 % des sommes ainsi affectées, à répartir, par parts égales, sur les revenus des 5 périodes imposables consécutives dont la première est celle au cours de laquelle les titres novateurs ont été intégralement libérés;
- à 20 % du revenu global net de chaque période imposable.

La limitation de 50 % ne s'applique pas aux contribuables qui sont occupés dans la société novatrice en qualité de travailleur au sens de l'art. 20, 2^o, a, C.I.R.

⁽¹⁾ Dans l'éventualité et dans la mesure où l'une ou l'autre de ces conditions cesse d'être observée pendant un exercice comptable quelconque, les bénéfices antérieurement immunisés sont considérés comme des bénéfices obtenus au cours de cet exercice comptable.

kapitaalverhoging, wordt vermeerderd met de uitgiftepremies die door de aandeelhouders of vennoten volgestort en op de balans ingeschreven zijn, maar met uitsluiting van de voorschotten bedoeld in art. 15, tweede lid, 2^o, W.I.B.;

c) onder innovatie-effecten :

De aandelen of deelbewijzen van belegde kapitalen die het innovatiekapitaal vertegenwoordigen.

2. Maatregelen.

a) Vrijstelling van Ven.B. gedurende 10 jaar voor het gedeelte van de winst dat per boekjaar niet meer bedraagt dan 13 % van het bij het begin van het boekjaar nog terugbetaalbaar werkelijk gestort innovatiekapitaal, met dien verstande dat die vrijstelling kan slaan :

1^o gedurende de eerste drie jaren en naar keuze van de vennootschap :

- ofwel op de winst uitgekeerd aan de innovatie-effecten;
- ofwel, onder bepaalde voorwaarden ⁽¹⁾, op de gereserveerde winst;

2^o gedurende de zeven volgende jaren, uitsluitend op de winst uitgekeerd aan de innovatie-effecten.

b) Verhoogde investeringsaftrek, van 20 tot 25 % en van 13 tot 18 %, voor vaste activa die innovatievennootschappen zich aanschaffen of tot stand brengen, uiterlijk op 31 december van het tiende jaar na dat van hun oprichting.

c) Vrijstelling van O.V. — gedurende een tijdperk van 10 jaar dat volgt op het jaar van ingebruikneming of ingebruikstelling van de vaste activa — met betrekking tot de gebouwde en ongebouwde onroerende goederen alsmede tot het materieel en de outillering die onroerend zijn van nature of door hun bestemming, in het Brussels Gewest gelegen en door innovatievennootschappen tijdens één der jaren 1984 tot 1993 in gebruik genomen of in gebruik gesteld om voor het uitoefenen van hun beroepswerkzaamheid te dienen zonder dat het gebruik aan derden is afgestaan.

d) Innovatie-effecten, gebruikt voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid : onvoorwaardelijke vrijstelling van de meerwaarden verwezenlijkt op innovatie-effecten waarop de belastingplichtige heeft ingeschreven en die sedert meer dan 3 jaar voor de vervreemding volledig zijn volgestort. Deze vrijstelling geldt slechts in de mate dat het bedrag van de meerwaarde niet hoger is dan het verschil tussen de verkoopprijs en de uitgifteprijs van de innovatie-effecten.

e) Innovatie-effecten, niet gebruikt voor het uitoefenen van de beroepswerkzaamheid : mogelijkheid voor aan de P.B. onderworpen belastingplichtigen hun gezamenlijk netto-inkomen te verminderen met een gedeelte van de bedragen die zij tijdens de jaren 1984 tot 1993 besteden aan het inschrijven op en het volstorten in geld van innovatie-effecten op naam uitgegeven bij de oprichting of kapitaalverhoging van een innovatievennootschap.

Deze aftrek is beperkt :

- tot 50 % van de aldus bestede bedragen, gelijk te verdelen over de inkomsten van 5 achtereenvolgende belastbare tijdperken, waarvan het eerste datgene is waarin de innovatie-effecten volledig werden volgestort;
- tot 20 % van het gezamenlijk netto-inkomen van elk belastbaar tijdperk.

De beperking tot 50 % geldt niet voor belastingplichtigen die in de innovatievennootschap werknemer zijn in de zin van art. 20, 2^o, a, W.I.B.

⁽¹⁾ Indien en in de mate dat een of andere van die voorwaarden tijdens enig boekjaar niet meer wordt nageleefd, worden de vroeger vrijgestelde winsten beschouwd als winst van dat boekjaar.

3. Retrait de l'agrément.

Dans certains cas l'agrément au titre de société novatrice peut être retiré. Ce retrait a comme conséquence que les mesures sub 2, a à c, et e, cessent d'être applicables à partir de l'exercice comptable pour lequel l'agrément est retiré.

VII. BENEFICES EXCEDENTAIRES ET INVESTISSEMENTS UTILES.

1. Certaines sociétés assujetties à l'I.Soc. ou à l'I.N.R.-Soc. qui, au cours des exercices comptables 1984, 1985 et 1986 ou au cours des exercices comptables clôturés en 1985, 1986 et 1987, réalisent des « bénéfices excédentaires » au sens de la loi, sont tenues d'effectuer des « investissements utiles » pour un montant égal, à leur choix :

a) soit à la moyenne des mêmes investissements effectués au cours des exercices comptables 1982 et 1983 (ou clôturés en 1983 et 1984) majorés de 60 % des bénéfices excédentaires;

b) soit aux 60 % du total formé par les bénéfices de l'exercice comptable envisagé et les amortissements admis pour cet exercice.

2. Les investissements utiles à prendre en considération sont notamment :

a) ceux qui servent de base à l'octroi de la déduction pour investissement;

b) la libération d'actions ou de parts émises par des sociétés visées aux art. 98, 100 et 102, C.I.R., qui se livrent à une activité industrielle, à l'occasion de leur constitution ou de l'augmentation de leur capital social.

3. Dans la mesure où il n'est pas satisfait à la condition d'investissement, le bénéfice excédentaire doit être versé au Trésor dans les six mois de la clôture du dernier exercice comptable de la période d'application de la mesure (donc en règle générale au plus tard le 30 juin 1987) et à défaut les sommes dues sont établies et recouvrées comme en matière d'I.Soc. ou d'I.N.R.-Soc.

4. Le montant versé comme prévu sub 3 reste en principe à la disposition du Trésor jusqu'au 31 décembre 1993 sans être productif d'intérêts. Il est cependant remboursé avant cette échéance :

a) à la demande de la société, dans la mesure où elle établit avoir effectué plus d'investissements utiles que :

— soit le montant prévu sub 1, b;

— soit la moyenne des investissements utiles de 1982 et 1983 (ou 1982/1983 et 1983/1984) affectée d'un coefficient fixé par arrêté royal;

b) d'office, en cas de cessation d'activité.

5. Dans certains cas et suivant les modalités à fixer par arrêté royal, un comité ministériel, composé par arrêté royal, peut accorder dispense des obligations dont il est question.

VIII. FONDS COMMUNS DE PLACEMENT.

Les fonds communs de placement agréés dans le cadre des A.R. n° 15 du 9 mars 1983 (M.B. 12 mars 1982) et n° 150 du 30 décembre 1982 (M.B. 19 janvier 1983) sont tenus, à partir du 1^{er} janvier 1985, d'employer leurs actifs à concurrence d'au moins 75 % (au lieu de 60 %) en actions ou parts de sociétés belges.

*Loi du 6 décembre 1984 portant confirmation
d'arrêtés de pouvoirs spéciaux*

La loi du 6 décembre 1984 portant confirmation des arrêtés royaux pris en exécution de l'art. 1^{er}, 3^o à 10^o, de la loi du

3. Intrekking van de erkenning.

In bepaalde gevallen kan de erkenning als innovatievennootschap worden ingetrokken. Die intrekking heeft tot gevolg dat de maatregelen sub 2, a tot c, en e, ophouden van toepassing te zijn met ingang van het boekjaar waarvoor de erkenning wordt ingetrokken.

VII. MEERWINST EN NUTTIGE INVESTERINGEN.

1. Bepaalde aan de Ven.B. of de B.N.V.-Ven. onderworpen vennootschappen die tijdens de boekjaren 1984, 1985 en 1986 of tijdens de in 1985, 1986 en 1987 afgesloten boekjaren in de zin van de wet een « meerwinst » behalen, moeten « nuttige investeringen » doen voor een bedrag dat, naar keuze van de vennootschap, gelijk is :

a) ofwel aan het gemiddelde van dezelfde investeringen tijdens de boekjaren 1982 en 1983 (of de in 1983 en 1984 afgesloten boekjaren), verhoogd met 60 % van de meerwinst;

b) ofwel aan 60 % van het totaal bedrag gevormd door de winst van het betreffende boekjaar en de voor dat boekjaar aanvaarde afschrijvingen.

2. Als nuttige investeringen gelden inzonderheid :

a) die waarop de investeringsaftrek van toepassing is;

b) het volstorten van aandelen of deelbewijzen uitgegeven ter gelegenheid van de oprichting of de verhoging van het maatschappelijk kapitaal van vennootschappen bedoeld in art. 98, 100 en 102, W.I.B., die zich bezighouden met een industriële werkzaamheid.

3. In de mate dat niet aan de investeringsverplichting wordt voldaan, moet de meerwinst in de Schatkist worden gestort binnen zes maanden na afsluiten van het laatste boekjaar waarvoor de maatregel van toepassing is (dus in de regel uiterlijk op 30 juni 1987) en bij gebreke daaraan wordt het verschuldigd bedrag gevestigd en ingevorderd zoals inzake Ven. B. of B.N.V.-Ven.

4. Het bedrag gestort overeenkomstig nr. 3 blijft in beginsel tot 31 december 1993 renteloos ter beschikking van de Schatkist. Het wordt evenwel vóór die vervaldag terugbetaald :

a) op aanvraag van de vennootschap, in de mate dat zij aantoonst meer nuttige investeringen te hebben gedaan dan :

— ofwel het sub 1, b, bedoelde bedrag;

— ofwel het gemiddelde van de nuttige investeringen van 1982 en 1983 (of 1982/1983 en 1983/1984), aangepast met een bij koninklijk besluit vastgestelde coëfficiënt;

b) ambtshalve, in geval van stopzetting van de werkzaamheid.

5. In bepaalde gevallen en volgens regels vast te stellen bij koninklijk besluit kan een bij koninklijk besluit samengesteld ministerieel comité ontheffing verlenen van de verplichtingen waarvan sprake.

VIII. GEMEENSCHAPPELIJKE BELEGGINGSFONDSEN.

Gemeenschappelijke beleggingsfondsen erkend bij het K.B. nr. 15 van 9 maart 1982 (B.S. 12 maart 1982) en nr. 150 van 30 december 1982 (B.S. 19 januari 1983) zijn vanaf 1 januari 1985 verplicht hun activa voor ten minste 75 % (in plaats van 60 %) te gebruiken in aandelen of deelbewijzen van Belgische vennootschappen.

*Wet van 6 december 1984 tot bekrachtiging
van volmachtbesluiten*

De wet van 6 december 1984 tot bekrachtiging van de koninklijke besluiten vastgesteld ter uitvoering van art. 1, 3^o tot 10^o,

6 juillet 1983 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi (M.B. 18 décembre 1984) confirme, notamment, avec effets à partir de leur entrée en vigueur respective, les arrêtés royaux n^{os} 201 et 202 du 25 juillet 1983 (M.B. 2 août 1983) (perception correcte du Pr.P.-allocation unique aux communes).

*Loi du 20 décembre 1984 portant approbation
d'une convention*

La loi du 20 décembre 1984 (M.B. 22 juin et 19 septembre 1985) porte approbation de la convention entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de la République socialiste du Sri Lanka, tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur les revenus et sur la fortune.

*Loi du 27 décembre 1984
portant des dispositions fiscales*

La loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales (M.B. 29 décembre 1984) prévoit les mesures suivantes :

I. DEPENSES FISCALES.

1. Isolation thermique.

Les dispositions visant l'exonération de certaines dépenses en vue de l'isolation thermique d'habitations, sont supprimées à partir de l'ex. d'imp. 1986.

2. Versement forfaitaire français (V.F.F.).

L'imputation à l'I.P.P. d'un V.F.F. (de 5 %) dans le chef des travailleurs frontaliers est abrogée à partir de l'ex. d'imp. 1985.

Une mesure transitoire prévoit néanmoins, pour l'ex. d'imp. 1985, l'imputation d'un V.F.F. de 2,5 %.

3. Précompte mobilier fictif (Pr.M.F.).

a) Pr.M.F. sur dividendes.

L'imputation à l'I.Soc. d'un Pr.M.F. (de 5 %) sur les dividendes étrangers de participations permanentes est supprimée à partir de l'ex. d'imp. 1985.

b) Pr.M.F. sur les revenus de créances et de prêts payés par les centres de coordination et les entreprises établies dans une zone d'emploi.

En vertu de l'art. 29, 2^o, L. 11 avril 1983 (M.B. 16 avril 1983), l'exonération de Pr.M. sur les revenus de créances et de prêts payés par les centres de coordination et les entreprises établies dans une zone d'emploi est accompagnée d'une imputation d'un Pr.M.F. dans le chef des bénéficiaires de ces revenus.

Pour les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier 1985, ce Pr.M.F. est seulement imputable lorsque les capitaux empruntés sont utilisés à des fins déterminées.

4. Quotité forfaitaire d'impôts étrangers (Q.F.I.E.).

A) A partir de l'ex. d'imp. 1985, aucune Q.F.I.E. ne peut être imputée sur les revenus mobiliers et divers d'origine étrangère qui sont, également à partir de l'ex. d'imp. 1985, imposés distinctement au taux de 25 %.

b) En ce qui concerne les revenus (attribués ou mis en paiement à partir du 1^{er} janvier 1985 et soumis à l'impôt étranger) de créances ou prêts affectés en Belgique à l'exercice de l'activité professionnelle du créancier, la déduction d'une Q.F.I.E. ne sera plus appliquée lorsque ce créancier agit pour le compte de tiers qui lui ont fourni les fonds nécessaires au financement de l'opération et qui en assument les risques.

van de wet van 6 juli 1983 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning (B.S. 18 december 1984) bekrachtigt, onder meer, en met uitwerking vanaf hun inwerkingtreding de koninklijke besluiten nrs. 201 en 202 van 25 juli 1983 (B.S. 2 augustus 1983) (correcte inning B.V.-enige toelage aan gemeenten).

*Wet van 20 december 1984 houdende goedkeuring
van overeenkomst*

De wet van 20 december 1984 (B.S. 22 juni en 19 september 1985) houdt goedkeuring van de Overeenkomst tussen de Regering van het Koninkrijk België en de Regering van de Democratische Socialistische Republiek van Sri Lanka tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen.

*Wet van 27 december 1984
houdende fiscale bepalingen*

De wet van 27 december 1984 houdende fiscale bepalingen (B.S. 29 december 1984) bevat de volgende maatregelen :

I. FISCALE UITGAVEN.

1. Thermische isolatie.

De bepalingen inzake de vrijstelling van bepaalde uitgaven voor de thermische isolatie van woningen worden opgeheven met ingang van het aj. 1986.

2. Forfaitaire storting Frankrijk (F.S.F.).

Voor grensarbeiders wordt vanaf het aj. 1985 geen F.S.F. (van 5 %) meer verrekend met de P.B.

Een overgangsmaatregel staat voor het aj. 1985 toch nog de verrekening toe van een F.S.F. van 2,5 %.

3. Fictieve roerende voorheffing (F.R.V.).

a) F.R.V. op dividenden.

Vanaf het aj. 1985 wordt inzake Ven.B. geen F.R.V. (van 5 %) meer verrekend voor buitenlandse dividend uit vaste deelnemingen.

b) F.R.V. op inkomsten van schuldvorderingen en leningen betaald door de coördinatiecentra en door ondernemingen gevestigd in een tewerkstellingszone.

Krachtens art. 29, 2^o, W. 11 april 1983 (B.S. 16 april 1983) gaat de vrijstelling van R.V. voor de inkomsten van schuldvorderingen en leningen betaald door coördinatiecentra en ondernemingen gevestigd in een tewerkstellingszone samen met de verrekening van een F.R.V. voor de verkrijgers van die inkomsten.

Voor vanaf 1 januari 1985 toegekende of betaalbaar gestelde inkomsten wordt die F.R.V. nog slechts verrekend wanneer de geleende kapitalen voor bepaalde doeleinden worden gebruikt.

4. Forfaitaire gedeelte van buitenlandse belasting (F.B.B.).

a) Voor het aj. 1985 mag geen F.B.B. meer worden verrekend voor roerende en diverse inkomsten van buitenlandse oorsprong die, eveneens vanaf het aj. 1985, afzonderlijk tegen een aanslagvoet van 25 % worden belast.

b) Voor inkomsten (toegekend of betaalbaar gesteld vanaf 1 januari 1985 en in het buitenland belast) van schuldvorderingen en leningen die in België voor de beroepswerkzaamheid van de schuldeiser zijn aangewend, is geen aftrek van F.B.B. meer toegestaan wanneer die schuldeiser optreedt voor rekening van derden die hem de middelen voor het financieren van de verrichting hebben verschaft en de risico's ervan dragen.

5. Entretien et restauration de monuments et sites.

A partir de l'ex. d'imp. 1986, la moitié — avec un maximum de 250 000 francs — de la partie non couverte par des subsides, des dépenses exposées par le propriétaire en vue de l'entretien et la restauration de monuments et sites classés est déductible de l'ensemble des revenus imposables à l'I.P.P.

II. CAPITAUX, VALEURS DE RACHAT ET AUTRES ALLOCATIONS EN CAPITAL TENANT LIEU DE RENTES OU DE PENSIONS.

1. Régime de taxation.

Les sommes de l'espèce payées ou attribuées à partir du 1^{er} janvier 1985 :

a) continuent à être taxées, dans certains cas, à concurrence de la rente résultant de leur conversion suivant des coefficients déterminés par arrêté royal et ne pouvant pas dépasser 5 %.

Il s'agit en l'occurrence des capitaux (liquidés en fin de contrat ou au décès de l'assuré) et des valeurs de rachat (liquidées au cours des 5 années qui précèdent la fin du contrat) résultant de contrats d'assurance-vie au sens de l'art. 54, 2^o, b, et 3^o, C.I.R., de pensions complémentaires des indépendants, des allocations en capital constituant la réparation d'une perte permanente de revenus professionnels et, sous certaines conditions, de la première tranche de 2 millions de francs de capital ou de valeur de rachat d'assurances groupe au sens de l'art. 45, 3^o, b, et 54, 2^o, a, C.I.R.

b) sont, dans d'autres cas, soumises à une taxation distincte, unique et définitive au taux de 16,5 %.

Il s'agit ici des capitaux et valeurs de rachat de contrats d'assurance-vie non visés au a) et des autres capitaux tenant lieu de rente ou de pension, liquidés à un moment déterminé ou à l'occasion d'événements particuliers (notamment lors de la cessation complète et définitive, à l'âge normal, de l'activité professionnelle) ainsi que du rachat de la valeur capitalisée d'une partie de la pension légale de retraite ou de survie.

2. Déduction des dépenses.

A partir de l'ex. d'imp. 1986 :

a) les cotisations patronales en matière d'assurance complémentaire contre la veillesse et le décès (art. 45, 3^o, b, C.I.R.) et les pensions et rentes ainsi que les allocations en tenant lieu attribuées en exécution d'une obligation contractuelle (art. 45, 6^o, nouveau, C.I.R.), ne peuvent être déduites que dans la mesure où l'ensemble des prestations en cas de retraite, exprimé en rente annuelle et à l'exclusion des prestations d'assurance-vie individuelle (art. 54, 2^o, b, C.I.R.), ne dépasse pas 80 % de la dernière rémunération brute annuelle normale du bénéficiaire, compte tenu d'une durée normale d'activité professionnelle.

Pour les personnes morales visées à l'art. 137, § 3, C.I.R., ainsi que pour les non-résidents visés à l'art. 149bis, alinéa 1^{er}, C.I.R., la partie des cotisations, sommes et allocations dont question qui ne constitue pas des dépenses professionnelles déductibles est soumise à l'impôt au taux de 45 %.

b) la déduction des cotisations d'assurance complémentaire contre la veillesse et le décès versées à l'intervention de l'employeur (art. 54, 2^o, a, C.I.R.) n'est admise que dans les limites précisées sub a.

III. OPTION SUR ACTIONS.

Le régime d'option sur actions requiert deux parties et une convention, à savoir :

— partie A : une société, association ou institution assujettie à l'I. Soc ou à l'I.N.R. (art. 94 ou 139, 2^o, C.I.R.) et

5. Onderhoud en restauratie van monumenten en landschappen.

Vanaf het aj. 1986 is de helft — met een maximum van 250 000 frank — van de niet door subsidies gedekte uitgaven, die een eigenaar voor het onderhoud en de restauratie van geklasseerde monumenten en landschappen doet, aftrekbaar van de gezamenlijke aan de P.B. onderworpen inkomsten.

II. KAPITALEN, AFKOOPTWAARDEN EN ANDERE VERGOEDINGEN EN KAPITAAL GELDEND ALS RENTEN OF PENSIOENEN.

1. Belastingstelsel.

Als hier bedoelde sommen, betaald of toegekend vanaf 1 januari 1985 :

a) worden, in zekere gevallen, zoals voorheen belast voor de omzettingsrente, vastgesteld volgens bij koninklijk besluit bepaalde coëfficiënten die niet meer dan 5 % mogen bedragen.

Het gaat hier om kapitalen (vereffend op het einde van het contract of bij het overlijden van de verzekerde) en om afkoopwaarden (vereffend tijdens de 5 jaren voor het verstrijken van het contract), voortkomend van levensverzekeringscontracten in de zin van art. 54, 2^o, b, en 3^o, W.I.B., of van aanvullende pensioenen van zelfstandigen, om vergoedingen in kapitaal tot het herstel van een bestendige derving van bedrijfsinkomsten en, onder bepaalde voorwaarden, om de eerste schijf van 2 miljoen frank van het kapitaal of de afkoopwaarde van groepsverzekeringen in de zin van art. 45, 3^o, b, en 54, 2^o, a, W.I.B.

b) worden, in andere gevallen, onderworpen aan een afzonderlijke, enige en definitieve aanslag van 16,5 %.

Het gaat hier om kapitalen en afkoopwaarden van niet onder a bedoelde levensverzekeringscontracten en om andere kapitalen geldend als renten of pensioenen, uitgekeerd op een bepaald ogenblik of ter gelegenheid van bijzondere gebeurtenissen (o.m. het volledig en definitief stopzetten, op de normale leeftijd, van de beroepswerkzaamheid) evenals om de afkoop van de gekapitaliseerde waarde van een gedeelte van het wettelijk rust- of overlevingspensioen.

2. Aftrek van de uitgaven.

Vanaf het aj. 1986 :

a) zijn werkgeversbijdragen voor aanvullende verzekering tegen ouderdom en overlijden (art. 45, 3^o, b, W.I.B.) en pensioenen en renten evenals als zodanig geldende toelagen toegekend ter uitvoering van een contractuele verbintenis (art. 45, 6^o, nieuw, W.I.B.), slechts aftrekbaar in de mate dat het geheel van de toekenningen naar aanleiding van pensionering, uitgedrukt in jaarlijkse renten en met uitsluiting van de toekenningen wegens individuele levensverzekering (art. 54, 2^o, b, W.I.B.), niet meer bedragen dan 80 % van de laatste normale bruto-jaarbezoldiging van de verkrijger, rekening gehouden met een normale duurtijd van beroepsactiviteit.

Voor in art. 137, § 3, W.I.B., bedoelde rechtspersonen evenals voor in art. 149bis, eerste lid, W.I.B., bedoelde niet-verblijfhouders wordt het niet als bedrijfsuitgave aftrekbaar gedeelte van de sommen en toelagen waarvan sprake, belast tegen 45 %.

b) is de aftrek van door bemiddeling van de werkgever gestorte bijdragen voor aanvullende verzekering tegen ouderdom en overlijden (art. 54, 2^o, a, W.I.B.) slechts toegestaan binnen de grenzen aangegeven sub a.

III. AANDELENOPTIE.

Voor het stelsel van de aandelenoptie zijn twee partijen nodig en een overeenkomst, met name :

— partij A : een vennootschap, vereniging of instelling, onderworpen aan de Ven.B. of aan de B.N.V. (art. 94 of 139, 2^o, W.I.B.) en

- partie B : un travailleur (membre du personnel, administrateur, associé) qui exerce depuis au moins un an des fonctions réelles et permanentes au sein de A;
- qui, durant la période 1985/1990, concluent ensemble une convention d'option sur actions par laquelle A s'engage à céder à B dans un délai déterminé (1 an au plus tôt et 6 ans au plus tard à partir de la date de la convention) et à un prix déterminé (le prix de l'option) un nombre d'actions ou parts (de la société même ou de sa société mère) ou à lui permettre, dans les mêmes conditions, de souscrire à une augmentation de capital (de la société même ou de sa société mère).

Si, lors de la levée de l'option, la valeur des actions ou parts est supérieure au prix de l'option (ce qui représente le résultat attendu du système), le travailleur obtient un avantage qui serait imposable dans le régime ordinaire, mais qui est exonéré dans le régime de l'option sur actions.

Pour rendre le système accessible aux sociétés, celles-ci peuvent racheter leurs propres actions sans que ne s'appliquent les art. 116 et 117, C.I.R.

L'application du régime est soumise à certaines limites et conditions. Ainsi, le travailleur peut acquérir de cette façon, au maximum 5 % des actions de la société; il ne peut, lors d'une levée d'option(s), affecter par année ni plus d'un quart de la dernière rémunération normale annuelle obtenue de la société concernée, ni plus de 500 000 francs; il doit également renoncer pour les périodes imposables en cause à l'application de l'art. 71, § 1^{er}, 8^o, C.I.R. (immunisation des sommes affectées à l'acquisition d'actions ou parts de la société employeur).

IV. PERSONNEL SUPPLEMENTAIRE.

La mesure temporaire prévoyant l'immunisation des bénéfices des P.M.E. à concurrence de 150 000 francs par unité de personnel supplémentaire engagée au cours des années 1981 à 1984 :

- est prorogée pour la période allant de 1985 à 1988 (la période de référence étant l'année 1984);
- est, pour la nouvelle période, étendue aux profits des professions libérales.

La mesure n'est toutefois pas applicable dans certains cas prévus par la loi.

V. CENTRES DE COORDINATION.

Pour les centres de coordination agréés avant le 8 janvier 1985, les dispositions de l'A.R. n° 187 du 30 décembre 1982 (M.B. 13 janvier 1983) restent applicables à moins que ces centres soient agréés suivant les nouvelles règles.

Pour les centres de coordination agréés à partir du 8 janvier 1985, de nouvelles dispositions sont établies en ce qui concerne :

- la composition du groupe dont fait partie le centre;
- la procédure d'agrément et la durée pour laquelle l'agrément est accordé;
- le nombre de travailleurs requis;
- le régime fiscal.

Le nouveau régime fiscal consiste en la taxation du centre sur la base d'un revenu déterminé forfaitairement en fonction des dépenses et charges de fonctionnement à l'exclusion des frais de personnel et des charges financières, et qui ne peut être inférieur au total des dépenses non admises, des tantièmes et des avantages anormaux ou bénévoles consentis au centre.

- partij B : een werknemer (personeelslid, beheerder, vennoot) die sedert ten minste één jaar werkelijke en vaste functies heeft bij A;

- die samen, in de periode 1985/1990, een overeenkomst tot aandelenoptie sluiten waarbij A zich verbindt binnen een bepaalde tijd (ten vroegste 1 en ten laatste 6 jaar na datum van de overeenkomst) en tegen een bepaalde prijs (de optieprijs) aan B een aantal aandelen of delen (van haarzelf of van haar moederverenootschap) over te laten ofwel hem in dezelfde voorwaarden het inschrijven op een kapitaalverhoging (van haarzelf of van haar moederverenootschap) mogelijk te maken.

Wanneer de aandelen of delen bij het lichten van de optie meer waard zijn dan de optieprijs (wat het verwachte resultaat van het stelsel is), verwerft de werknemer een voordeel dat in het gewone stelsel belastbaar zou zijn maar in het stelsel van de aandelenoptie vrijgesteld wordt.

Om het stelsel voor de vennootschappen toegankelijk te maken mogen die hun eigen aandelen inkopen zonder dat de art. 116 en 117, W.I.B., worden toegepast.

Voor de toepassing van het stelsel gelden bepaalde voorwaarden en beperkingen. Zo mag de werknemer langs deze weg maximum 5 % van de aandelen van de vennootschap verwerven; mag hij aan het lichten van opties, per jaar, noch meer dan een vierde van zijn laatste normale jaarbezoldiging bij de betrokken vennootschap noch meer dan 500 000 frank besteden; ook moet hij voor de beschouwde belastbare tijdperken de toepassing verzaken van art. 71, § 1, 8^o, W.I.B. (vrijstelling van het bedrag besteed aan het aanschaffen van aandelen of delen van de vennootschap-werkgever).

IV. BIJKOMEND PERSONEEL.

De tijdelijke maatregel voor vrijstelling van de winst van K.M.O.'s ten belope van 150 000 frank per bijkomende personeelseenheid aangeworven tijdens de jaren 1981 tot 1984 :

- wordt verlengd voor de periode van 1985 tot 1988 (waarbij het jaar 1984 als referentieperiode geldt);
- wordt voor de nieuwe periode uitgebreid tot de vrije beroepen.

De maatregel is nochtans niet van toepassing in bepaalde gevallen vermeld in de wet.

V. COORDINATIECENTRA.

Voor de coördinatiecentra, erkend vóór 8 januari 1985, blijven de bepalingen van het K.B. nr. 187 van 30 december 1982 (B.S. 13 janvier 1983) van toepassing, tenzij die centra volgens de nieuwe regeling erkend zijn.

Voor de coördinatiecentra die vanaf 8 januari 1985 worden erkend, gelden nieuwe regelen op het vlak van :

- de samenstelling van de groep waarvan het centrum deel uitmaakt;
- de erkenningsprocedure en de termijn waarvoor de erkenning geldt;
- de vereiste personeelsbezetting;
- het fiscaal stelsel.

Het nieuwe fiscaal stelsel bestaat hierin dat de centra belast worden op een inkomen dat forfaitair wordt vastgesteld in verhouding tot de uitgaven en de werkingskosten, de personeels- en financiële kosten niet meegerekend, en dat niet lager mag zijn dan het totaal van de verworpen uitgaven, de tantièmes en de abnormale of goedgunstige voordelen die aan het centrum zijn verleend.

VI. MESURES DIVERSES.

1. *Pension au taux ménage.*

Il est expressément précisé que les pensions payées ou attribuées globalement aux deux conjoints sont des revenus de celui des conjoints dans l'activité duquel elles trouvent leur origine pour la totalité ou la majeure partie et ce, à partir de l'ex. d'imp. 1985.

2. *Revenus de supports publicitaires.*

Les revenus de supports publicitaires payés ou attribués à partir du 1 janvier 1985 ne constituent pas des revenus divers imposables si les supports sont installés dans l'enceinte d'une installation sportive.

3. *Personnes à charge — Ressources.*

A partir de l'ex. d'imp. 1985, le maximum des ressources au-delà duquel une personne ne peut plus être considérée comme étant à charge est porté à 60 000 francs.

4. *Pertes professionnelles dans les sociétés à option.*

A partir de l'ex. d'imp. 1986, un arrêté royal fixera dans quelle mesure et suivant quelles modalités les pertes professionnelles d'une société à option qui proviennent de prélèvement sur des réserves non définitivement taxées dans le chef des associés, peuvent être réparties entre ces derniers.

5. *Intérêts de retard en matière de Pr.P.*

A partir du 1 janvier 1985 et outre la déduction d'intérêts déjà prévue, il sera compté un demi mois d'intérêts de retard lorsque le Pr.P. n'est pas versé à la date d'échéance.

6. *Péréquation cadastrale.*

La péréquation cadastrale est reportée de 5 ans; ses résultats seront donc applicables à partir du 1 janvier 1991.

DECRET DU 29 JUIN 1985
DU CONSEIL REGIONAL WALLON
MODIFIANT LE C.T.A.

Le décret du 29 juin 1985 du Conseil Régional wallon modifiant le C.T.A. en matière de taxe sur les jeux et paris, en ce qui concerne la Région Wallonne (M.B. 6 septembre 1985):

- modifie, à partir du 1 juillet 1985, le régime de taxation applicable aux paris sur les courses de chevaux reçus dans la Région Wallonne;
- autorise les provinces et communes de la Région Wallonne à établir, à partir du 1 janvier 1985, une taxe frappant les agences qui recueillent des paris sur les courses courues à l'extérieur de ladite Région.

ARRÊTES ROYAUX

L'A.R. du 11 décembre 1984 modifiant, en matière de déduction forfaitaire au titre de charges professionnelles, l'A.R./C.I.R. (M.B. 20 décembre 1984), majore, à partir de l'ex. d'imp. 1985, le forfait déductible au titre de charges professionnelles dans le chef des travailleurs salariés d'un montant de 1 000 à 6 000 francs en fonction de la distance entre le domicile et le lieu de travail.

∴

L'A.R. du 17 décembre 1984 modifiant l'A.R. du 8 juillet 1970 portant règlement général des taxes assimilées aux impôts sur les revenus (M.B. 19 janvier 1985), fixe, à partir de l'ex.

VI. DIVERSE MAATREGELEN.

1. *Gezinspensioenen.*

Er wordt, vanaf het aj. 1985, uitdrukkelijk gepreciseerd dat pensioenen die aan beide echtgenoten samen worden betaald of toegekend, inkomsten zijn van de echtgenoot in wiens beroeps-werkzaamheid die pensioenen voor het geheel of voor het grootste gedeelte hun oorsprong vinden.

2. *Inkomsten van reclaimedragers.*

Inkomsten van reclaimedragers, betaald of toegekend vanaf 1 januari 1985, zijn geen belastbare diverse inkomsten wanneer de reclaimedragers binnen de omheining van een sportinstallatie aangebracht zijn.

3. *Personen ten laste — bestaansmiddelen.*

Vanaf het aj. 1985 wordt het plafond van de bestaansmiddelen waarboven een persoon niet meer als ten laste kan worden beschouwd, verhoogd tot 60 000 frank.

4. *Bedrijfsverliezen van optievennootschappen.*

Vanaf het aj. 1986 zal een koninklijk besluit bepalen in welke mate en op welke wijze de bedrijfsverliezen van een optievennootschap, ontstaan door opneming van niet definitief ten name van de vennoten belaste reserves, onder de vennoten mogen worden verdeeld.

5. *Nalatigheidsinteressen inzake B.V.*

Vanaf 1 januari 1985 en boven het aanrekenen van interesten waarin reeds is voorzien, zal een halve maand nalatigheidsinterest worden geteld voor de B.V. die niet op de vervaldag is gestort.

6. *Kadastrale perekwatie.*

De kadastrale perekwatie wordt 5 jaar uitgesteld; de resultaten ervan zullen dus vanaf 1 januari 1991 van toepassing zijn.

DECREET VAN 29 JUNI 1985
VAN DE WAALSE GEWESTRAAD
TOT WIJZIGING VAN HET W.G.B.

Het decreet van 29 juni 1985 van de Waalse Gewestraad tot wijziging, wat het Waalse Gewest betreft, van het W.G.B., inzake belasting op de spelen en de weddenschappen (B.S. 6 september 1985):

- wijzigt, vanaf 1 juli 1985, het taxatieregime dat van toepassing is op de weddenschappen op paardenwedrennen aangegaan in het Waalse Gewest;
- machtigt de provincies en gemeenten van het Waalse Gewest, vanaf 1 januari 1985 een belasting te heffen van agentschappen die weddenschappen verzamelen op wedrennen buiten dat Gewest.

KONINKLIJKE BESLUITEN

Het K.B. van 11 december 1984 tot wijziging, op het stuk van de forfaitaire aftrek voor bedrijfslasten, van het K.B./W.I.B. (B.S. 20 december 1984), verhoogt, vanaf het aj. 1985, de forfaitaire aftrek voor bedrijfslasten van loontrekkers, met 1 000 tot 6 000 frank, volgens de afstand tussen de woonplaats en de plaats van tewerkstelling.

∴

Het K.B. van 17 december 1984 tot wijziging van het K.B. van 8 juli 1970 houdende de algemene verordening betreffende de met de inkomstenbelasting gelijkgestelde belastingen (B.S. 19 ja-

d'imp. 1985, les modalités de remboursement de la taxe payée pour des camions, tracteurs, remorques et semi-remorques qui effectuent des transports combinés rail/route.

∴

L'A.R. du 18 décembre 1984 modifiant, en ce qui concerne le minimum des bénéfices imposables dans le chef des firmes étrangères, l'A.R./C.I.R. (M.B. 28 décembre 1984), détermine de nouveaux critères, applicables à partir de l'ex. d'imp. 1986, en vue de l'évaluation forfaitaire du minimum des bénéfices imposables dans le chef des firmes étrangères opérant en Belgique qui sont taxables selon la procédure de comparaison prévue à l'art. 248, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, C.I.R.

∴

L'A.R. du 20 décembre 1984 modifiant, en matière de Pr. M., l'A.R./C.I.R. (M.B. 29 décembre 1984), tend, pour les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1 janvier 1985 :

- à exonérer de Pr.M. les revenus des dépôts des centres de coordination agréés conformément à l'A.R. n° 187 du 30 décembre 1982 (M.B. 13 janvier 1983);
- à modifier les règles d'arrondissement du revenu imposable et du Pr.M.

∴

L'A.R. du 20 décembre 1984 modifiant, en ce qui concerne l'évaluation des avantages de toute nature obtenus autrement qu'en espèces, l'A.R./C.I.R. (M.B. 29 décembre 1984) :

- modifie, à partir du 1 janvier 1984, les règles d'évaluation forfaitaire des avantages résultant de prêts sans intérêt ou à un taux d'intérêts réduit;
- adapte le taux d'intérêt de référence pour les prêts hypothécaires consentis en 1983;
- fixe le taux d'intérêt de référence pour les prêts consentis en 1984.

En outre, cet arrêté détermine, pour chaque type de prêts, le moment où l'emprunteur est censé obtenir l'avantage.

∴

L'A.R. du 28 décembre 1984 modifiant, en matière de Pr.P., l'A.R./C.I.R. (M.B. 29 décembre 1984), adapte, pour les revenus payés ou attribués à partir de 1 janvier 1985, les règles applicables en matière de Pr.P en ce qui concerne :

- les avantages de toute nature;
- la réduction spéciale prévue en matière de pensions;
- les capitaux, valeurs de rachat et autres allocations en capital tenant lieu de rentes ou de pensions.

∴

L'A.R. du 2 janvier 1985 modifiant, en ce qui concerne la répartition entre les associés des pertes professionnelles des sociétés à option, l'A.R./C.I.R. (M.B. 16 janvier 1985), applicable à partir de l'ex. d'imp. 1986, établit à l'égard des sociétés à option et de leurs associés de nouvelles règles qui déterminent dans quelle mesure et suivant quelles modalités les pertes professionnelles provenant d'un prélèvement sur des réserves qui n'ont pas été définitivement taxées dans le chef des associés peuvent être réparties entre ceux-ci et règle l'affectation des prélèvements sur les bénéfices réservés dans les mêmes sociétés.

∴

nuari 1985) legt, met ingang van het aj. 1985, de werkwijze vast voor het teruggeven van de belasting, betaald voor vrachtwagens, tractors, aanhangwagens en opleggers die zijn aangewend in gecombineerd rail/wegvervoer.

∴

Het K.B. van 18 december 1984 tot wijziging, wat de ten name van vreemde firma's belastbare minimumwinsten betreft, van het K.B./W.I.B. (B.S. 28 december 1984), legt nieuwe criteria vast — van toepassing vanaf het aj. 1986 — voor de forfaitaire raming van de minimumwinsten belastbaar ten name van vreemde firma's die in België werkzaam zijn en volgens de vergelijkingsprocedure van art. 248, § 1, eerste lid, W.I.B. moeten worden aangeslagen.

∴

Het K.B. van 20 december 1984 tot wijziging, op het stuk van de R.V., van het K.B./W.I.B. (B.S. 29 december 1984), strekt ertoe, voor vanaf 1 januari 1985 toegekende of betaalbaar gestelde inkomsten :

- de inkomsten van deposito's van coördinatiecentra, erkend overeenkomstig K.B. nr. 187 van 30 december 1982 (B.S. 13 januari 1983), vrij te stellen van R.V.;
- de regels te wijzigen voor het afronden van het belastbaar inkomen en van de R.V.

∴

Het K.B. van 20 december 1984 tot wijziging, op het stuk van de forfaitaire raming van de anders dan in geld behaalde voordelen van alle aard, van het K.B./W.I.B. (B.S. 29 december 1984) :

- wijzigt, met ingang van 1 januari 1984, de regels voor de forfaitaire raming van de voordelen uit renteloze leningen of leningen tegen verminderde rentevoet;
- past de referentierentevoet aan voor de in 1983 toegestane hypothecaire leningen;
- legt de referentierentevoet vast voor de in 1984 toegestane leningen.

Voor elk type van lening bepaalt het besluit bovendien het tijdstip waarop de ontlenaar geacht wordt het voordeel te bekomen.

∴

Het K.B. van 28 december 1984 tot wijziging op het stuk van de B.V., van het K.B./W.I.B. (B.S. 29 december 1984) past, voor inkomsten betaald of toegekend vanaf 1 januari 1985, de regels van de B.V. aan voor :

- de voordelen van alle aard;
- de bijzondere vermindering inzake pensioenen;
- de kapitalen, afkoopwaarden en andere vergoedingen in kapitaal geldend als renten of pensioenen.

∴

Het K.B. van 2 januari 1985 tot wijziging, wat de verdeling onder de vennoten van de bedrijfsverliezen van optievennootschappen betreft, van het K.B./W.I.B. (B.S. 16 januari 1985), van toepassing vanaf het aj. 1986, legt voor de optievennootschappen en hun vennoten nieuwe regels vast die bepalen in welke mate en op welke wijze de bedrijfsverliezen, ontstaan door opnemings van niet definitief ten name der vennoten belaste reserves, onder de vennoten mogen worden verdeeld en regelt de aanrekening van de opnemingen op gereserveerde winst bij deze vennootschappen.

∴

L'A.R. du 25 mars 1985 portant agrément d'institutions culturelles pour l'application de l'article 71, § 1^{er}, 4^o, d, C.I.R. (M.B. 5 avril 1985), reprend 4 listes d'institutions culturelles agréées pour certaines des années 1982 à 1986.

∴

L'A.R. du 1 avril 1985 fixant, pour l'ex. d'imp. 1986, un taux de référence s'écartant de celui visé à l'article 89, §§ 1^{er} et 7, C.I.R. (M.B. 19 avril 1985), maintient à 10 %, pour l'ex. d'imp. 1986, le taux de référence applicable notamment pour le calcul des majorations d'impôt en cas d'absence ou d'insuffisance de versements anticipés.

∴

L'A.R. du 15 avril 1985 complétant l'A.R./C.I.R. par des dispositions concernant un coefficient de revalorisation pour les revenus cadastraux (M.B. 26 avril 1985), fixe, pour l'ex. d'imp. 1985, le coefficient de revalorisation visé à 2,25.

∴

L'A.R. du 23 mai 1985 modifiant, en matière de réductions de valeur et de provisions pour risques et charges, l'A.R./C.I.R. (M.B. 21 juin 1985), applicable à partir de l'ex. d'imp. 1985 :

a) offre au contribuable le choix, pour déterminer le montant maximum immunisable des réductions de valeur pour pertes probables comptabilisées entre :

- le régime existant (maximum pour la période imposable : 5 % du bénéfice de cette période; maximum à l'expiration de cette même période : 7,5 % du montant maximum du bénéfice d'une des 5 dernières périodes imposables) et,
- un nouveau régime suivant lequel le montant immunisé pour la période imposable et à l'expiration de cette même période est limité à respectivement 2 et 3 pour mille du volume des créances pouvant donner lieu à immunisation;

b) stipule également que les réductions de valeur pour pertes probables comptabilisées sur des créances à charge d'entreprises déclarées en faillite au plus tôt le premier jour de la période imposable dont les revenus sont imposables pour l'ex. d'imp. 1985, ne doivent pas intervenir pour déterminer si les limites visées ci-avant sont dépassées.

En outre, cet arrêté royal adapte à l'actuelle terminologie comptable la terminologie en la matière de l'A.C./C.I.R.

ARRÊTES MINISTÉRIELS

Quatre arrêtés ministériels du 15 mars 1985 (M.B. 28 mars 1985), applicables à partir du 1 avril 1985, apportent de légères modifications aux règles concernant le modèle et l'usage du reçu-attestation de soins et du livre journal à utiliser par les titulaires de professions médicales et paramédicales et concernant l'attestation de soins et la vignette de concordance à utiliser par les établissements qui dispensent des soins de santé.

∴

Het K.B. van 25 maart 1985 tot erkenning van culturele instellingen voor de toepassing van art. 71, § 1, 4^o, d, W.I.B. (B.S. 5 april 1985), geeft 4 lijsten van culturele instellingen die voor bepaalde van de jaren 1982 tot 1986 worden erkend.

∴

Het K.B. van 1 april 1985 tot vaststelling, voor het aj. 1986, van een basisrentevoet afwijkend van die bedoeld in artikel 89, §§ 1 en 7, W.I.B. (B.S. 19 april 1985), behoudt de basisrentevoet voor het aj. 1986 op 10 % (basisrentevoet inzonderheid van toepassing om de belastingvermeerdering te berekenen wanneer geen of onvoldoende voorafbetalingen zijn gedaan).

∴

Het K.B. van 15 april 1985 tot aanvulling, met bepalingen betreffende een revalorisatiecoëfficiënt voor kadastrale inkomens, van het K.B./W.I.B. (B.S. 26 april 1985), bepaalt de bedoelde revalorisatiecoëfficiënt voor het aj. 1985 op 2,25.

∴

Het K.B. van 23 mei 1985 tot wijziging, op het stuk van de waardeverminderingen en de voorzieningen voor risico's en lasten, van het K.B./W.I.B. (B.S. 21 juni 1985), van toepassing vanaf het aj. 1985 :

a) laat, om het maximaal vrijstelbaar bedrag van de geboekte waardeverminderingen voor waarschijnlijke verliezen vast te stellen, aan de belastingplichtige de keuze tussen :

- het bestaande stelsel (maximum voor het belastbaar tijdperk : 5 % van de winst van dat tijdperk; maximum bij het verstrijken van datzelfde tijdperk : 7,5 % van de hoogste winst van één van de 5 vorige belastbare tijdperken) en,
- een nieuw stelsel waarbij het vrijgestelde bedrag voor het belastbaar tijdperk en bij het verstrijken van datzelfde tijdperk niet meer mag bedragen dan respectievelijk 2 en 3 per duizend van het totaalbedrag van de vorderingen die voor vrijstelling in aanmerking komen;

b) bepaalt eveneens dat de geboekte waardeverminderingen voor waarschijnlijke verliezen op vorderingen ten aanzien van ondernemingen die ten vroegste failliet verklaard zijn op de eerste dag van het belastbaar tijdperk waarvan de inkomsten voor het aj. 1985 belastbaar zijn, niet in aanmerking moeten worden genomen om na te gaan of de bovenvermelde grenzen overschreden zijn.

Bovendien brengt dit koninklijk besluit de terminologie ter zake, van het K.B./W.I.B., in overeenstemming met de huidige boekhoudterminologie.

MINISTERIELE BESLUITEN

Vier ministeriële besluiten van 15 maart 1985 (B.S. 28 maart 1985), van toepassing vanaf 1 april 1985, brengen lichte wijzigingen aan de regels aangaande het model en het gebruik van het ontvangstbewijs-getuigschrift voor verstrekte hulp en het dagboek voor de beoefenaars van medische en paramedische beroepen en aangaande het getuigschrift voor verstrekte hulp en de overeenstemmingsstrook voor de inrichtingen van geneeskundige verzorging.

∴

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1985 au 31 mars 1986, les dispositions légales et réglementaires dont un aperçu figure ci-après, ont été prises en matière d'impôts sur les revenus.

LOIS

Loi du 17 juillet 1985 modifiant les lois sur les établissements de crédit principalement pour les adapter au droit des Communautés européennes (M.B. du 21 août 1985)

Cette loi étend aux services chargés du contrôle financier et comptable des institutions publiques de crédit, l'obligation imposée à la Commission bancaire d'informer le Ministre des Finances en ce qui concerne certains mécanismes de fraude.

Loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres (M.B. du 6 août 1985)

Cette loi contient les mesures suivantes:

1^o elle réalise un abaissement de l'I.P.P. sur 4 ex. d'imp. (1987 à 1990) par une diminution de l'impôt de 2,25 %, un relèvement du minimum imposable de 100 000 francs à 120 000 francs et une amélioration du régime de fractionnement;

2^o elle supprime progressivement, sur 4 ex. d'imp., la réduction d'impôt de 1 200 francs prévue pour les revenus imposables n'excédant pas 400 000 francs;

3^o elle prévoit l'indexation (partielle pour l'ex. d'imp. 1987 et intégrale à partir de l'ex. d'imp. 1988) du montant de l'impôt, du minimum imposable et des limites de revenus en matière de décumul, fractionnement et fractionnement limité;

4^o elle permet la déduction :

- des libéralités faites aux institutions-a.s.b.l. qui accordent un soutien financier à un parti politique (à partir de l'ex. d'imp. 1986, dans les limites générales et jusqu'à concurrence de 2 millions de francs par institution);
- des libéralités effectuées en espèces aux C.P.A.S. et des libéralités faites en espèces ainsi que, moyennant certaines conditions, sous forme d'œuvres d'art, aux musées des organismes publics (à partir de l'ex. d'imp. 1987 et dans les limites générales);

5^o elle porte de 3 à 5 ans le délai d'établissement dans une zone d'emploi pour qu'une entreprise puisse bénéficier du régime fiscal favorable prévu en la matière;

6^o elle prévoit que les contribuables pourront obtenir la suspension de l'exigibilité de l'I.P.P., de l'I.Soc. et de l'I.N.R. à concurrence de certaines créances qu'ils détiennent envers l'Etat ou certains organismes d'intérêt public en raison de travaux, de fournitures ou de services.

Loi de finances du 23 décembre 1985 pour l'année budgétaire 1986, portant abrogation de certaines mesures temporaires (M.B. du 31 décembre 1985)

Cette loi prolonge jusqu'au 30 avril 1986 la mesure reprise à l'article 38 de la loi du 28 décembre 1983 (M.B. du 30 décembre 1983) et relative à la déduction complémentaire d'intérêts d'emprunts hypothécaires contractés en vue de la construction ou de l'acquisition à l'état neuf, d'une habitation située en Belgique.

ARRETES ROYAUX

L'A.R. du 12 août 1985 modifiant, en matière de provisions pour risques et charges, l'A.R./C.I.R. (M.B. du 21 août 1985) traite de l'immunité des provisions constituées en vue de démantè-

Tijdens de periodes 1 juli 1985 tot 31 maart 1986 zijn op het vlak van de inkomstenbelastingen de wettelijke en reglementaire maatregelen getroffen waarvan hierna een overzicht volgt.

WETTEN

Wet van 17 juli 1985 tot wijziging van de wetten op de kredietinstellingen, voornamelijk ter aanpassing aan het recht van de Europese Gemeenschappen (B.S. 21 augustus 1985)

Deze wet breidt tot de diensten belast met financiële en boekhoudkundige controle van de openbare kredietinstellingen de verplichting uit die is opgelegd aan de Bankcommissie om de Minister van Financiën in te lichten aangaande bepaalde fraude-mechanismen.

Wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen (B.S. 6 augustus 1985)

Deze wet bevat de volgende maatregelen :

1^o zij verwezenlijk over 4 ajn. (1987 tot 1990) een verlaging van de P.B. door een belastingvermindering van 2,25 %, een verhoging van het belastbaar minimum van 100 000 frank tot 120 000 frank en een verbetering van het stelsel van de splitsing;

2^o zij schaft over 4 ajn., geleidelijk, de belastingvermindering af van 1 200 frank die thans bestaat voor de belastbare inkomsten die niet hoger zijn dan 400 000 frank;

3^o zij voorziet in de indexering (gedeeltelijk voor aj. 1987 en, volledig vanaf aj. 1988) van de belasting, van het belastbaar minimum en van de inkomstengrenzen voor gescheiden belastingheffing, splitsing en beperkte splitsing;

4^o zij laat de aftrek toe :

- van de giften aan instellingen- v.z.w.'s die financiële steun verlenen aan een politieke partij (vanaf aj. 1986, binnen de algemene begrenzing en voor ten hoogste 2 miljoen frank per instelling);
- van giften in geld aan de O.C.M.W.'s en van giften in geld evenals, onder bepaalde voorwaarden, van giften in de vorm van kunstwerken, aan de musea van openbare instellingen (vanaf aj. 1987 en binnen de algemene begrenzing);

5^o zij brengt van 3 op 5 jaar, de termijn voor vestiging in een tewerkstellingszone opdat een onderneming de fiscale voorkeurbehandeling kan verkrijgen waarin terzake is voorzien;

6^o zij bepaalt dat de belastingplichtigen de opschorting kunnen bekomen van de opeisbaarheid van de P.B., Ven.B. en B.N.V. ten belope van sommige schuldvorderingen die zij wegens werken, leveringen of diensten, bezitten op de Staat of op bepaalde instellingen van openbaar nut.

Financiewet van 23 december 1985 voor het begrotingsjaar 1986 en houdende verlenging van sommige tijdelijke maatregelen (B.S. 31 december 1985)

Deze wet verlengt, tot 30 april 1986, de maatregel van artikel 38 van de wet van 28 december 1983 (B.S. 30 december 1983) betreffende de bijkomende aftrek van de interesten van hypothecaire leningen die zijn aangegaan voor het bouwen of het verwerven in nieuwe staat van een in België gelegen woning.

KONINKLIJKE BESLUITEN

Het K.B. van 12 augustus wijziging, op het stuk van de voorzieningen voor risico's en lasten, van het K.B./W.I.B. (B.S. 21 augustus 1985) behandelt de vrijstelling van voorzieningen

lement des centrales nucléaires ou la décontamination de leurs sites d'implantation.

∴

L'A.R. du 12 août 1985 modifiant l'A.R./C.I.R. en matière d'immunité fiscale des libéralités faites aux institutions-a.s.b.l. qui accordent un soutien financier à un parti politique (M.B. du 21 août 1985), détermine les conditions d'agrément de ces a.s.b.l. ainsi que la procédure de retrait des agréments.

∴

L'A.R. du 12 août 1985 modifiant le texte néerlandais du C.I.R. (M.B. du 3 septembre 1985) adapte ce texte à l'actuelle terminologie néerlandaise des lois coordonnées sur les sociétés commerciales.

∴

L'A.R. du 12 août 1985 modifiant, en matière de déduction pour investissement, l'A.C./C.I.R. (M.B. du 3 septembre 1985), adapte ce dernier suite à la suppression de la déduction pour investissement étalée et au regroupement en une seule catégorie des investissements économiseurs d'énergie et des investissements pour la recherche et le développement, et porte à 3 mois le délai de demande de l'attestation prévu en matière d'investissements économiseurs d'énergie.

∴

Deux A.R. du 12 août 1985 (M.B. du 3 septembre 1985 et un A.R. du 29 août 1985 (M.B. du 10 septembre 1985) règlent respectivement l'application des articles 47, 62 et 75/76 de la loi de redressement du 31 juillet 1984 (M.B. du 10 août 1984) qui prévoient des exonérations fiscales en faveur de certaines entreprises qui engagent du personnel supplémentaire, de certaines sociétés établies dans des zones de reconversion et des sociétés novatrices.

∴

L'A.R. du 12 août 1985 d'exécution de l'article 44 de la loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales en ce qui concerne l'exemption d'impôt pour personnel supplémentaire (M.B. du 3 septembre 1985) stipule que la mesure d'immunisation est applicable dans le chef des contribuables concernés qui prennent part à des opérations visées aux articles 40 et 124 du C.I.R. (apport de branche d'activité ou d'universalité de biens, fusions, scissions ou transformations) comme si ces opérations n'avaient pas eu lieu.

∴

L'A.R. du 29 août 1985 modifiant, en ce qui concerne le coefficient de revalorisation pour les revenus cadastraux, l'A.C./C.I.R. (M.B. du 10 septembre 1985), fixe ce coefficient pour l'ex. d'imp. 1986 à 2,40.

∴

L'A.R. du 4 septembre 1985, modifiant, en matière de Pr.P., l'A.C./C.I.R. (M.B. du 12 septembre 1985), adapte les règles d'application du Pr.P. aux dispositions relatives à l'abaissement et à l'indexation de l'I.P.P. reprises dans la loi du 1^{er} août 1985.

∴

voor de ontmanteling van kerncentrales of de ontsmetting van de vestigingsplaatsen ervan.

∴

Het K.B. van 12 augustus 1985 tot wijziging van het K.B./W.I.B. op het stuk van belastingvrijstelling voor giften aan instellingen-v.z.w.'s die financiële steun verlenen aan een politieke partij (B.S. 21 augustus 1985) bepaalt de voorwaarden voor erkenning van deze V.Z.W.'s en de procedure om de erkenningen in te trekken.

∴

Het K.B. van 12 augustus 1985 tot wijziging, wat de Nederlandse tekst betreft, van het W.I.B. (B.S. 3 september 1985) brengt die tekst in overeenstemming met de huidige Nederlandse terminologie van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen.

∴

Het K.B. van 12 augustus 1985 tot wijziging, op het stuk van de investeringsaftrek, van het K.B./W.I.B. (B.S. 3 september 1985) past dat laatste aan ingevolge de afschaffing van de gespreide investeringsaftrek en de hergroepering van energiebesparende investeringen en investeringen voor onderzoek en ontwikkeling in één categorie en brengt de termijn voor het aanvragen van het attest vereist inzake energiebesparende investeringen op 3 maand.

∴

Twee K.B. van 12 augustus 1985 (B.S. 3 september 1985) en een K.B. van 29 augustus (B.S. 10 september 1985) regelen respectievelijk de uitvoering van de artikelen 47, 62 en 75/76 van de herstellwet van 31 juli 1984 (B.S. 10 augustus 1984) die voorzien in belastingvrijstelling voor sommige ondernemingen die bijkomend personeel aanwerven, voor sommige in reconversiezones gevestigde vennootschappen en innovatievennootschappen.

∴

Het K.B. van 12 augustus 1985 tot uitvoering van artikel 44 van de wet van 27 december 1984 houdende fiscale bepalingen betreffende de belastingvrijstelling voor bijkomend personeel (B.S. 3 september 1985) bepaalt dat de vrijstellingsmaatregel ten aanzien van de betrokken belastingplichtigen die deelnemen aan verrichtingen als bedoeld in artikel 40 en 124, W.I.B. (inbreng van takken van werkzaamheid of van de algemeenheid van de goederen, fusie, splitsing of omvorming), van toepassing is alsof die verrichtingen niet hadden plaatsgevonden.

∴

Het K.B. van 29 augustus 1985 tot wijziging, op het stuk van de revalorisatiecoëfficiënt voor kadastrale inkomens, van het K.B./W.I.B. (B.S. 10 september 1985) bepaalt die coëfficiënt voor het aj. 1986 op 2,40.

∴

Het K.B. van 4 september 1985 tot wijziging, op het stuk van de B.V., van het K.B./W.I.B. (B.S. 12 september 1985), past de toepassingsregels inzake B.V. aan aan de bepalingen betreffende de verlaging en de indexering van de P.B., opgenomen in de wet van 1 augustus 1985.

∴

L'A.R. du 4 septembre 1985 complétant l'A.C./C.I.R. par des dispositions adaptant le montant visé à l'article 48, § 3, C.I.R. (M.B. du 18 septembre 1985), fixe à 546 000 francs le montant maximum à prendre en considération pour le calcul des amortissements de certains véhicules pour l'ex. d'imp. 1986.

∴

Les A.R. des 4 et 20 septembre 1985 (M.B. du 12 octobre 1985) portent chacun agrément pour l'application de la déduction fiscale, d'une a.s.b.l. qui accorde un soutien financier à un parti politique.

∴

Les A.R. des 4 et 26 septembre 1985 (M.B. des 18 septembre et 12 octobre 1985) portent agrément d'institutions culturelles pour l'application de la déduction fiscale.

∴

L'A.R. du 16 septembre 1985 modifiant l'A.C./C.I.R. (M.B. du 28 septembre 1985) adapte ce dernier suite à la suppression des mesures fiscales relatives à l'isolation thermique ainsi qu'en ce qui concerne la détermination des revenus de la période imposable et la détermination du revenu imposable en matière d'I.Soc.

∴

L'A.R. du 20 septembre 1985 complétant l'A.C./C.I.R. en ce qui concerne le régime fiscal des cotisations d'assurance complémentaire contre la vieillesse et le décès prématuré et de certaines pensions et rentes ou allocations en tenant lieu (M.B. du 8 octobre 1985), fixe notamment les conditions permettant la déduction des cotisations visées.

∴

L'A.R. du 26 septembre 1985 modifie l'A.R. du 3 février 1976 fixant les conditions auxquelles les prix et subsides alloués à des savants, des écrivains ou des artistes peuvent être immunisés des impôts sur les revenus et portant agrégation des institutions qui paient ou attribuent de tels prix et subsides (M.B. du 12 octobre 1985) adapte la liste des institutions en question à la réforme de l'Etat et complète cette liste par deux nouvelles institutions.

∴

L'A.R. du 11 octobre 1985 portant exécution du chapitre VI de la loi du 1^{er} août 1985 portant des mesures fiscales et autres, relatif à la protection des personnes créancières et débitrices de certains pouvoirs publics et organismes d'intérêt public (M.B. du 31 octobre 1985), fixe au 1^{er} janvier 1986 l'entrée en vigueur des mesures en question, désigne les organismes d'intérêt public visés et prévoit notamment :

- sous quelle conditions les créances dont il s'agit sont réputées certaines, exigibles et libres de tout engagement à l'égard des tiers;
- la procédure à suivre en vue de l'obtention de la suspension de l'exigibilité des créances;
- les cas dans lesquels la suspension de l'exigibilité ne peut être obtenue et ceux dans lesquels la suspension prend fin.

∴

Het K.B. van 4 september houdende aanvulling van het K.B./W.I.B. met bepalingen voor de aanpassing van het bedrag bedoeld in artikel 48, § 3, W.I.B. (B.S. 18 septembre 1985) bepaalt het voor de berekening van de afschrijving van sommige voertuigen ten hoogste in aanmerking te nemen bedrag voor het aj. 1986 op 546 000 frank.

∴

De K.B. van 4 en 20 september 1985 (B.S. 12 oktober 1985), erkennen elk, voor de toepassing van de fiscale aftrek, een v.z.w. die financiële steun verleent aan een politieke partij.

∴

Bij de K.B. van 4 en 26 september 1985 (B.S. 18 september en 12 oktober 1985) worden culturele instellingen erkend voor de toepassing van de fiscale aftrek.

∴

Het K.B. van 16 september 1985 tot wijziging van het K.B./W.I.B. (B.S. 28 september 1985) past dat laatste aan ingevolge de opheffing van de fiscale maatregelen inzake thermische isolatie, evenals op het stuk van de vaststelling van de inkomsten van het belastbaar tijdperk en de vaststelling van het belastbaar inkomen inzake Ven.B.

∴

Het K.B. van 20 september 1985 tot aanvulling van het K.B./W.I.B. wat het belastingstelsel betreft van de bijdragen voor aanvullende verzekering tegen ouderdom en vroegtijdige dood en van sommige pensioenen en renten of als zodanig gelden toelagen (B.S. 8 oktober 1985) bepaalt inzonderheid de voorwaarden voor de aftrek van de bedoelde bijdragen.

∴

Het K.B. van 26 september 1985 tot wijziging van het K.B. van 3 februari 1976 houdende de voorwaarden door dewelke de prijzen en subsidies, toegekend aan geleerden, schrijvers en kunstenaars, van inkomstenbelastingen kunnen worden vrijgesteld en houdende erkenning van de instellingen die dergelijke prijzen en subsidies betalen of toekennen (B.S. 12 oktober 1985) wijzigt de lijst van de instellingen in kwestie ingevolge de Staatshervorming en vult die lijst aan met twee nieuwe instellingen.

∴

Het K.B. van 11 oktober 1985 houdende uitvoering van hoofdstuk VI van de wet van 1 augustus 1985 houdende fiscale en andere bepalingen, betreffende de bescherming van personen die schuldeiser en schuldenaar zijn van sommige openbare besturen en instellingen van openbaar nut (B.S. 31 oktober 1985), stelt de inwerkingtreding van de maatregelen in kwestie vast op 1 januari 1986, wijst de instellingen van openbaar nut aan die bedoeld zijn en bepaalt inzonderheid :

- onder welke voorwaarden schuldvorderingen hier inbetwistbaar, opeisbaar en vrij van elke verbintenis t.a.v. derden worden geacht;
- de procedure die moet worden gevolgd om de opschorting van de opeisbaarheid van schuldvordering te bekomen;
- in welke gevallen geen opschorting van opeisbaarheid kan verkregen worden en wanneer verkregen opschorting eindigt.

∴

L'A.R. du 14 octobre 1985 complétant l'A.C./C.I.R. par des dispositions concernant les dépenses d'entretien et de restauration des immeubles classés (M.B. du 9 novembre 1985) définit la nature des dépenses visées, le critère « accessible au public » et les règles pour obtenir la déduction de ces dépenses.

∴

L'A.R. du 29 octobre 1985 modifiant, en matière de déduction pour investissement, l'A.C./C.I.R. (M.B. du 23 novembre 1985), remplace la liste des éléments ou investissements considérés comme économiseurs d'énergie (annexe X, A.C./C.I.R.) par une nouvelle liste adaptée principalement aux dernières technologies en la matière et étendue aux investissements effectués dans les entreprises qui pratiquent la culture en serre.

∴

L'A.R. du 20 décembre 1985 modifiant, en ce qui concerne les commissions fiscales, l'A.C./C.I.R. (M.B. du 21 janvier 1986), modifie la dénomination et le ressort de certaines commissions fiscales au sein des directions régionales d'Anvers II, de Charleroi et de Mons.

∴

L'A.R. du 21 janvier 1986 (M.B. du 25 janvier 1986) crée une Commission royale en vue d'harmoniser et de simplifier la fiscalité.

∴

L'A.R. du 19 février 1986 modifiant, en ce qui concerne l'évaluation forfaitaire des avantages de toute nature obtenus autrement qu'en espèces, l'A.C./C.I.R. (M.B. du 28 février 1986), adapte les taux d'intérêt de référence et les règles de calcul à prendre en considération pour l'évaluation des avantages résultant de prêts à taux réduits ainsi que le montant de l'avantage, par kilomètre parcouru, résultant de l'utilisation à des fins personnelles d'un véhicule de l'employeur.

∴

L'A.R. du 12 mars 1986 fixant, pour l'ex. d'imp. 1987 un taux de référence s'écartant de celui visé à l'article 89, §§ 1^{er} et 7, C.I.R. (M.B. du 27 mars 1986), fixe ce taux — applicable notamment pour le calcul des majorations d'impôt en cas d'absence ou d'insuffisance de versements anticipés — à 9 %.

∴

L'A.R. du 13 mars 1986 modifiant, en matière de revenus de dépôts d'épargne, l'A.C./C.I.R. (M.B. du 15 mars 1986), fixe, à partir du 16 mars 1986 et tout en prévoyant un régime transitoire, des taux maxima de l'intérêt de base et des primes de fidélité et d'accroissement alloués pour ces dépôts.

ARRETES MINISTERIELS

L'A.M. du 3 juillet 1985 (M.B. du 17 septembre 1985) modifie à partir du 1^{er} juillet 1985 l'A.M. du 15 mars 1985 déterminant le modèle et l'usage des attestations de soins et de la vignette de concordance à utiliser par les établissements qui dispensent des soins de santé.

Het K.B. van 14 oktober 1985 tot aanvulling van het K.B./W.I.B. met bepalingen betreffende de uitgaven voor onderhoud en restauratie van geklasseerde onroerende goederen (B.S. 9 november 1985), bepaalt de aard van de uitgaven die bedoeld zijn, het criterium « toegankelijk zijn voor het publiek » en de regels om de aftrek van die uitgaven te bekomen.

∴

Het K.B. van 29 oktober 1985 tot wijziging, op het stuk van de investeringsaftrek, van het K.B./W.I.B. (B.S. 23 november 1985) vervangt de lijst van de bestanddelen of investeringen die als energiebesparend zijn erkend (bijlage X, K.B./W.I.B.) door een nieuwe lijst die vooral aan de laatste technologie ter zake is aangepast en met investeringen in glastuinbouwbedrijven is uitgebreid.

∴

Het K.B. van 20 december 1985 tot wijziging, wat de fiscale commissies betreft, van het K.B./W.I.B. (B.S. 21 januari 1986) wijzigt de naam en het ambtsgebied van sommige fiscale commissies van de Gewestelijke Directies Antwerpen II, Charleroi en Bergen.

∴

Het K.B. van 21 januari 1986 (B.S. 25 januari 1986) richt een Koninklijk Commissie op tot harmonisering en vereenvoudiging van de fiscaliteit.

∴

Het K.B. van 19 februari 1986 tot wijziging, op het stuk van de forfaitaire raming van de anders dan in geld behaalde voordelen van alle aard, van het K.B./W.I.B. (B.S. 28 februari 1986) wijzigt de referentierentevoeten en de berekeningsregels die in aanmerking dienen genomen voor de raming van de voordelen wegens goedkope leningen evenals het bedrag van het voordeel, per afgelegde kilometer, wegens het persoonlijk gebruik van een voertuig van de werkgever.

∴

Het K.B. van 13 maart 1986 tot vaststelling, voor het aj. 1987, van een basisrentevoet afwijkend van die bedoeld in artikel 89, §§ 1 en 7, W.I.B. (B.S. 27 maart 1986) bepaalt die rentevoet — die inzonderheid van toepassing is voor de berekening van de belastingvermeerdering ingeval geen of onvoldoende voorafbetalingen zijn gedaan — op 9 %.

∴

Het K.B. van 13 maart 1986 tot wijziging, op het stuk van de inkomsten uit spaardeposito's, van het K.B./W.I.B. (B.S. 15 maart 1986) legt vanaf 16 maart 1986, met in achtnaamte nochtans van een overgangsregeling, maxima tarieven vast voor de basisrentevoet en voor de getrouwheids- en aangroeipremies die voor die deposito's worden toegekend.

MINISTERIELE BESLUITEN

Het M.B. van 3 juli 1985 (B.S. 17 september 1985) wijzigt vanaf 1 juli 1985 het M.B. van 15 maart 1985 tot vaststelling van het model en het gebruik van de getuigschriften voor verstrekte hulp en van de overeenstemmingsstrook die moeten worden gebruikt door de inrichtingen voor geneeskundige verzorging.

DOUANES ET ACCISES

A. — Douane

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1984 au 31 mars 1986, des modifications ont été apportées au tarif des droits d'entrée, en raison de décisions prises dans le cadre de la CEE.

Ces modifications résultent principalement :

a) d'une série de modifications au tarif douanier commun, notamment l'application des dernières réductions de droits d'entrée résultant des négociations commerciales multilatérales (Tokyo-round);

b) de l'exemption ou de la réduction des droits d'entrée pour certains produits agricoles originaires de Turquie;

c) de l'application d'un régime plus étendu de préférences tarifaires généralisées en faveur des pays en voie de développement;

d) de l'application d'une cinquième réduction des droits d'entrée pour les produits exportés en libre pratique de la Grèce, consécutive à l'adhésion de la république hellénique aux Communautés européennes;

e) de la prolongation de la réglementation tarifaire actuelle à l'égard des produits originaires de Malte ou de Chypre;

f) de l'application d'une première réduction des droits d'entrée pour les produits en provenance de l'Espagne et du Portugal, consécutive à l'adhésion de ces deux pays aux Communautés européennes.

B. — Accises

Au cours de la période du 1^{er} juillet 1984 au 31 mars 1986, les dispositions ci-après sont intervenues en ce qui concerne le régime de taxation des produits soumis à l'accise :

1^o L'arrêté ministériel du 31 juillet 1984 (*Moniteur belge* du 4 août 1984) qui, à partir du 6 août 1984, a modifié le § 231 du règlement « Tabac » et le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués annexé audit règlement suite à une augmentation pondérée de 80 francs par kg de tabac à fumer.

2^o L'arrêté royal du 18 décembre 1984 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1984) qui, à partir du 1^{er} janvier 1985, a réduit le taux de la partie *ad valorem* et majoré le taux de la partie « spécifique » du droit d'accise spécial des cigarettes, et a majoré l'imposition minimale par pièce suite à une hausse de 3 francs par paquet.

3^o L'arrêté ministériel du 21 décembre 1984 (*Moniteur belge* du 22 décembre 1984) portant exécution de l'arrêté royal précité du 18 décembre 1984 et qui, à partir du 1^{er} janvier 1985, a modifié le § 231 du règlement « Tabac » et le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués annexé audit règlement.

4^o L'arrêté ministériel du 22 mai 1985 (*Moniteur belge* du 25 mai 1985) qui, à partir du 1^{er} juin 1985, a modifié le § 79 du règlement « Tabac » et le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués annexé audit règlement suite à une hausse de 3 francs par paquet de cigarettes. Cet arrêté abroge en même temps l'arrêté ministériel du 11 septembre 1948 relatif au régime fiscal du tabac.

5^o L'arrêté ministériel du 30 mai 1985 (*Moniteur belge* du 1^{er} juin 1985) qui, à partir du 1^{er} juin 1985, a modifié le § 231 du règlement « Tabac » et le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués annexé audit règlement suite à une augmentation de 5,5 % du prix des cigares et cigarillos.

6^o L'arrêté ministériel du 23 août 1985 (*Moniteur belge* du 26 août 1985) qui, à partir du 1^{er} septembre 1985, a modifié le § 231 du règlement « Tabac » et le tableau des bandelettes fiscales

DOUANE EN ACCIJNZEN

A. — Douane

Tijdens de periode van 1 juli 1984 tot en met 31 maart 1986 werden wijzigingen aangebracht aan het tarief van invoerrechten ingevolge de in EEG-verband genomen beslissingen.

Deze wijzigingen zijn hoofdzakelijk het gevolg van :

a) een reeks wijzigingen aan het Gemeenschappelijk douanetarief, namelijk de toepassing van de laatste verlaging van invoerrechten ingevolge de multilaterale handelsovereenkomst (Tokyo-round);

b) de vrijstelling of verlaging van invoerrechten voor bepaalde landbouwprodukten van oorsprong uit Turkije;

c) de toepassing van een verruimd stelsel van algemene preferentie ten gunste van de ontwikkelingslanden;

d) de toepassing van een vijfde verlaging van de invoerrechten op produkten herkomstig uit het vrije verkeer van Griekenland ingevolge de toetreding van de Helleense Republiek tot de Europese Gemeenschappen;

e) een verlenging van de huidige tariefregelingen voor de goederen van oorsprong uit Malta of Cyprus;

f) de toepassing van een eerste verlaging van de invoerrechten op produkten herkomstig van Spanje en Portugal ingevolge de toetreding van die twee landen tot de Europese Gemeenschappen.

B. — Accijnzen

Tijdens de periode van 1 juli 1984 tot 31 maart 1986 werden wat betreft het belastingstelsel van accijnsgoederen de volgende maatregelen getroffen :

1^o Het ministerieel besluit van 31 juli 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 4 augustus 1984) dat met ingang van 6 augustus 1984, § 231 van het reglement « Tabak » en de bij dit reglement gevoegde tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd ingevolge een evenredige prijsverhoging met 80 frank per kg van rooktabak.

2^o Het koninklijk besluit van 18 december 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1984) dat met ingang van 1 januari 1985 het bedrag van de bijzondere accijns van sigaretten voor het *ad valorem* gedeelte heeft verlaagd en voor het « specifiek » gedeelte heeft verhoogd en de totale minimumprijs per stuk heeft verhoogd ingevolge een prijsverhoging van 3 frank per pakje.

3^o Het ministerieel besluit van 21 december 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 22 december 1984) tot uitvoering van vorenvermeld koninklijk besluit van 18 december 1984 dat met ingang van 1 januari 1985, § 231 van het reglement « Tabak » en de bij dit reglement gevoegde tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd.

4^o Het ministerieel besluit van 22 mei 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 25 mei 1985) dat met ingang van 1 juni 1985, § 79 van het reglement « Tabak » en de bij dit reglement gevoegde tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd ingevolge een prijsverhoging van 3 frank per pakje sigaretten. Dit besluit heft tevens het ministerieel besluit van 11 september 1948 inzake het fiscaal regime van tabak op.

5^o Het ministerieel besluit van 30 mei 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 1 juni 1985) dat met ingang van 1 juni 1985, § 231 van het reglement « Tabak » en de bij dit reglement gevoegde tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd ingevolge een prijsverhoging van 5,5 % van sigaren en cigarillo's.

6^o Het ministerieel besluit van 23 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 26 augustus 1985) dat met ingang van 1 september 1985, § 231 van het reglement « Tabak » in de bij dit regle-

pour tabacs fabriqués annexé audit règlement suite à une hausse de 2 francs par paquet de cigarettes.

7° L'arrêté ministériel du 23 septembre 1985 (*Moniteur belge* du 1^{er} octobre 1985) qui, a modifié l'arrêté ministériel du 21 novembre 1963 portant exécution des dispositions légales coordonnées relatives au régime d'accise des huiles minérales et par lequel le trafic en matière d'accise peut s'effectuer sous le couvert d'un document Benelux 40 valable dans tout le territoire du Benelux.

8° L'arrêté ministériel du 23 septembre 1985 (*Moniteur belge* du 15 octobre 1985) qui, à partir du 15 octobre 1985, a modifié les §§ 17, 52 et 231 du règlement « Tabac » et le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués annexé audit règlement suite à une augmentation pondérée de 80 francs par kg de tabac à fumer.

9° L'arrêté ministériel du 26 mars 1986 (*Moniteur belge* du 28 mars 1986) qui, à partir du 1^{er} avril 1986, a modifié les §§ 9 et 231 du règlement « Tabac » et le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs fabriqués annexé audit règlement et a majoré l'imposition minimale par pièce suite à une hausse de 3 francs par paquet de cigarettes.

TAXE SUR LA VALEUR AJOUTEE

Pendant la période du 1^{er} juillet 1984 au 31 mars 1986, les modifications suivantes ont été apportées à la taxe sur la valeur ajoutée (T.V.A.) et aux taxes assimilées au timbre.

I. — Loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales (*Moniteur belge* du 29 décembre 1984).

Prestations de services.

L'article 46 de la loi du 27 décembre 1984 modifie l'article 21, § 3, du Code de la T.V.A. en fixant le lieu de la prestation de services à l'endroit où le preneur a établi le siège de son activité professionnelle ou un établissement stable auquel la prestation de services est fournie ou, à défaut, le lieu de son domicile ou de sa résidence habituelle, lorsque la prestation de services consistant en la location d'un bien meuble corporel, autre qu'un moyen de transport, est rendue à un preneur établi en dehors de la C.E.E. ou, pour les besoins de son entreprise, à un preneur établi dans cette Communauté, mais en dehors du pays du prestataire.

La loi est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1985 en ce qui concerne cet article.

II. — Taux.

L'arrêté royal du 16 septembre 1985 (*Moniteur belge* du 27 septembre 1985) a modifié l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970, fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux.

Le mesure temporaire prise par l'arrêté royal n° 1 du 15 février 1982 (*Moniteur belge* du 20 février 1982) qui réduit jusqu'au 31 décembre 1983 de 17 à 6 % le taux de T.V.A. applicable aux opérations immobilières qui se rapportent à des immeubles d'habitation utilisés ou destinés à être utilisés à titre principal

ment gevoegde tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd ingevolge een prijsverhoging van 2 frank per pakje sigaretten.

7° Het ministerieel besluit van 23 september 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 1 oktober 1985) dat het ministerieel besluit van 21 november 1963 tot uitvoering van de gecoördineerde wetsbepalingen betreffende het accijnsregime van minerale olie wijzigt en waardoor het accijnsverkeer in de gehele Benelux mogelijk wordt met een doorlopend accijnsdocument Benelux 40.

8° Het ministerieel besluit van 23 september 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 15 oktober 1985) dat met ingang van 15 oktober 1985 de §§ 17, 52 en 231 van het reglement « Tabak » en de bij dit reglement gevoegde tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd ingevolge een evenredige prijsverhoging van 80 frank per kg van rooktabak.

9° Het ministerieel besluit van 26 maart 1986 (*Belgisch Staatsblad* van 28 maart 1986) dat met ingang van 1 april 1986, de §§ 9 en 231 van het reglement « Tabak » en de bij dit reglement gevoegde tabel der fiscale bandjes voor gefabriceerde tabak heeft gewijzigd en de totale minimumprijs per stuk heeft verhoogd ingevolge een prijsverhoging van 3 frank per pakje sigaretten.

BELASTING OVER DE TOEGEVOEGDE WAARDE

Tijdens de periode van 1 juli 1984 tot 31 maart 1986 werden de volgende wijzigingen aangebracht aan de belasting over de toegevoegde waarde (B.T.W.) en de met het zegel gelijkgestelde taksen.

I. — Wet van 27 december 1984 houdende fiscale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 29 december 1984).

Dienstverrichtingen.

Artikel 46 van de wet van 27 december 1984 wijzigt artikel 21, § 3, van het B.T.W.-Wetboek, door als plaats van de dienst aan te merken de plaats waar de huurder de zetel van zijn beroeps- werkzaamheid of een vaste inrichting heeft gevestigd waarvoor de dienst is verricht, of bij gebreke daarvan, zijn woonplaats of zijn gebruikelijke verblijfplaats, wanneer de dienst bestaat in de verhuur van een lichamelijk roerend goed, ander dan een vervoermiddel, en verleend wordt aan een ontvanger die gevestigd is buiten de E.E.G. of aan een ontvanger die in die gemeenschap doch buiten het land van de dienstverrichter is gevestigd en handelt voor beroepsdoeleinden.

Met betrekking tot dit artikel is de wet in werking getreden op 1 juli 1985.

II. — Tarieven.

Het koninklijk besluit van 16 september 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 27 september 1985) heeft het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven gewijzigd.

De tijdelijke maatregel genomen bij het koninklijk besluit nr. 1 van 15 februari 1982 (*Belgisch Staatsblad* van 20 februari 1982) waardoor, tot 31 december 1983, het B.T.W.-tarief van 17 % tot 6 % wordt verlaagd, voor onroerende handelingen met betrekking tot woningen, hoofdzakelijk gebruikt of bestemd om te

comme logement privé et qui sont fournies et facturées à un consommateur final, est prorogée jusqu'au 30 avril 1986. worden gebruikt als privé-woning en die worden verstrekt en

Cette mesure temporaire avait déjà été prolongée avec extension de la notion de consommateur final jusqu'au 31 décembre 1985 par l'arrêté royal du 23 décembre 1983 (*Moniteur belge* du 29 décembre 1983).

L'arrêté royal du 16 septembre 1985 est entré en vigueur le 7 octobre 1985.

III. — Importations - Exportations.

1. L'arrêté royal du 31 août 1984 (*Moniteur belge* du 15 septembre 1984) a modifié l'arrêté royal n° 7 du 27 décembre 1977 relatif aux importations de biens pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

Cet arrêté a pour but principal d'adapter l'ordre juridique interne à la directive du Conseil des Communautés européennes n° 83/181/C.E.E. du 28 mars 1983; il abroge en outre les règles fixées par l'arrêté royal du 8 février 1984 et par l'arrêté ministériel du 9 février 1984 en vue d'exécuter la directive du Conseil des Communautés européennes n° 83/183/C.E.E. du 28 mars 1983, et les remplace par de nouvelles dispositions, en vue de réunir en un seul texte l'ensemble du dispositif de mise en œuvre des deux directives.

Cet arrêté produit ses effets le 1^{er} juillet 1984.

2. L'arrêté ministériel du 3 septembre 1984 (*Moniteur belge* du 15 septembre 1984) a abrogé l'arrêté ministériel n° 17 du 9 février 1984 réglant les franchises à l'importation des biens visés dans la liste I, A, annexée à l'arrêté royal n° 7 du 27 décembre 1977 relatif aux importations de biens pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

L'arrêté ministériel n° 17 du 9 février 1984 est abrogé étant donné que les dispositions qu'il contient sont reprises dans l'arrêté royal n° 7 modifié par l'arrêté royal du 31 août 1984 visé au 1 ci-avant.

Cet arrêté ministériel produit ses effets le 1^{er} juillet 1984.

3. L'arrêté royal du 3 octobre 1985 (*Moniteur belge* du 9 octobre 1985) a modifié l'arrêté royal n° 7 du 27 décembre 1977 relatif aux importations de biens pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée et l'arrêté royal n° 18 du 27 décembre 1977 relatif aux exemptions concernant les exportations de biens et de services en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

Le présent arrêté royal est pris en exécution des directives du Conseil des Communautés européennes du 8 juillet 1985, n°s 85/348/C.E.E. et 85/349/C.E.E.

La première directive précitée, n° 85/348/C.E.E., a pour objet principal de porter à 15 800 francs, à partir du 1^{er} octobre 1985, la valeur des biens à partir de laquelle il y a taxation à l'importation et détaxation à l'exportation pour les pays de la C.E.E. dans le cadre du trafic international de voyageurs. La deuxième directive, n° 85/349/C.E.E., a principalement pour effet de porter à 4 500 francs, à partir du 1^{er} octobre 1985, la valeur des biens admissibles en franchise, faisant l'objet de petits envois sans caractère commercial en provenance d'un Etat membre de la C.E.E.

Cet arrêté est entré en vigueur le 1^{er} octobre 1985.

gefactureerd aan een eindverbruiker, wordt verlengd tot 30 april 1986.

Deze tijdelijke maatregel, met uitbreiding van het begrip eindverbruiker, werd reeds verlengd tot 31 december 1985 bij het koninklijk besluit van 23 december 1983 (*Belgisch Staatsblad* van 29 december 1983).

Het koninklijk besluit van 16 september 1985 is in werking getreden op 7 oktober 1985.

III. — Invoer - Uitvoer.

1. Het koninklijk besluit van 31 augustus 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 15 september 1984) heeft het koninklijk besluit nr. 7 van 27 december 1977 met betrekking tot de invoer van goederen voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde gewijzigd.

Dit besluit strekt er in hoofdzaak toe de interne rechtsorde aan te passen aan de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen nr. 83/181/E.E.G. van 28 maart 1983; bovendien heft het de regels op die met het oog op de uitvoering van de richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen nr. 83/183/E.E.G. van 28 maart 1983, bepaald zijn bij het koninklijk besluit van 8 februari 1984 en het ministerieel besluit van 9 februari 1984, en vervangt ze door nieuwe bepalingen, ten einde alle bepalingen die de uitvoering van beide richtlijnen vormen samen te brengen in één enkele tekst.

Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 juli 1984.

2. Het ministerieel besluit van 3 september 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 15 september 1984) heeft het ministerieel besluit nr. 17 van 9 februari 1984 tot regeling van de vrijstellingen bij de invoer van goederen bedoeld in lijst I, A, gevoegd bij het koninklijk besluit nr. 7 van 27 december 1977 met betrekking tot de invoer van goederen voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde opgeheven.

Het ministerieel besluit nr. 17 van 9 februari 1984 is opgeheven aangezien de bepalingen ervan zijn opgenomen in het koninklijk besluit nr. 7 gewijzigd bij het hierboven in 1 beoogd koninklijk besluit van 31 augustus 1984.

Dit ministerieel besluit heeft uitwerking met ingang van 1 juli 1984.

3. Het koninklijk besluit van 3 oktober 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1985) heeft het koninklijk besluit nr. 7 van 27 december 1977 met betrekking tot de invoer van goederen voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde en het koninklijk besluit nr. 18 van 27 december 1977 met betrekking tot de vrijstellingen ten aanzien van de uitvoer van goederen en diensten, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde gewijzigd.

Dit koninklijk besluit is genomen ter uitvoering van de richtlijnen van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 8 juli 1985, nrs. 85/348/E.E.G. en 85/349/E.E.G.

Eerstgenoemde richtlijn, nr. 85/348/E.E.G., heeft hoofdzakelijk tot voorwerp de waarde van de goederen vanaf waarvan in het kader van het internationaal reizigersverkeer bij invoer belasting wordt geheven en bij uitvoer vrijstelling wordt verleend voor de landen van de E.E.G., vanaf 1 oktober 1985 op 15 800 frank te brengen. De tweede richtlijn, nr. 85/349/E.E.G., heeft voornamelijk tot gevolg dat vanaf 1 oktober 1985 de waarde van de goederen die het voorwerp uitmaken van kleine zendingen zonder enig commercieel karakter vanuit een Lid-Staat van de E.E.G., en die met vrijstelling kunnen worden ingevoerd, op 4 500 frank wordt gebracht.

Dit besluit is in werking getreden op 1 oktober 1985.

IV. — Voitures automobiles.

1. L'arrêté royal n° 17 du 20 décembre 1984 (*Moniteur belge* du 3 janvier 1985) relatif à l'établissement d'une base minimale d'imposition pour les voitures d'occasion et les voitures mixtes d'occasion en matière de taxe sur la valeur ajoutée a remplacé l'arrêté royal n° 17 du 20 juillet 1970 relatif à l'établissement d'une base minimale d'imposition pour les voitures automobiles, en matière de taxe sur la valeur ajoutée, qui est abrogé à la même date à l'exception des articles 1^{er} et 2, § 1^{er}, qui sont abrogés au 10 avril 1984.

Cet arrêté a pour objet principal de limiter la base minimale d'imposition aux voitures d'occasion et aux voitures mixtes d'occasion et d'abroger la base minimale du prix de catalogue pour les voitures neuves et mixtes neuves.

Cet arrêté est entré en vigueur le 3 janvier 1985, à l'exception de l'article 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, et de l'article 4, qui produisent leurs effets le 10 avril 1984.

2. L'arrêté royal du 20 décembre 1984 (*Moniteur belge* du 3 janvier 1985) a modifié l'arrêté royal n° 19 du 20 juillet 1970 réglant l'application de la taxe d'égalisation et l'arrêté royal n° 22 du 15 septembre 1970 relatif au régime particulier applicable aux exploitants agricoles en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

Cet arrêté apporte des modifications de pure forme auxdits arrêtés royaux n°s 19 et 22 suite au remplacement de l'arrêté royal n° 17 cité au 1 ci-avant.

Cet arrêté est entré en vigueur le 3 janvier 1985.

TAXES ASSIMILEES AU TIMBRE

1. Loi du 31 juillet 1984 modifiant le Code des taxes assimilées au timbre (*Moniteur belge* du 3 janvier 1985).

La loi du 31 juillet 1984 prévoit que, pour la première immatriculation de voitures neuves et de voitures mixtes neuves, la taxe à l'immatriculation est perçue sur le prix de catalogue qui est d'application pour ces voitures au moment de leur immatriculation, et une exemption de cette taxe à l'immatriculation jusqu'à concurrence du montant qui a servi de base à la perception de la T.V.A. sur ces voitures au moment de leur livraison ou de leur importation.

Cette loi produit ses effets le 10 avril 1984.

2. L'arrêté royal du 20 décembre 1984 (*Moniteur belge* du 3 janvier 1985) a modifié le Règlement général sur les taxes assimilées au timbre.

Cet arrêté a été pris compte tenu de la loi du 31 juillet 1984 citée au 1 ci-avant et a principalement pour but d'organiser une perception rationnelle de la taxe à l'immatriculation lors de l'immatriculation des voitures neuves ou des voitures mixtes neuves.

IV. — Autovoertuigen.

1. Het koninklijk besluit nr. 17 van 20 december 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 3 januari 1985) met betrekking tot de vaststelling van een minimummaatstaf van heffing voor tweedehandse personenauto's en tweedehandse auto's voor dubbel gebruik inzake de belasting over de toegevoegde waarde, heeft het koninklijk besluit nr. 17 van 20 juli 1970, met betrekking tot de vaststelling van een minimummaatstaf van heffing voor personenauto's inzake de belasting over de toegevoegde waarde, vervangen. Laatstgenoemd besluit is op dezelfde datum opgeheven, met uitzondering van de artikelen 1 en 2, § 1, welke op 10 april 1984 zijn opgeheven.

Dit besluit beoogt voornamelijk de minimummaatstaf van heffing voor tweedehandse personenauto's en tweedehandse auto's voor dubbel gebruik te beperken en de catalogusprijs als minimummaatstaf van heffing voor nieuwe auto's en nieuwe auto's voor dubbel gebruik op te heffen.

Dit besluit is in werking getreden op 3 januari 1985, met uitzondering van artikel 1, eerste en tweede lid, en artikel 4, die uitwerking hebben met ingang van 10 april 1984.

2. Het koninklijk besluit van 20 december 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 3 januari 1985) heeft het koninklijk besluit nr. 19 van 20 juli 1970, tot regeling van de toepassing van de egalisatiebelasting en het koninklijk besluit nr. 22 van 15 september 1970, met betrekking tot de bijzondere regeling van landbouwondernemers inzake belasting over de toegevoegde waarde gewijzigd.

Dit besluit brengt in deze koninklijke besluiten nrs. 19 en 22 louter formele wijzigingen aan ingevolge het vervangen van het hierboven in 1 genoemde koninklijk besluit nr. 17.

Dit besluit is in werking getreden op 3 januari 1985.

MET HET ZEGEL GELIJKGESTELDE TAKSEN

1. Wet van 31 juli 1984 tot wijziging van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen (*Belgisch Staatsblad* van 3 januari 1985).

De wet van 31 juli 1984 bepaalt dat voor de eerste inschrijving van nieuwe personenauto's en nieuwe auto's voor dubbel gebruik de inschrijvingstaks wordt berekend over de catalogusprijs die voor deze voertuigen geldt op het tijdstip van de inschrijving ervan, en voorziet in een vrijstelling inzake inschrijvingstaks tot beloop van het bedrag dat heeft gediend als maatstaf van heffing voor de B.T.W. bij de levering of de invoer van het voertuig.

Deze wet heeft uitwerking met ingang van 10 april 1984.

2. Het koninklijk besluit van 20 december 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 3 januari 1985) heeft de Algemene Verordening op de met het zegel gelijkgestelde taksen gewijzigd.

Dit besluit werd genomen rekening houdend met de hierboven in 1 genoemde wet van 31 juli 1984 en heeft tot voornaamste doel een rationele heffing van de inschrijvingstaks in te stellen ter gelegenheid van de inschrijving van nieuwe personenauto's en nieuwe auto's voor dubbel gebruik.

DROITS D'ENREGISTREMENT

1. La loi du 28 juin 1984 (*Moniteur belge* du 12 juillet 1984), relative à certains aspects de la condition des étrangers et instituant le Code de la Nationalité belge a modifié entre autres le régime fiscal de la naturalisation en ce qui concerne les demandes introduites après le 31 décembre 1984 dont les modifications essentielles sont les suivantes.

L'intéressé ne devra plus soumettre l'acte de naturalisation à la formalité de l'enregistrement. Par contre, préalablement à l'introduction de la demande, il devra payer l'intégralité des droits d'enregistrement exigibles (et non plus, comme auparavant, un acompte).

En outre, la loi prévoit d'office une exemption du droit d'enregistrement pour les ouvriers mineurs ou les anciens ouvriers mineurs ou les veuves d'ouvriers mineurs lorsque ces ouvriers ont travaillé en Belgique au fond de la mine pendant au moins cinq ans. Les exemptions ou réductions déjà existantes restent maintenues.

2. La loi de redressement du 31 juillet 1984 (*Moniteur belge* du 10 août 1984) a prévu, notamment, l'exemption du droit proportionnel d'enregistrement sur les apports et les augmentations du capital statutaire, sans apport nouveau :

1° des sociétés de reconversion visées à l'article 50 de la loi susdite (art. 60);

2° des sociétés, associations, établissements ou organismes visés à l'article 59 de la même loi (art. 60);

3° des sociétés novatrices visées à l'article 68 de la loi susdite (art. 74).

Deux arrêtés royaux d'exécution du 29 décembre 1984 (*Moniteur belge* du 10 janvier 1985) ont fixé les formalités à accomplir pour obtenir le bénéfice de l'exemption précitée, l'un pour les sociétés de reconversion et les sociétés visées à l'article 59 de la loi du 30 juillet 1984, l'autre pour les sociétés novatrices.

3. L'article 39, § 1^{er}, de la loi du 27 décembre 1984 portant des dispositions fiscales (*Moniteur belge* du 29 décembre 1984) a modifié l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 relatif à la création de centres de coordination.

L'exonération du droit proportionnel d'enregistrement pour les apports et les augmentations de capital statutaire, sans apport nouveau est devenue une disposition permanente en ce sens que la loi ne prévoit plus aucune limitation dans le temps pour ce qui concerne la possibilité d'agréer des sociétés comme centres de coordination.

4. La loi du 1^{er} août 1985 (*Moniteur belge* du 6 août 1985) portant des mesures fiscales et autres a porté de 3 ans à 5 ans le délai dans lequel une société doit s'établir dans une zone d'emploi pour pouvoir bénéficier de l'exonération du droit proportionnel d'enregistrement en raison des apports et des augmentations de capital statutaire, sans apport nouveau, de cette société.

5. L'article 10 de la loi du 1^{er} août 1985 (*Moniteur belge* du 6 août 1985) portant des mesures fiscales et autres autorise les communes à percevoir la taxe communale à l'occasion de la délivrance des documents exemptés du droit de timbre par application de l'article 9 de la même loi (voy. Droit de timbre ci-après).

6. La loi du 17 juillet 1985 (*Moniteur belge* du 12 septembre 1985) modifiant le droit à la restitution des droits d'enregistrement en cas de revente d'un immeuble établit que dorénavant, le droit de 12,50 % payé pour l'achat d'un bien immobilier est restitué au revendeur :

a) à concurrence des quatre cinquièmes si la revente est constatée par acte authentique passé dans les trois mois de la date de l'acte d'acquisition;

REGISTRATIERECHT

1. De wet van 28 juni 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 12 juli 1984) betreffende sommige aspecten van de toestand van de vreemdelingen en houdende invoering van het Wetboek van de Belgische Nationaliteit heeft onder meer het fiscaal regime van de naturalisaties voor de aanvragen welke na 31 december 1984 werden ingediend, gewijzigd. De belangrijkste wijzigingen zijn de volgende.

De betrokkene dient niet langer de naturalisatieakte aan de registratieformaliteit te onderwerpen. Daarentegen dient hij vóór de indiening van de aanvraag de geheelheid der verschuldigde registratierechten te kwijten (en niet, zoals voorheen, een voorschot).

Bovendien voorziet de wet van ambtswege in een vrijstelling van het registratierecht aan de mijnwerkers of aan de gewezen mijnwerkers of aan de weduwen van mijnwerkers, wanneer die mijnwerkers gedurende ten minste vijf jaar in België ondergronds in de mijn hebben gewerkt. De reeds bestaande vrijstellingen of verminderingen blijven behouden.

2. De herstellwet van 31 juli 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 10 augustus 1984) heeft o.m. een vrijstelling ingevoerd van het evenredig registratierecht voor de inbrengen in vennootschap en de verhogen van het statutair kapitaal zonder nieuwe inbreng van :

1° de reconversievennootschappen bedoeld in artikel 50 van hogervermelde wet (art. 60);

2° de vennootschappen, verenigingen, inrichtingen of instellingen bedoeld in artikel 59 van dezelfde wet (art. 60);

3° de innovatievennootschappen bedoeld in artikel 68 van hogervermelde wet (art. 74).

De formaliteiten die moeten vervuld worden voor het bekomen van voormelde vrijstelling, worden bepaald door twee koninklijke besluiten van 29 december 1984 (*Belgisch Staatsblad* van 10 januari 1985), het ene voor de reconversievennootschappen en de vennootschappen bedoeld in artikel 59 van de wet van 30 juli 1984, het andere voor de innovatievennootschappen.

3. Artikel 39, § 1, van de wet van 27 december 1984 houdende de fiscale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 29 december 1984), heeft het koninklijk besluit nr. 187 van 30 december 1982 betreffende de oprichting van coördinatiecentra gewijzigd.

De vrijstelling van het evenredig registratierecht voor de inbrengen in vennootschap en de verhogen van het statutair kapitaal zonder nieuwe inbreng is een blijvende bepaling geworden in die zin dat de wet niet langer meer voorziet in een beperking in de tijd wat de mogelijkheid betreft vennootschappen als coördinatiecentra te erkennen.

4. De wet van 1 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985) houdende fiscale en andere bepalingen heeft de termijn binnen dewelke een vennootschap zich in een tewerkstellingszone dient te vestigen om te kunnen genieten van de vrijstelling van het evenredig registratierecht op de inbrengen en de vermeerdering van het statutair kapitaal, zonder nieuwe inbreng, van die vennootschap, van 3 jaar op 5 jaar gebracht.

5. Artikel 10 van de wet van 1 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985) houdende fiscale en andere maatregelen laat de gemeenten toe de gemeentetaks te heffen bij de aflevering van stukken die vrijgesteld zijn van het zegelrecht bij toepassing van artikel 9 van dezelfde wet (zie Zegelrecht hierna).

6. De wet van 17 juli 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 12 september 1985) houdende wijziging van het recht op teruggaaf van registratierechten bij wederverkoop van onroerende goederen bepaalt dat het recht van 12,50 % geheven op de aankoop van een onroerend goed voortaan aan de voortverkoper zal worden teruggegeven :

a) ten bedrage van vier vijfden zo de wederverkoop vastgesteld is bij authentieke akte verleden binnen drie maanden na de datum van de akte van verkrijging;

b) à concurrence des trois cinquièmes si la revente est constatée par acte authentique passé plus de trois mois après la date de l'acte d'acquisition mais dans les deux ans de la même date.

7. La loi du 12 août 1985 (*Moniteur belge* du 12 septembre 1985) modifiant la législation relative à l'expansion économique et le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe a :

a) réduit de 1 % à 0,50 % le taux du droit applicable pour les apports de biens à des sociétés civiles ou commerciales ayant soit leur siège de direction effective en Belgique, soit leur siège statutaire en Belgique et leur siège de direction effective hors du territoire des Etats membres de la Communauté économique européenne et pour les augmentations de capital statutaire, sans apport nouveau, de pareilles sociétés;

b) supprimé l'exigibilité du droit pour les apports d'universalités de sociétés situées dans les Etats membres de la communauté européenne à des sociétés belges. Un arrêté royal d'exécution du 3 octobre 1985 (*Moniteur belge* du 9 octobre 1985) a adapté l'arrêté royal du 18 juillet 1972, relatif à l'exécution des articles 117 et 120 du Code des droits d'enregistrement aux dispositions de la loi du 12 août 1985 précitée.

DROIT DE TIMBRE

L'article 9 de la loi du 1^{er} août 1985 (*Moniteur belge* du 6 août 1985) prévoit l'exemption du droit de timbre pour certaines pièces délivrées par les bourgmestres et les officiers de l'état civil (extraits des registres de l'état civil et des registres tenus par les officiers de l'état civil pour les actes concernant l'acquisition, le recouvrement, la conservation et la perte de la nationalité; les certificats établis par les officiers de l'état civil, par les bourgmestres ou par les délégués, pour attester des faits résultant desdits registres; les certificats d'identité, de nationalité, de domicile ou de résidence et les certificats de bonne conduite ou de moralité) lorsque ces pièces doivent être produites afin d'obtenir un emploi, de poser sa candidature et de prendre part à des examens ou épreuves en vue d'un engagement éventuel.

b) ten bedrage van drie vijfden zo de wederverkoop is vastgesteld bij authentieke akte verleden meer dan drie maand na de datum van de akte van verkrijging, maar binnen de 2 jaar na dezelfde datum.

7. De wet van 12 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 12 september 1985) tot wijziging van de wetgeving betreffende de economische expansie en van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten heeft :

a) het tarief van het recht dat geheven wordt op de inbreng van goederen in burgerlijke of handelsvennootschappen waarvan hetzij de zetel der werkelijke leiding in België, hetzij de statutaire zetel in België en de zetel der werkelijke leiding buiten het grondgebied der Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap is gevestigd en op de verhogingen van het statutair kapitaal, zonder nieuwe inbreng, van dergelijke vennootschappen van 1 % tot 0,50 % teruggebracht;

b) de eisbaarheid van het recht opgeheven voor de inbreng in een Belgische vennootschap van de universaliteit van de goederen van vennootschappen waarvan de zetel op het grondgebied van een Lid-Staat van de Europese Gemeenschappen gevestigd is. Een koninklijk uitvoeringsbesluit van 3 oktober 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 9 oktober 1985) heeft het koninklijk besluit van 18 juli 1972 betreffende de uitvoering der artikelen 117 en 120 van het Wetboek der registratierechten aangepast aan de bepalingen van voormelde wet van 12 augustus 1985.

ZEGELRECHT

Artikel 9 van de wet van 1 augustus 1985 (*Belgisch Staatsblad* van 6 augustus 1985) voorziet in een vrijstelling van het zegelrecht voor bepaalde stukken afgeleverd door de burgemeesters of door de ambtenaren van de burgerlijke stand (uittreksels uit de registers van de burgerlijke stand en uit de registers gehouden door de ambtenaren van de burgerlijke stand voor de akten betreffende het verkrijgen, het herkrijgen, het behoud en het verlies van nationaliteit; de door de ambtenaren van de burgerlijke stand, door burgemeesters of door hun afgevaardigden afgeleverde getuigschriften tot attestatie van feiten die blijken uit bedoelde registers; de getuigschriften van identiteit, nationaliteit, domicilie of verblijf en de getuigschriften van goed gedrag en zeden) wanneer die stukken dienen te worden voorgelegd om een tewerkstelling te bekomen, te kunnen solliciteren of aan examens of proeven deel te nemen met het oog op eventuele aanwerving.

ANNEXE V

BIJLAGE V

PENSIONS

PENSIOENEN

Cette annexe sera distribuée ultérieurement.

Deze bijlage zal later rondgedeeld worden.

ANNEXE VI

BIJLAGE VI

EFFECTIFS DU SECTEUR PUBLIC

PERSONEELSBEZETTING VAN DE OVERHEIDSSECTOR

A. — EFFECTIFS AU 30 JUIN 1985

A. — PERSONEELSBEZETTING OP 30 JUNI 1985

MINISTERES. — MINISTERIES	Personnel définitif — Vast personeel	Personnel temporaire — Tijdelijk personeel	Autres statuts — Andere statuten	Personnel en non-activité — Personeel in non-activiteit	Total — Totaal	Effectifs au 30.6.1984 — Personeels- bezetting op 30.6.1984	Variation — Wijziging
Premier Ministre. — Eerste Minister	446	19	18	10	(¹)(²) 493	917	- 424
Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement. — Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Han- del en Ontwikkelingssamenwerking	1 658	15	2 022	39	(³) 3 734	3 604	+ 130
Intérieur et Fonction publique. — Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt	2 422	161	131	18	(²) 2 732	2 180	+ 552
Finances. — Financiën... ..	32 598	274	3 258	910	(⁴) 37 040	37 491	- 451
Justice. — Justitie... ..	6 345	86	231	43	(⁵) 6 705	7 143	- 438
Défense nationale. — Landsverdediging	3 606	104	3 772	61	(⁶) 7 543	7 453	+ 90
Affaires économiques. — Economische Zaken	3 008	51	233	94	3 386	3 070	+ 316
Agriculture. — Landbouw	1 716	20	17	32	(⁷) 1 785	1 811	- 26
Santé publique et Famille. — Volksgezondheid en Gezin ...	1 340	20	306	16	(⁸) 1 682	1 721	- 39
Emploi et Travail. — Tewerkstelling en Arbeid	1 189	244	322	16	1 771	1 711	+ 60
Prévoyance sociale. — Sociale Voorzorg	672	6	65	24	767	773	- 6
Travaux publics. — Openbare Werken	7 827	58	308	53	8 246	8 372	- 126
Communications. — Verkeerswezen... ..	2 087	28	183	9	(⁹) 2 307	2 383	- 76
Classes moyennes. — Middenstand	340	7	4	—	351	361	- 10
Education nationale	1 557	77	61	10	(¹⁰) 1 705	1 737	- 32
Onderwijs	1 958	149	58	15	(¹¹) 2 180	2 427	- 247
Région bruxelloise. — Brusselse Gewest	136	—	33	3	172	164	+ 8
Totaux ministères. — Totaal ministeries	68 905	1 319	11 022	1 353	82 599	83 318	- 719

CORPS SPECIAUX BIJZONDERE KORPSEN	Personnel définitif — Vast personeel	Personnel temporaire — Tijdelijk personeel	Autres statuts — Andere statuten	Personnel en non-activité — Personeel in non-activiteit	Total — Totaal	Effectifs au 30 juin 1984 — Personeels- bezetting op 30 juni 1984	Variation — Wijziging
1. Ordre judiciaire: — <i>Rechterlijke Orde</i> :							
a) Magistrature civile et personnel administratif des tribunaux civils. — <i>Burgerlijke magistratuur en administratief personeel van de burgerlijke rechtbanken</i>	6 060	887	—	43	6 990	6 828	+ 162
b) Magistrature militaire et personnel administratif des tribunaux militaires. — <i>Militaire rechtbanken en administratief personeel van de militaire rechtbanken</i>	173	16	—	—	189	177	+ 12
c) Police judiciaire. — <i>Gerechtelijke politie</i>	1 089	—	—	—	1 089	1 071	+ 18
Total ordre judiciaire. — <i>Totaal rechterlijke orde</i>	7 322	903	—	43	8 268	8 076	+ 192
2. Conseil d'Etat. — <i>Raad van State</i>	192	34	10	—	236	210	+ 26
3. Receveurs régionaux. — <i>Gewestelijke ontvangers</i>	214	15	2	3	234	256	— 22
4. Personnel militaire: — <i>Militair personeel</i> :							
a) Force terrestre. — <i>Landmacht</i>	22 277	16 860	—	416	39 553	39 810	— 257
b) Force aérienne. — <i>Luchtmacht</i>	10 598	5 377	—	106	16 081	16 189	— 108
c) Force navale. — <i>Zeemacht</i>	1 890	1 471	—	24	3 385	3 274	+ 111
d) Service médical. — <i>Medische dienst</i>	1 644	597	—	13	2 254	2 224	+ 30
	36 409	24 305	—	559	61 273	61 497	— 224
5. Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	16 121	—	—	—	16 121	15 874	+ 247
Totaux corps spéciaux. — <i>Totalen bijzondere korpsen</i>	60 258	25 257	12	605	86 132	85 913	+ 219
<i>Education nationale (F.):</i>							
Corps enseignant, agents administratifs et de service des établissements de l'Etat ⁽¹²⁾	26 294	9 946	—	—	36 240	37 872	— 1 632
<i>Onderwijs:</i>							
Onderwijzend, administratief en dienstpersoneel van de Rijksinstellingen ⁽¹³⁾	31 025	4 128	—	—	35 153	36 307	— 1 154

(¹) Dont 66 membres du personnel des Services de la programmation de la politique scientifique.

(²) Les membres du personnel du Service d'Administration Générale et de la Direction Générale de la Sélection et de la Formation sont repris au Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique.

(³) Dont 1 839 auxiliaires à l'étranger et dans les organismes internationaux.

(⁴) Dont 3 098 membres du personnel repris à l'inventaire de complément.

(⁵) Dont 3 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

(⁶) Dont 1 429 travaillent à la Gendarmerie.

(⁷) Dont 817 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

(⁸) Dont 448 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

(⁹) Dont 92 membres du personnel des Ecoles de la Marine.

(¹⁰) Dont 612 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

(¹¹) Dont 730 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

(¹²) Sans élimination de doubles emplois provenant des fonctions exercées en cumul dans les diverses branches de l'enseignement — dont 32 319 personnes avec charge complète — sans les universités.

(¹³) Sans élimination de doubles emplois provenant des fonctions exercées en cumul dans les diverses branches de l'enseignement — dont 27 061 personnes avec charge complète — sans le personnel temporaire de maîtrise, gens de métier et de service — sans les universités.

(¹) Waarvan 66 personeelsleden van de Diensten voor Programmatie van het Wetenschapbeleid.

(²) De personeelsleden van de Dienst van Algemeen Bestuur en de Algemene Directie voor Selectie en Vorming werden opgenomen bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt.

(³) Waarvan 1 839 hulpkrachten in het buitenland en de internationale instellingen.

(⁴) Waarvan 3 098 personeelsleden in de aanvullingsinventaris.

(⁵) Waarvan 3 personeelsleden in de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat.

(⁶) Waarvan 1 429 werkzaam bij de Rijkswacht.

(⁷) Waarvan 817 personeelsleden in de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat.

(⁸) Waarvan 448 personeelsleden in de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat.

(⁹) Waarvan 92 personeelsleden in de Zeevaartscholen.

(¹⁰) Waarvan 612 personeelsleden van de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat.

(¹¹) Waarvan 730 personeelsleden van de Wetenschappelijke inrichtingen van de Staat.

(¹²) Zonder uitschakeling van het dubbel gebruik voortvloeiend uit cumulettrekkingen in de verschillende takken van het onderwijs — waarvan 32 319 personen met volledige opdracht — zonder de universiteiten.

(¹³) Zonder uitschakeling van het dubbel gebruik voortvloeiend uit cumulettrekkingen in de verschillende takken van het onderwijs — waarvan 27 061 personen met volledige opdracht — zonder het tijdelijk meesters-, vak- en dienstpersoneel — zonder de universiteiten.

ANNEXE VI

BIJLAGE VI

B. — EVOLUTION DES EFFECTIFS
DU SECTEUR PUBLICB. — EVOLUTIE VAN DE PERSONEELSBEZETTING
VAN DE OVERHEIDSSECTOR

MINISTERES — MINISTERIES	Au 30 juin 1976 — Op 30 juni 1976	Au 30 juin 1977 — Op 30 juni 1977	Au 30 juin 1978 — Op 30 juni 1978	Au 30 juin 1979 — Op 30 juni 1979	Au 30 juin 1980 — Op 30 juni 1980	Au 30 juin 1981 — Op 30 juni 1981	Au 30 juin 1982 — Op 30 juni 1982	Au 30 juin 1983 — Op 30 juni 1983	Au 30 juin 1984 — Op 30 juni 1984
Premier Ministre. — Eerste Minister	724	779	831	861	859	923	894	896	917
Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement ⁽²⁾ . — Buiten- landse Zaken, Buitenlandse Handel en Ont- wikkelingssamenwerking ⁽²⁾	3 427	3 503	3 613	3 662	3 782	3 752	3 682	3 684	3 604
Intérieur et Fonction publique. — Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt	2 777	2 838	2 832	2 470	2 468	2 419	2 428	2 294	2 180
Finances. — Financiën	32 364	33 573	34 727	35 556	36 205	36 388	38 201	37 795	37 491
Justice. — Justitie	5 834	5 882	6 294	6 355	6 830	6 811	6 822	6 695	7 143
Défense nationale ⁽¹⁾ ⁽³⁾ . — Landsverdedi- ging ⁽¹⁾ ⁽³⁾	5 552	5 771	5 790	9 953	9 709	9 611	9 962	9 670	7 453 ⁽⁵⁾
Affaires économiques. — Economische Zaken	3 481	3 409	3 544	3 421	3 505	3 738	3 798	3 646	3 070
Agriculture ⁽¹⁾ . — Landbouw ⁽¹⁾	2 483	2 505	2 520	2 533	2 529	2 669	2 727	1 869	1 811
Santé publique et Famille ⁽¹⁾ . — Volksgezond- heid en Gezin ⁽¹⁾	3 213	3 402	3 434	3 360	3 305	3 416	3 381	2 060	1 721
Emploi et Travail. — Tewerkstelling en Arbeid.	1 153	1 217	1 356	1 363	1 602	1 573	1 618	1 549	1 711
Prévoyance sociale. — Sociale Voorzorg ...	609	601	626	681	732	774	773	762	773
Travaux publics. — Openbare Werken	9 341	9 365	9 451	9 545	9 697	9 811	9 692	9 052	8 372
Communications. — Verkeerswezen	2 080	2 118	2 218	2 131	2 388	2 441	2 338	2 194	2 383
Classes moyennes. — Middenstand	439	431	463	473	488	488	490	389	361
Education nationale ⁽¹⁾ . — Onderwijs ⁽¹⁾ ...	3 875	3 960	3 923	3 875	3 963	4 351	4 484	3 103	3 915 ⁽⁶⁾
Région bruxelloise. — Brussels Gewest	—	—	—	—	—	—	—	113	164
Totaux Ministères. — Totalen Ministeries.	77 352	79 354	81 622	86 239	88 062	89 165	91 290	85 771	83 069

CORPS SPECIAUX — BIJZONDERE KORPSEN	Au 30 juin 1976 — Op 30 juni 1976	Au 30 juin 1977 — Op 30 juni 1977	Au 30 juin 1978 — Op 30 juni 1978	Au 30 juin 1979 — Op 30 juni 1979	Au 30 juin 1980 — Op 30 juni 1980	Au 30 juin 1981 — Op 30 juni 1981	Au 30 juin 1982 — Op 30 juni 1982	Au 30 juin 1983 — Op 30 juni 1983	Au 30 juin 1984 — Op 30 juni 1984
1. Ordre judiciaire: — <i>Rechterlijke orde</i> :									
a) Magistrature civile et personnel administratif des tribunaux civils. — <i>Burgelijke magistratuur en administratief personeel van de burgerlijke rechtbank</i>	6 593	6 862	6 854	6 887	6 840	6 820	6 827	6 862	6 828
b) Magistrature militaire et personnel administratif des tribunaux militaires. — <i>Militaire magistratuur en administratief personeel van de militaire rechtbanken</i>	211	206	209	206	193	189	192	187	177
c) Police judiciaire. — <i>Gerechtelijke politie</i> .	1 074	978	998	1 014	994	992	1 056	1 075	1 071
Total ordre judiciaire. — Totaal rechterlijke orde.	7 878	8 046	8 061	8 107	8 027	8 001	8 075	8 124	8 076
2. Conseil d'Etat. — <i>Raad van State</i>	172	170	184	193	195	188	197	202	210
3. Receveurs régionaux. — <i>Gewestelijke ontvangers</i>	—	—	—	320	300	308	286	233	256
4. Personnel militaire: — <i>Militair personeel</i> :									
a) Force terrestre. — <i>Landmacht</i>	31 913	37 413	40 518	40 826	40 866	41 265	40 635	39 769	39 810
b) Force aérienne. — <i>Luchtmacht</i>	15 292	16 779	17 114	16 976	16 858	16 683	16 606	16 355	16 189
c) Force navale. — <i>Zeemacht</i>	3 126	3 217	3 323	3 419	3 358	3 299	3 236	3 279	3 274
d) Service médical. — <i>Medische dienst</i>	1 897	2 086	2 395	2 339	2 325	2 342	2 344	2 291	2 224
e) Interforces. — <i>Intermachten</i>	4 176	—	—	—	—	—	—	—	—
Total personnel militaire. — Totaal militair personeel.	56 404	59 495	63 350	63 560	63 407	63 589	62 821	61 694	61 497
5. Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i>	15 744	15 551	15 770	15 723	15 505	15 512	15 775	15 889	15 874
Totaux corps spéciaux. — Totalen bijzondere korpsen.	80 198	83 262	87 365	87 903	87 434	87 598	87 154	86 142	85 913
Education nationale (F.): Corps enseignant et personnel scientifique de l'Etat, agents administratifs et de service des établissements de l'Etat ⁽⁴⁾	—	—	37 314	37 668	38 977	39 057	39 486	38 339	(⁷) 37 872
Onderwijs (N.): Onderwijzend en wetenschappelijk Rijkspersoneel, administratief en dienstpersoneel van de Rijksinstellingen ⁽⁴⁾	80 990	80 173	(80 599)	43 285	44 327	47 912	48 931	49 063	(⁷) 36 307

(¹) Y compris les membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

(²) Y compris les auxiliaires à l'étranger et dans les organismes internationaux.

(³) Y compris les personnes travaillant à la Gendarmerie.

(⁴) Sans élimination de doubles emplois provenant des fonctions exercées en cumul dans les diverses branches de l'enseignement — sans les universités.

(⁵) Ne sont plus repris: les personnes engagées pour compte des tiers et les personnes engagées sous contrat allemand.

(⁶) Afin de permettre la comparaison des effectifs des départements ministériels « Education nationale » et « Onderwijs » sur la même base que les années précédentes, il n'est mentionné qu'un seul chiffre pour les deux ministères. Sont également inclus dans ce chiffre les effectifs d'une partie des Etablissements scientifiques de l'Etat qui relèvent de ces deux ministères; les données des autres Etablissements scientifiques de l'Etat étant reprises dans le secteur « Enseignement de l'Etat ».

(⁷) Le secteur « Enseignement de l'Etat » comprend également le personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat qui est rémunéré par les ministères « Education nationale » ou « Onderwijs » (249 personnes).

(¹) Met inbegrip van de personeelsleden van de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat.

(²) Met inbegrip van de hulpkrachten in het buitenland en de internationale instellingen.

(³) Met inbegrip van de personen werkzaam bij de Rijkswacht.

(⁴) Zonder uitschakeling van het dubbel gebruik voortvloeiend uit cumulerende trekkingen in de verschillende takken van het onderwijs — zonder de universiteiten.

(⁵) Werden niet meer opgenomen: de personeelsleden aangeworven voor rekening van derden en de personeelsleden aangeworven onder Duits recht.

(⁶) Om de personeelsbezetting van de ministeriële departementen « Onderwijs » en « Education nationale » te kunnen vergelijken op dezelfde basis als voorgaande jaren, wordt hier één cijfer voor de twee ministeries vermeld. Bovendien is in dit cijfer slechts de personeelssterkte van een gedeelte van de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat opgenomen. De gegevens van de andere Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat zijn in de sector « Rijksonderwijs » opgenomen.

(⁷) De sector « Rijksonderwijs » omvat eveneens de personeelsleden van de Wetenschappelijke Inrichtingen van de Staat die bezoldigd worden door de ministeries « Onderwijs » of « Education nationale » (249 personeelsleden).